



Frédéric **DURAND** Natalia **ZDANOWSKA**

Observatoire social

Ville de Luxembourg

Rapport n°1

Avril 2022

Observatoire social Ville de Luxembourg

Rapport n°1

Sommaire

Table des abréviations	7
Introduction	9
Points méthodologiques	13
Démographie	
Densité de la population	
Age, genre et nationalité de la population résidente	
Nombre de naissances, nombre de décès et solde naturel	
Jeunesse	
Répartition spatiale des jeunes	
Les maisons et structures pour jeunes	
Seniors	
Répartition spatiale des personnes âgées	
Service et prise en charge des personnes âgées	
Service de téléalarme	
Repas sur roues	
Migrations	57
Arrivées à Luxembourg-Ville	58
Départs de Luxembourg-Ville	67
Migrations internes	74
Solde migratoire	79
Rotation résidentielle	81
Education	85
Population scolaire	86
Nationalités des élèves du primaire	93
Intégration sociale	101
Part d'étrangers parmi la population résidente	
Etrangers inscrits sur les listes électorales	
Mariages et partenariats intercommunautaires	
Logement	
Prix de vente des logements	

Location de logements	117
Aide au logement à la construction ou à l'acquisition	121
Logements sociaux à Luxembourg-Ville	123
Logements sociaux loués par le Service Logement de la Ville de Luxembourg	128
Logements sociaux occupés par des ménages monoparentaux	133
Emploi	135
Provenance des résidents du Luxembourg travaillant dans la capitale	136
Provenance des travailleurs transfrontaliers ayant un emploi à Luxembourg-Ville	138
Taux d'emploi	140
Secteurs d'activités des travailleurs résidant à Luxembourg-Ville	142
Bénéficiaires de l'indemnité de chômage	146
Revenus et indicateurs de pauvreté sociale	151
Niveaux de salaires	152
Seuil de pauvreté parmi les salariés résidents	161
Disparités de salaires entre quartiers	164
Inégalités des salaires au sein des quartiers	166
Personnes bénéficiaires du REVIS	169
Allocation de vie chère	172
Aides et structures sociales	175
Assurance dépendance	176
Epiceries solidaires	178
Allocation de solidarité de la commune	180
Bénéficiaires des aides de l'Office social	184
Personnes en détresse	188
Délinquance	193
Cambriolage	194
Coups et blessures	196
Violences domestiques	198
Conclusions	201

7

Table des abréviations

ADEM : Agence pour le développement de l'emploi

AIPD : Analyse d'Impact Relative à la Protection des Données

AIS: Agence Immobilière Sociale

BIT: Bureau International du Travail

CIPA: Centre Intégré pour Personnes Âgées

CNDS: Comité National de Défense Sociale

DPO: Délégué à la Protection des Données

FMPO: Fondation Maison de la Porte Ouverte

HLM: Habitation à Loyer Modéré

IGSS: Inspection Générale de la Sécurité Sociale

INSEE: Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques de la France

LISER: Luxembourg Institute of Socio-Economic Research

MEGA: Ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes

MIFA: Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région

NACE : Nomenclature statistique des Activités économiques dans la Communauté Européenne

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ODS: Observatoire du Développement Spatial

REVIS: Revenu d'inclusion sociale

RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données

STATEC: Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg

SNHBM: Société Nationale des Habitations à Bon Marché

UE: Union européenne

Introduction

La Ville de Luxembourg connaît depuis une vingtaine d'année une transformation urbaine radicale qui touche différents aspects de la société et se répercute sur l'espace. En premier lieu, Luxembourg-Ville bénéficie d'une forte attractivité économique grâce à la place financière. Cela se traduit par une augmentation de la population résidentielle et présentielle. La commune de Luxembourg-Ville a ainsi vu le nombre d'habitants augmenter drastiquement entre 2001 et 2020 (plus de 62,4%), soit 47 840 habitants supplémentaires durant cette période. Sur le marché du travail, la capitale constitue un pôle d'emploi dynamique, avec la création de plus de 42 976 nouveaux emplois entre 2005 et 2020, soit une augmentation de près de 35%. Cette attractivité économique se décline aussi à travers un cosmopolitisme prononcé, où plus de 70% de la population résidente est de nationalité étrangère. La capitale dénombre d'ailleurs dans son dernier état de la population plus de 167 nationalités différentes.

Compte tenu de cette évolution, Luxembourg-Ville est sujette à d'importantes mutations sociospatiales et à une multitude de défis induits : pression foncière considérable, intégration des résidents étrangers, recherche de cohésion sociale et territoriale au sein de la capitale, accélération de l'étalement urbain. Conscient des enjeux liés à ces transformations, le Conseil échevinal de la Ville de Luxembourg, dans sa déclaration couvrant la période 2017-23, a choisi de réaliser un suivi régulier de la situation sociale dans l'espace et dans le temps¹; le but étant d'adapter les stratégies et les actions sur les questions sociales.

Afin d'apprécier et de comprendre au mieux la dynamique de mutation de Luxembourg-Ville, les élus ont besoin d'informations actualisées afin de savoir s'il y a des besoins sociaux différents ou de nouvelles réalités sociales à l'échelle de la Ville et des quartiers. Par conséquent, le projet Observatoire Social de la Ville de Luxembourg se place dans une perspective proactive. Il s'inscrit également sur le temps long — dans une démarche partenariale avec les acteurs sociaux — pour faciliter la collecte d'information et affermir l'analyse des phénomènes sociaux. Ses objectifs sont de constituer en premier lieu une plateforme afin de centraliser et synthétiser des informations diverses et éparpillées

¹ La déclaration échevinale de la Ville de Luxembourg (2017-2023) comporte une partie dédiée à la politique sociale, mettant l'accent sur la prévention et l'intégration des jeunes, des familles (et plus particulièrement les familles monoparentales), des personnes âgées et des personnes marginalisées nécessitant un soutien social.

en prenant en compte les besoins identifiés par les différents services de la Ville, mais aussi comblant certaines lacunes en matière d'information. Deuxièmement, l'Observatoire Social a comme but principal de réaliser une analyse spatiale de la situation sociale pour mieux comprendre les enjeux du territoire. L'idée est de produire des indicateurs qui seront réactualisés régulièrement. De fait, il représente un outil de connaissance des dynamiques sociales dont le but est de faire émerger des réflexions et d'ouvrir des débats sur les problématiques sociétales. Enfin, il constitue un support d'aide à la décision pour les responsables politiques leur permettant d'adapter les politiques publiques aux réalités et besoins de la population, mais également une plus-value pour les services de la Ville afin de planifier et ajuster leurs actions.

Par ailleurs, l'Observatoire Social de Luxembourg-Ville vise à moyen terme à étudier la situation sociale à l'échelle de l'agglomération afin de promouvoir une logique de gestion métropolitaine de l'espace. Dans ce cadre, il pourrait constituer un instrument stratégique pour fédérer les acteurs locaux, dans l'optique de structurer et de mutualiser les actions et les services sociaux sur l'ensemble de ce territoire.

Le propos de ce premier rapport de l'Observatoire Social est de s'interroger sur les caractéristiques socio-économiques et socio-culturelles de la capitale : Quel est le portrait de la Ville en matière sociale ? Quelle diversité en termes de profils de la population s'exprime dans l'espace ? Quelles sont les formes et les intensités des inégalités sociales ? Ces questionnements généraux seront abordés à travers une série d'indicateurs répartis selon diverses thématiques. Le présent rapport est ainsi structuré autour de onze chapitres thématisés : Démographie, Jeunesse, Seniors, Migrations, Education, Intégration sociale, Logement, Emploi, Revenus et indicateurs de pauvreté sociale, Aides et structures sociales, Délinquance. Pour chacune de ces parties, des problématiques en lien avec la thématique traitée sont exposées afin d'en définir les enjeux, les approches méthodologiques mobilisées sont présentées brièvement, ainsi que les limitations rencontrées, enfin les indicateurs permettent de décrire et d'analyser différents phénomènes sociaux.

Le choix a été de privilégier l'aspect « visualisation des indicateurs », à travers la réalisation de cartes, tableaux et autres figures, limitant au strict nécessaire leur interprétation afin de délivrer des analyses concises aux lecteurs et décideurs politiques. L'idée est de mettre en lumière les éléments essentiels dans un souci de clarté, sans se perdre dans de trop longues analyses textuelles. Il est à noter que

certains services de la Ville ayant fournis des données peuvent n'apprendre que peu de choses sur le domaine d'intervention dont ils ont la charge. Ceci est tout à fait logique, puisque ces services travaillent quotidiennement sur certaines thématiques sociales et connaissent tous les défis associés. Ce rapport ne cherche pas à produire une analyse approfondie sur l'ensemble des sujets traités, mais plutôt d'offrir aux services sociaux de la commune un panorama le plus large possible des problématiques sociales identifiées au sein de Luxembourg-Ville pour que ces derniers puissent adapter leurs stratégies au niveau de leur propre service.

Pour terminer ces propos liminaires, un mot sur le contexte particulier qui a entouré les travaux de l'Observatoire Social durant ces derniers mois. La crise de la COVID 19 a quelque peu perturbé la collecte des données et de manière générale les rencontres et les interactions avec les acteurs sociaux. Néanmoins, cette crise sanitaire confirme d'une certaine manière le bienfondé de la mise en place d'un système de monitoring social pour étudier sur la durée la situation sociale, les inégalités sousjacentes, mais aussi les évolutions et autres changements qui vont impacter les habitants et le territoire de la capitale.

Enfin, pour clore cette introduction, nous souhaitions remercier vivement, les personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont délivrées les données statistiques pour réaliser les cartes et autres analyses de ce rapport.

Points méthodologiques

Ce travail de diagnostic territorial dans le domaine du social se fonde sur une série d'indicateurs pour permettre une analyse spatiale des phénomènes sociaux. Ces indicateurs se basent sur des données statistiques multi-sources issues d'une trentaine de structures et d'organisations luxembourgeoises (voir tableau ci-dessous).

Services de la Ville	Autres organisations
Bierger Center	Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS)
Service Jeunesse et Intervention sociale	Observatoire de l'Habitat (Ministère du Logement LISER)
Service Logement	Police régionale
Service Seniors	Fonds du Logement
Service Enseignement	Agence Immobilière Sociale / Fondation pour l'accès au logement
Service Foyers scolaires	Société Nationale des Habitations à Bon Marché (SNHBM)
Service Urbanisme	Wunnengshëllef
Service Crèches	Fondation Caritas / Caritas Jeunes et Familles / Caritas Accueil et solidarité
Service Financier	Croix Rouge
Service Topographie et géomatique	Comité national de défense sociale (CNDS)
Office Social	Fondation Jugend- an Drogenhëllef
	Fondation Maison de la Porte Ouverte (FMPO)
	Fondation Pro Familia
	Spëndchen asbl

Afin de garantir le respect des nouvelles règles concernant les données personnelles (RGPD - Règlement général sur la protection des données), une Analyse d'Impact Relative à la Protection des Données (AIPD) a été réalisée entre septembre 2020 et février 2021. Ce document, co-écrit par la Ville de Luxembourg et le LISER, avec l'aide précieuse d'un expert externe, a permis d'évaluer les risques de la collecte de données personnelles et de trouver des solutions pragmatiques pour éviter toute

reconnaissance ou identification des individus. Dans la plupart des cas, le LISER a travaillé sur des bases de données statistiques agrégées. Cette étape a constitué un préliminaire nécessaire au démarrage de la collecte des données pour l'Observatoire Social de la Ville de Luxembourg.

La collecte des données a débuté après la validation de l'AIPD par le commanditaire du projet en février 2021 et s'est concentrée sur les données pour l'année 2020. Le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID en a compliqué son déroulement, ralentissant les prises de contact avec les services et organisations pourvoyeurs de données et l'envoi des statistiques. De manière générale, la collecte des données aura été une procédure longue et lente, qui a duré jusqu'en novembre 2021. Ces difficultés nous ont permis néanmoins d'approfondir certains thèmes comme le logement social, où une dizaine d'acteurs ont pu être rencontrés.

La réglementation sur la protection des données (loi RGPD) — en particulier les principes de limitation et de minimisation - circonscrit l'acquisition de données ce qui peut rendre difficile le croisement des données pour produire des indicateurs spécifiques, par exemple selon la nationalité, l'âge ou la localisation des individus. En conséquence, elle restreint également les possibilités de croiser des bases de données de diverses sources. Pour pallier les problèmes liés aux traitements des données sur les nationalités, sujet potentiellement sensible pour celles qui ont de petits effectifs, l'idée a été de réduire leur nombre à quelques groupes : « Luxembourgeois », « Français », « Allemands », « Belges », « Portugais », « Italiens », « Autres nationalités de l'Union européenne », « Autres Européens », « Nationalités Extra-Européennes ». Il en est de même pour l'âge, pour lequel nous avons opté - quand cela était nécessaire - pour des classes d'âges. Concernant l'obtention de données à des échelles spatiales fines, l'échelle prise en compte a été adaptée selon les cas de figure (îlot ou quartier) pour garantir un respect de la vie privée des individus.

Il est à noter que des différences existent entre certains indicateurs prévus dans l'étude de faisabilité et ceux réalisés concrètement dans ce rapport. Ces divergences s'expliquent par un décalage entre les données annoncées mais finalement pas ou partiellement disponibles, par la mécompréhension de nos requêtes, ou encore par le manque d'accès à certaines informations. En effet, certaines données comme celles de la structure des ménages ou du nombre d'unités de logement ne sont plus compilées par les services administratifs de la Ville. Par conséquent, les indicateurs relatifs à la composition des ménages (personnes vivant seules, familles monoparentales) n'ont pu être réalisés dans ce premier rapport.

La spatialisation des données statistiques a été réalisée selon certaines modalités. Concernant les données issues du Bierger Center, l'échelle des îlots urbains² a été le plus souvent privilégiée au moment de la collecte afin d'obtenir des résultats assez fins. Le maillage par îlots a été réalisé par le LISER en se basant sur des travaux antérieurs. Il nécessiterait néanmoins quelques ajustements et redécoupages pour éviter la trop grande taille de certains îlots. L'échelle des quartiers a également été utilisée et a permis d'interpréter ces résultats en les contextualisant et d'illustrer parfois de manière plus parlante certains phénomènes sociaux. Les données des différents services de la Ville, mais aussi celles de la Police ou des organismes traitant de la question du logement social ont été recueillis le plus souvent à cette échelle spatiale. Deux exceptions sont à signaler : En premier lieu, le service Enseignement de la Ville qui traite les données relatives aux élèves du primaire à l'échelle des ressorts scolaires. En second lieu, les données de l'IGSS ont été structurées avec une agrégation au niveau des quartiers grâce aux codes postaux³.

Ce premier rapport de l'Observatoire Social constitue un état des lieux de la situation sociale de la capitale. Cependant, nous voudrions attirer l'attention des lecteurs sur le fait que le portrait social exécuté ne peut être que partiel : d'une part, certaines données n'ont pu être collectées (transferts sociaux, aide au logement de l'Etat...), ce qui restreint l'analyse par moment ; et d'autre part, ce portrait est réalisé à partir d'indicateurs statistiques qui offrent par essence qu'une vision limitée des choses et des situations. Les indicateurs permettent certes de décrire et de caractériser certains phénomènes sociaux, mais ils ne reflètent qu'une partie de la réalité qui est beaucoup plus complexe que l'association d'indicateurs. Les tableaux et cartes produites dans ce rapport fournissent donc des tendances et des estimations. Il faut donc « prendre » avec précaution les chiffres pour ce qu'ils sont et éviter les surinterprétations et mésinterprétations des données. Malgré leurs limitations, ils constituent de précieux outils pour appréhender et mieux comprendre la réalité sociale, et offrent des pistes de travail pour les services et les élus de la Ville. Il est à signaler également que des mécanismes de contrôle ont été mis en place durant les traitements statistiques et la rédaction du rapport. Les services de la Ville de Luxembourg et de la Police ont été tenus informés des travaux et ont pu apporter des correctifs au besoin. En outre, d'autres chercheurs du LISER ont relu le rapport, en partageant leurs expertises dans différents domaines. Par ailleurs, malgré cette étape de vérification, des erreurs, des maladresses et des oublis ont pu néanmoins se glisser dans la collecte, le traitement et l'interprétation des données. Nous nous excusons par avance si de tels cas arrivent.

² L'îlot urbain est un ensemble de parcelles, bâties ou non, constituant une unité élémentaire de l'espace urbain. Il est un espace plus petit que le quartier.

³ Certains codes postaux étant partagés sur deux quartiers, il a fallu dans certains cas faire des choix parfois arbitraires et assigner un quartier pour chaque code postal.

Démographie

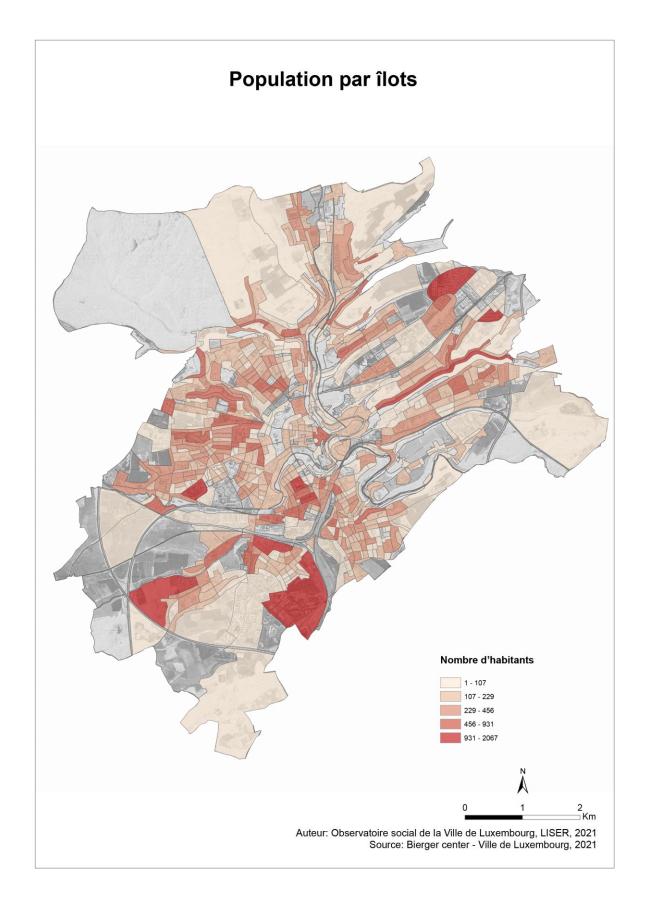
Le premier chapitre de ce rapport vise à mieux comprendre les caractéristiques de la population résidente à Luxembourg-Ville d'un point de vue démographique, et la diversité de ses profils qui s'exprime dans l'espace. A travers un examen approfondi de la démographie, nous chercherons à savoir qui vit et habite à Luxembourg-Ville et dans quelles mesures les quartiers se distinguent les uns les autres. Cette partie traitera par conséquent de la répartition de la population à l'échelle des quartiers et des îlots urbains, de la densité de la population, de la structure par âge des résidents, de la distribution spatiale des hommes et des femmes, ainsi que des mouvements naturels.

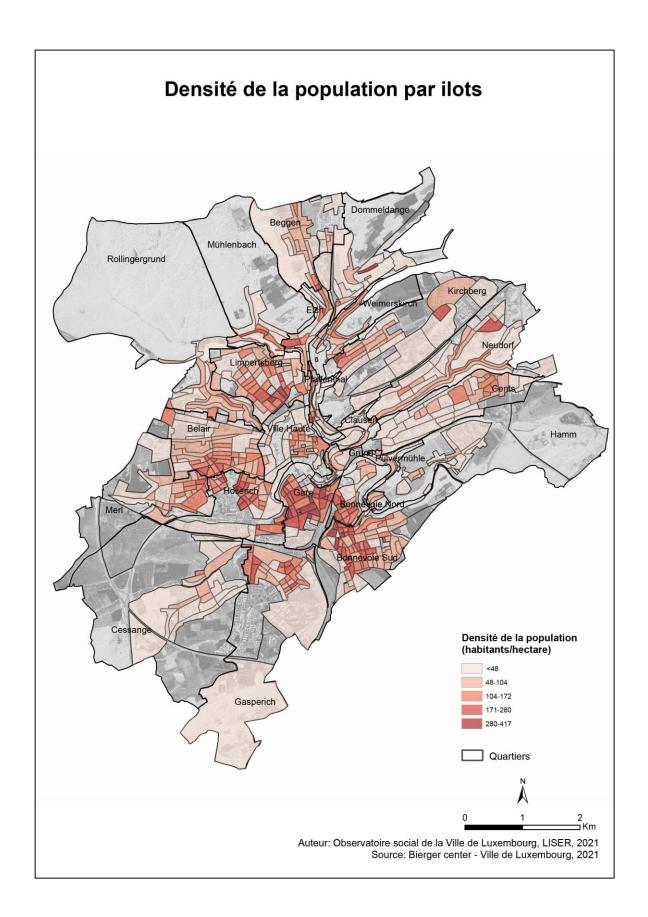
Densité de la population

Encadré méthodologique

La densité de population, exprimée en nombre d'habitants par hectare, est représentée à l'échelle des îlots (cartes) et des quartiers (tableau). Les données sur le nombre de résidents proviennent du registre communal de la population, en date du 1^{er} janvier 2021, tandis que la superficie des îlots urbains et des quartiers a été calculé via le système d'information géographique qui a permis de réaliser les cartes.

La Ville de Luxembourg compte en janvier 2021 un total de 126 790 habitants qui se répartissent sur le territoire communal d'une surface de 51,77 km² (38,31 km² quand on considère uniquement les îlots urbains) avec une densité moyenne de 33,1 habitants à l'hectare, ce qui est peu comparé à d'autres villes européennes comme Paris (202,4 hab./ha), Londres (85,1 hab./ha) ou Bruxelles (58,9 hab./ha), mais relativement proche des valeurs d'Amsterdam (44,39 hab./ha) (Eurostat, Urban Audit). La carte de la densité de population met ainsi en évidence les endroits les plus densément peuplés : Les quartiers Gare, Belair, Bonnevoie-Nord, Limpertsberg et Bonnevoie-Sud présentent les densités de population les plus importantes (respectivement 107, 81, 81, 78 et 54 habitants à l'hectare). Ce classement diffère d'un classement par nombre d'habitants, où Bonnevoie-Sud occuperait la première place, suivi de Belair, Gare et du Limpertsberg (respectivement 13 012, 12 122, 11 483 et 11 197 habitants). L'échelle des îlots urbains permet une observation plus fine qu'à l'échelle des quartiers et identifie ainsi les zones résidentielles les plus peuplés et les plus denses de la capitale. Les îlots les plus peuplés se localisent au Kirchberg (quartiers du Parc), à Gasperich (Cloche d'or) et à Cessange (quartier résidentiel du Parc de Cessange). Ce sont principalement des quartiers résidentiels récents, situés à la périphérie de l'agglomération (extension urbaine de la ville). Parmi les quartiers les plus peuplés, la distribution de la population est plutôt équilibrée au sein de ces quartiers (Belair, Limpertsberg et Bonnevoie-Sud). Seul le quartier Gare voit quelques îlots ressortir (côté ouest de l'avenue de la Liberté). Dans les quartiers de la Gare, du Limpertsberg, à Hollerich et Bonnevoie-Sud, on dénombre des îlots densément peuplés, mais aussi des îlots urbains où la pression démographique sur l'espace est moindre. L'attractivité pour la population résidente de ces quartiers peut s'expliquer selon plusieurs facteurs : la proximité aux transports en commun (notamment à la gare ferroviaire centrale ou aux grandes lignes de bus qui facilitent les déplacements internes et externes à la commune, la proximité au lieu de travail, la localisation des écoles, l'accessibilité au logement (prix de location ou de vente). Les cartes suivantes mettent ainsi en lumière des concentrations locales différentes et des disparités démographiques au sein même des quartiers.





Les quartiers les moins densément peuplés à l'hectare sont Hamm, Cessange, Pulvermühle, Rollingergrund, Mühlenbach et Dommeldange. Ce résultat s'explique tout d'abord par le fait qu'il s'agit de quartiers définis administrativement d'une manière très large (mis à part Pulvermühle). De plus, ces quartiers sont en règle générale des espaces peu urbanisés, car la présence d'espaces naturels y est encore prédominante (forêts et champs) surtout dans le cas de Rollingergrund et Mühlenbach avec la forêt du Bambesch.

QUARTIER	Population	Densité des îlots urbains (habitants par hectare)
Beggen	3 767	22,6
Belair	12 122	81,4
Bonnevoie-Nord	4 553	81,3
Bonnevoie-Sud	13 012	61,4
Cents	6 380	36,5
Cessange	4 718	8,4
Clausen	1 006	28,7
Dommeldange	2 724	19,5
Eich	2 926	34,8
Gare	11 483	107,3
Gasperich	8 841	59,3
Grund	957	23,9
Hamm	1 488	7,2
Hollerich	7 356	44,3
Kirchberg	6 972	20,6
Limpertsberg	11 197	77,8
Merl	6 301	28,0
Mühlenbach	2 414	8,1
Neudorf	6 492	24,5
Pfaffenthal	1 329	25,1
Pulvermühle	379	12,2
Rollingergrund	4 499	52,3
Ville Haute	3 451	31,1
Weimerskirch	2 392	92,0
TOTAL	126 790	33,1

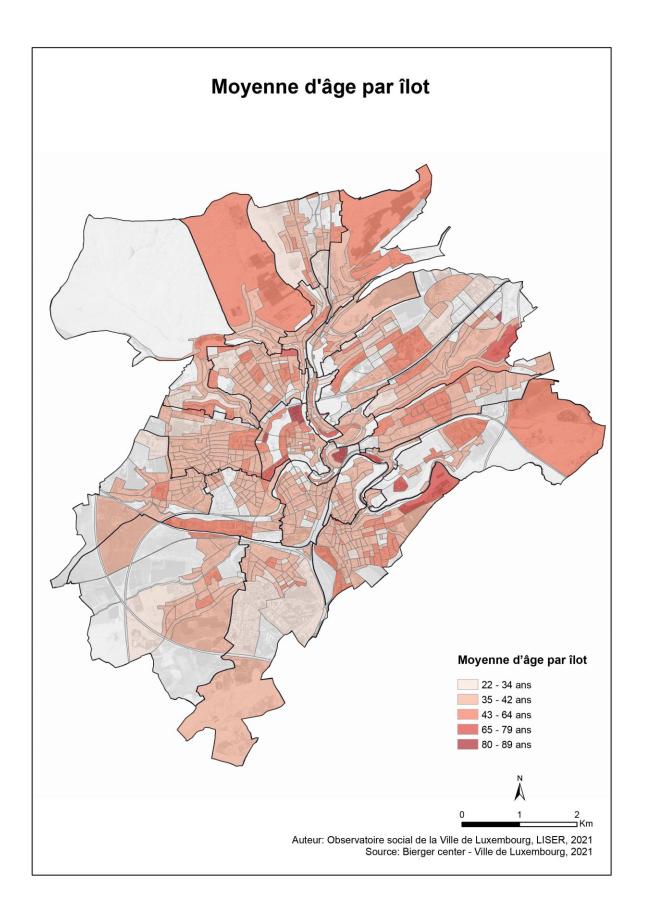
Age, genre et nationalité de la population résidente

Age moyen des résidents par quartier

La moyenne d'âge des résidents de la Ville de Luxembourg est de 39,2 ans, ce qui est légèrement inférieure à la moyenne d'âge du pays qui se rapproche des 40 ans (43 ans à l'échelle de l'UE). La moyenne d'âge selon les sexes est très similaire à l'échelle de la commune comme à l'échelle du pays (40 ans pour les femmes et 39 ans pour les hommes).

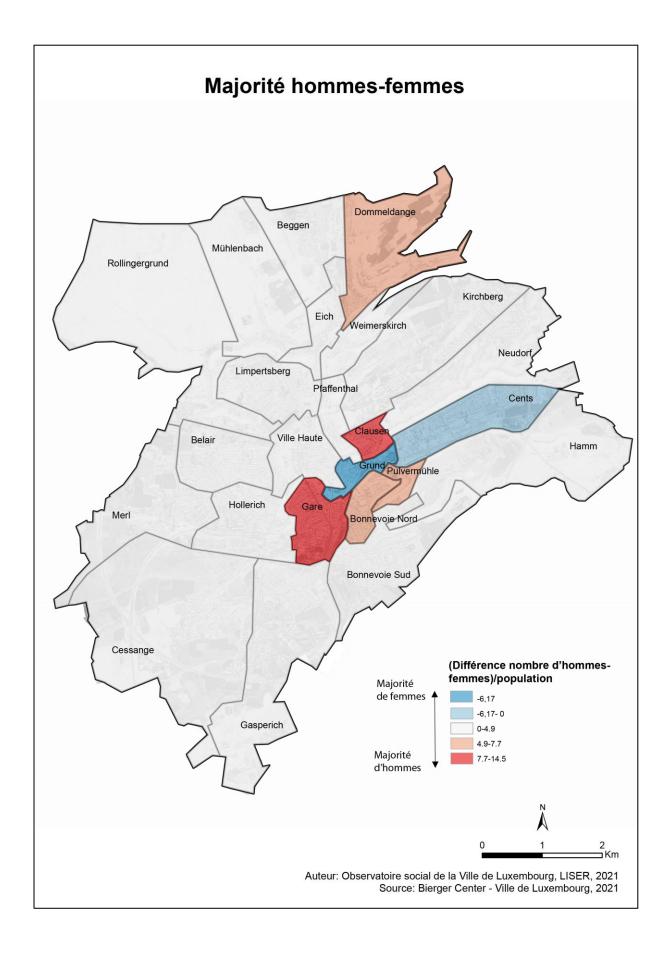
L'âge moyen des résidents est néanmoins inégal selon les quartiers. La moyenne d'âge la plus élevée se situe dans la Ville-Haute, dépassant les 43 ans, à Pulvermühle elle est de 42 ans, tout comme à Pfaffenthal. A l'opposé, les quartiers, où résident les habitants avec la moyenne d'âge la plus jeune sont Gasperich (moyenne d'âge de 37 ans), le Kirchberg (37 ans), Weimerskirch (38 ans), Mühlenbach (38 ans), Neudorf (38 ans) et Cessange (38 ans). Les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Nord et Sud, de Beggen et de Hollerich présentent quant à eux une moyenne d'âge de 39 ans.

Des disparités spatiales concernant l'âge moyen des résidents sont davantage visibles à l'échelle des îlots : alors que l'âge moyen était de 43 ans pour le quartier de la Ville-Haute, l'un des îlots urbains au nord de ce quartier présente une moyenne d'âge de 89,3 ans. Ceci s'explique par la présence de la Fondation Pescatore à cet endroit précis, qui est un Centre Intégré pour Personnes Agées. Il en est de même dans le Grund et à Pulvermühle, où deux îlots présentent une moyenne d'âge de plus de 80 ans, et qui par conséquent tire la moyenne d'âge du quartier vers le haut. Un îlot au nord-est de Bonnevoie-Sud est également peuplé de résidents ayant une moyenne d'âge de 74,8 ans. A l'inverse, certains îlots urbains à Cessange, mais aussi à Gasperich, Merl et Beggen ont une moyenne d'âge très basse par rapport au reste de la ville (entre 22 et 35 ans).



Répartition des genres par quartier

Les données démographiques révèlent que la population de Luxembourg-Ville compte nettement plus d'hommes (65 682) que de femmes (61 107). La part des femmes résidentes dans la commune est de 48% (à l'échelle du pays, ce taux est de 49,7% en 2021), ce qui constitue un trait spécifique de la capitale comparé aux autres métropoles et grands espaces urbains en Europe. De manière générale, le ratio femmes/hommes dans ces grandes villes est quasiment toujours favorable aux femmes (données Eurostat). La répartition spatiale selon les quartiers confirme cette prédominance d'hommes par rapport aux femmes à Luxembourg-Ville ; elle est remarquable surtout dans les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Nord ou à Clausen. Ce ratio pourrait s'expliquer par la concentration dans ces quartiers d'hommes vivant seuls et travaillant à Luxembourg-Ville dans les secteurs attractifs du pays en termes de salaires. Seuls les quartiers du Grund et de Cents présentent une majorité de femmes par rapport aux hommes. Ces observations méritent une analyse plus approfondie des pyramides des âges par quartier pour comprendre cette particularité.

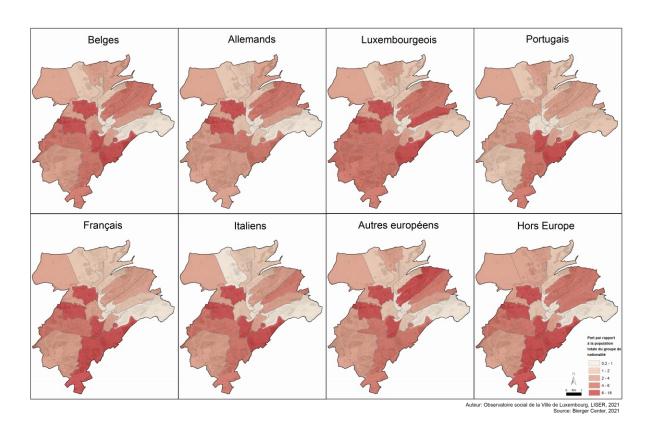


Nationalité par quartier

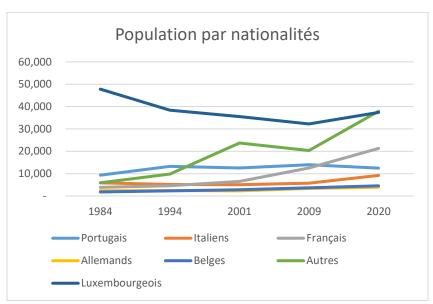
Encart méthodologique

Pour cet indicateur nous avons créé des groupes de nationalité selon leur représentativité et selon disponibilité de données comparatives entre celles du Bierger center et du CEPS/INSTEAD depuis 1984. Comme il existe beaucoup de personnes avec plusieurs nationalités différentes et pour faciliter l'analyse, nous avons fait le choix de représenter uniquement la première nationalité. Dans le cas d'une personne possédant plusieurs nationalités dont la luxembourgeoise, la luxembourgeoise est considérée comme première.

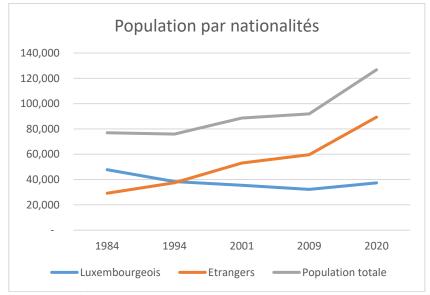
Cette partie se penche sur la répartition de la population résidente à Luxembourg-Ville selon les différentes nationalités à l'échelle des quartiers. Il est possible de repérer une concentration des populations portugaises dans les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Sud, de Gasperich et de Hollerich. Par opposition, les Allemands vivent principalement au Limpertsberg et à Belair. Les Français et les non-européens ont un profil similaire et résident dans la majorité des cas à la Gare, à Bonnevoie-Sud, à Gasperich, mais aussi au Limpertsberg et à Belair.



L'évolution du multiculturalisme à Luxembourg-Ville depuis 1984 est par un révélateur de la dynamique de mutation spatiale à l'œuvre dans la capitale. Dans les années 1990, la part des populations étrangères a dépassé celle des Luxembourgeois⁴. La distribution des étrangers selon leur nationalité a elle aussi changé : le nombre de Portugais est resté plus ou moins stable durant cette période, alors que celui des Français et des autres nationalités, notamment européennes, a nettement augmenté et dépasse pour cette dernière toutes les autres catégories.



Sources: Bierger Center, CEPS/INSTEAD (anciennement LISER)

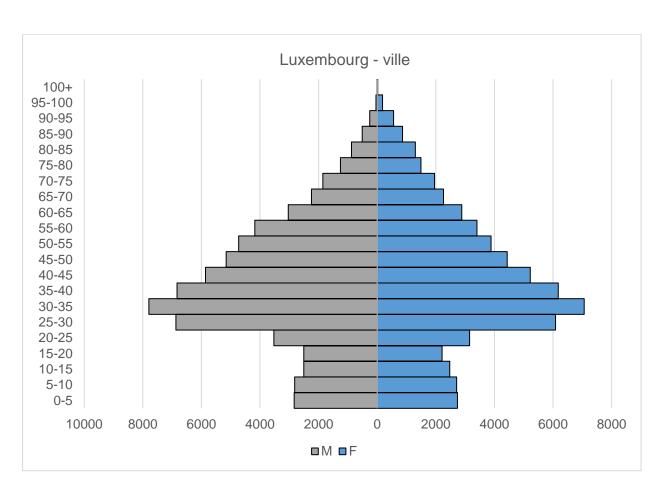


Sources: Bierger Center, CEPS/INSTEAD (anciennement LISER)

⁴ Notons que la stabilité du nombre de Luxembourgeois s'explique notamment par l'explosion du nombre de naturalisation qui entre 2010 et 2020 est passé de 4 311 à 9 387 (11 876 en 2018).

Pyramides des âges de Luxembourg-Ville

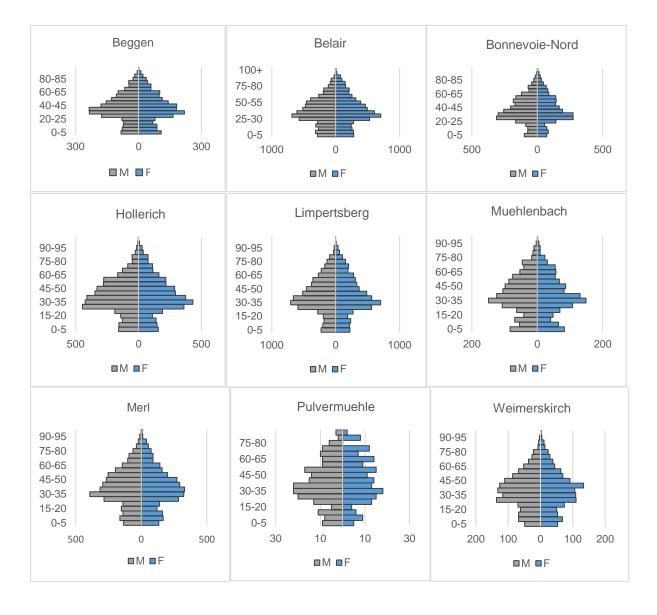
La caractéristique principale de la pyramide des âges de Luxembourg-Ville est sa forme en sapin, où la classe la plus étendue est celle des 30-35 ans. Une telle pyramide n'est pas habituelle parmi les grandes villes européennes qui présentent en règle générale une proportion plus importante de jeunes entre 20 et 30 ans en âge d'étudier ou d'avoir leur premier emploi. Toutefois certaines villes en Europe ont un profil qui s'apparente à celui de Luxembourg-Ville, à l'instar de Stuttgart en Allemagne. Cette caractéristique particulière du profil démographique de Luxembourg-Ville s'explique par la croissance démographique que connaît la capitale et qui se manifeste par un flux important de nouveaux résidents chaque année (voir partie suivante sur les migrations pour plus de détail). Ces flux concernent moins les étudiants ou les jeunes actifs, que les personnes plus expérimentées dans leur trentaine. Ainsi, le profil de la pyramide des âges reflète la forte présence de « cadres dynamiques » venus s'installer à Luxembourg-Ville pour y trouver des emplois attractifs. A titre de comparaison, dans le cas de Londres, la part des 30-35 ans, mais aussi des 25-29 ans correspondent aux catégories d'âges les plus représentées ; Londres attirant autant les étudiants que les jeunes actifs pour leur premier emploi juste après leurs études ou dans la trentaine.



L'analyse des profils des pyramides des âges par quartier met en lumière les disparités spatiales observées auparavant. La plupart des quartiers de Luxembourg-Ville se caractérise par leur profil relativement jeune dont la particularité est la forte présence d'une population âgée entre 30 et 35 ans et majoritairement masculine. Nous avons procédé à une typologie des profils des quartiers selon la forme de leur pyramide des âges pour analyser plus finement leur composition. Trois grands profils se distinguent : forme en « sapins » (A), forme en « tronc » (B) et les cas particuliers (C).

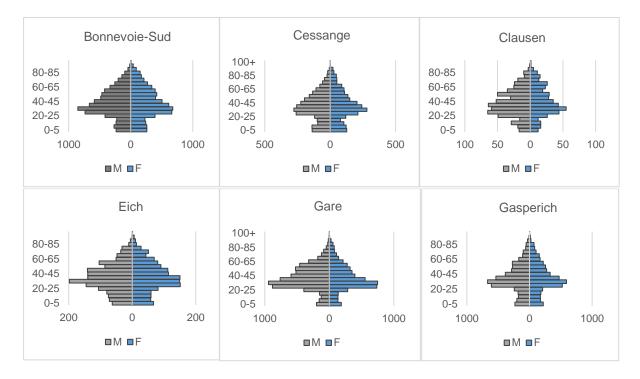
Les pyramides des âges en forme de « sapins » (A)

Parmi les pyramides en forme de « sapins » on relève dans la plupart des cas une base jeune très fine, ainsi qu'un écart considérable avec la population des plus de 30 ans. Cette situation concerne Beggen, Belair, Bonnevoie-Nord, Bonnevoie-Sud, Clausen, Gare, Gasperich, Hollerich, Limpertsberg Neudorf et Rollingergrund (aussi classé en cas particulier). D'autres quartiers ont une base jeune moyenne comme Cessange, Eich, Mühlenbach, Merl ou Weimerskirch.



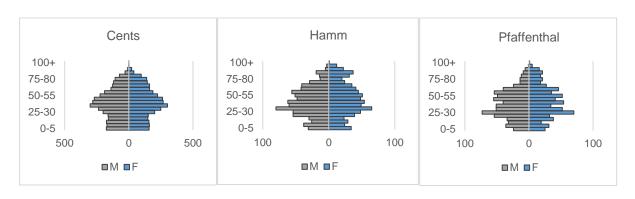
Les pyramides des âges en formes de « sapins » – dissymétrie hommes/femmes (A2)

Parmi cette forme particulière de pyramide des âges « en sapin », des subtilités existent. En effet, certains quartiers se caractérisent par une forte dissymétrie entre les hommes et les femmes (A2), qui a déjà été relevée lors de l'analyse cartographique par quartier. Ici, l'analyse des profils caractérise l'intensité du phénomène et identifie les catégories d'âges concernés. C'est particulièrement le cas de Bonnevoie-Sud, Cessange, Clausen, Eich, Gare ou Gasperich, où certaines tranches d'âge sont sur- ou sous- représentées par rapport aux autres classes d'âges.



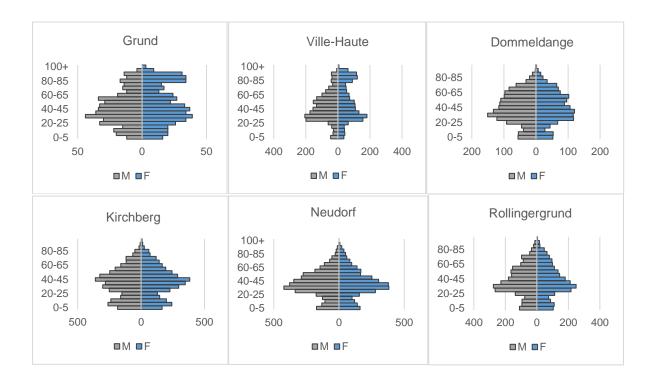
Les pyramides des âges en formes de « tronc » (B)

Le deuxième type de profil qui ressort de l'analyse est celui présentant une pyramide des âges en forme de tronc. Ce type de profil indique que la population est repartie de manière plus ou moins équilibrée entre les hommes et les femmes. En ce sens, cette forme diffère de celle « en sapin » qui signale de plus grandes différences entre les classes d'âge. A Luxembourg-Ville, trois quartiers possèdent ce type de profil. Il s'agit de Cents, Hamm et de Pfaffenthal.



Les cas particuliers de pyramides des âges (C)

Enfin, un troisième type de pyramide des âges peut être identifié dans la capitale : les cas particuliers. Dans cette catégorie, on trouve des profils variés et très typés. Premier exemple, celui du Grund et de la Ville-Haute. La pyramide des âges de ces deux quartiers présente une part importante de femmes âgées de plus de 80 ans, ce qui peut notamment s'expliquer par la présence de Centre Intégré pour Personnes Agées (Servior - Op der Rhum pour le quartier du Grund ou la Fondation Pescatore pour la Ville-Haute). De plus, l'espérance de vie au-delà des 80 ans est, en règle générale dans la plupart des pays développés, plus longue pour les femmes par rapport aux hommes. Un autre exemple particulier se détache et concerne la population très réduite des personnes âgées de 15 à 20 ans. C'est le cas notamment des quartiers du Kirchberg, de Dommeldange, de Neudorf ou du Rollingergrund.

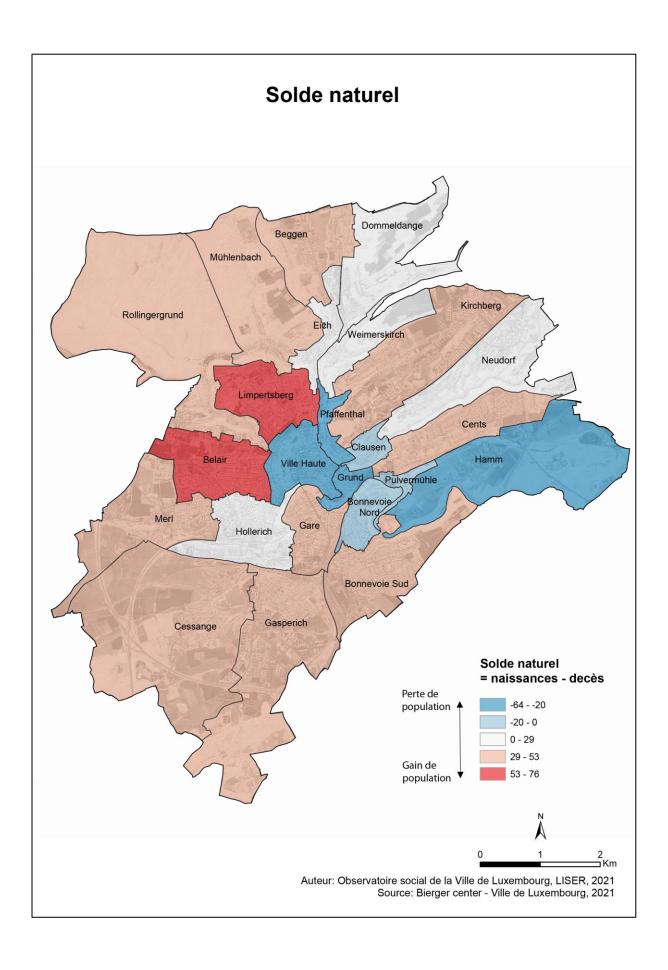


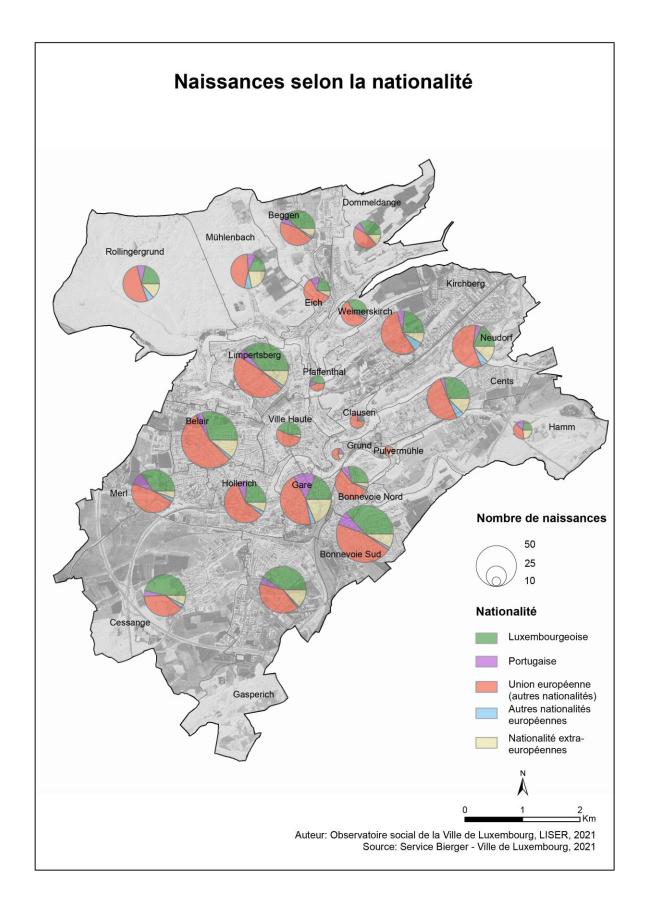
Nombre de naissances, nombre de décès et solde naturel

Cet indicateur illustre le mouvement naturel au sein de la capitale en ce qui concerne les naissances et les décès. A l'échelle de la commune, le nombre de naissance en 2021 était de 1 300 nouveaux nés, alors que le nombre de décès s'est élevé à 736. Le solde naturel est donc positif (+ 564 en valeur absolue). A l'échelle des quartiers, des différences existent en matière de dynamiques démographiques. Les quartiers qui présentent davantage de décès que de naissances sont ceux de la Ville-Haute, du Grund, de Hamm et de Pfaffenthal. La part relative des décès y est d'ailleurs nettement supérieure par rapport à la moyenne communale. Ce solde naturel négatif est à mettre en lien avec la présence d'une population âgée importante et la faible part de résidents jeunes. A l'inverse, les quartiers de Belair et du Limpertsberg font partie des ceux qui présentent un surcroît net de naissances par rapport aux décès en 2021. De manière relative, ce sont principalement dans les quartiers de Mühlenbach et Cessange que la part des naissances par rapport à la population est la plus importante.

Quartier	Nombre de décès	Nombre de naissances	Solde naturel	Part relative des décès (en %)	Part relative des naissances (en %)
Beggen	9	47	38	0,24	1,25
Belair	52	123	71	0,43	1,01
Bonnevoie-Nord	33	42	9	0,72	0,92
Bonnevoie-Sud	78	126	48	0,60	0,97
Cents	27	71	44	0,42	1,11
Cessange	14	67	53	0,30	1,42
Clausen	7	8	1	0,70	0,80
Dommeldange	9	29	20	0,33	1,06
Eich	8	27	19	0,27	0,92
Gare	60	101	41	0,52	0,88
Gasperich	37	85	48	0,42	0,96
Grund	35	5	-30	3,66	0,52
Hamm	51	13	-38	3,43	0,87
Hollerich	43	67	24	0,58	0,91
Kirchberg	21	72	51	0,30	1,03
Limpertsberg	39	115	76	0,35	1,03
Merl	27	72	45	0,43	1,14
Mühlenbach	6	46	40	0,25	1,91
Neudorf	40	69	29	0,62	1,06
Pfaffenthal	29	9	-20	2,18	0,68
Pulvermühle	2	4	2	0,53	1,06
Rollingergrund	14	52	38	0,31	1,16
Ville-Haute	87	23	-64	2,52	0,67
Weimerskirch	8	27	19	0,33	1,13
Total	736	1300	564	0,58	1,03

Les deux cartes ci-après visualisent le solde naturel (nombre de naissance moins le nombre de décès) et croisent les données des naissances avec celles sur les nationalités. Les quartiers où il y a eu perte de population (en bleu sur la carte) sont ceux de la Ville-Haute, de Pfaffenthal, de Hamm, de Clausen, du Grund, de Pulvermühle et de Bonnevoie-Nord. Les quartiers qui ont le plus gagné de population (en rouge et rose) sont ceux de Belair et du Limpertsberg. En terme de natalité, il en ressort que les quartiers avec le plus de naissances (Bonnevoie-Sud, Limpertsberg, Belair) présentent au moins 1/4 de naissances de Luxembourgeois contrairement au quartier de la Gare, où cette proportion est moindre. Après les Luxembourgeois, ce sont les nouveau-nés de nationalité française qui sont les plus importants surtout dans le quartier de Bonnevoie-Sud. Les naissances de Portugais représentent une part peu significative par rapport aux Luxembourgeois et aux Français, mais cette part est le plus importante dans celui de Gare. Le quartier de Belair lui accueille une grande partie de naissance de nationalité autre que luxembourgeoise, française ou même européenne. Dans le quartier de Hollerich la proportion des Français est presque plus importante que celle des Luxembourgeois.





2	~
O	C)
_	_

Quartiers	Luxembourgeois	Portugais	Union européenne (autres nationalités)	Autres nationalités européennes	Extra Européens	Total
Beggen	18	3	21	1	4	47
Belair	36	5	67	2	13	123
Bonnevoie-Nord	12	3	24	1	2	42
Bonnevoie-Sud	46	10	58	2	10	126
Cents	20	2	36	4	9	71
Cessange	31	3	26	2	5	67
Clausen	1	1	6	0	0	8
Dommeldange	10	2	13	0	4	29
Eich	6	3	16	0	2	27
Gare	19	14	46	3	19	101
Gasperich	35	4	34	1	11	85
Grund	0	1	3	0	1	5
Hamm	3	2	5	0	3	13
Hollerich	16	5	39	2	5	67
Kirchberg	17	4	40	5	6	72
Limpertsberg	41	6	55	2	11	115
Merl	25	7	34	2	4	72
Mühlenbach	8	4	21	3	10	46
Neudorf	13	3	40	4	9	69
Pfaffenthal	4	1	4	0	0	9
Pulvermühle	0	0	3	0	1	4
Rollingergrund	11	4	27	3	7	52
Ville Haute	10	0	12	0	1	23
Weimerskirch	9	0	16	1	1	27
Total	391	87	646	38	138	1300

Jeunesse

L'Observatoire Social de la Ville de Luxembourg met l'accent également sur les populations jeunes. Etudier leur répartition sur l'espace et mieux connaître leurs usages des services offerts par la Ville constitue un objectif déterminant pour appréhender les problématiques autour de la jeunesse, qui est souvent « considérée comme un vecteur de changement social que l'on se place du côté des garants de l'ordre public, qui s'en inquiète ou du côté des progressistes ou des révolutionnaires, qui s'en réjouissent »⁵.

Cependant, appréhender la jeunesse est une question relativement complexe. Plusieurs options sont possibles : présenter la jeunesse comme une catégorie d'âge (avec des classes d'âge différentes permettant de faire des distinctions), en faire un âge du cycle de la vie (naissance, jeunesse, maturité, vieillesse), ou encore l'envisager dans un rapport de génération. Quelle que soit sa conception, la jeunesse est reconnue comme une catégorie sociale à part entière et fait l'objet d'une politique spécifique.

Les données ayant permis la construction de ces indicateurs proviennent du registre communal de la population (Bierger center) et du service Jeunesse et intervention sociale. Elles ont été extraite respectivement en date du 1^{er} janvier 2021 et 2020.

⁵ Olivier Galland, *Les jeunes* Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2009, 124 p.

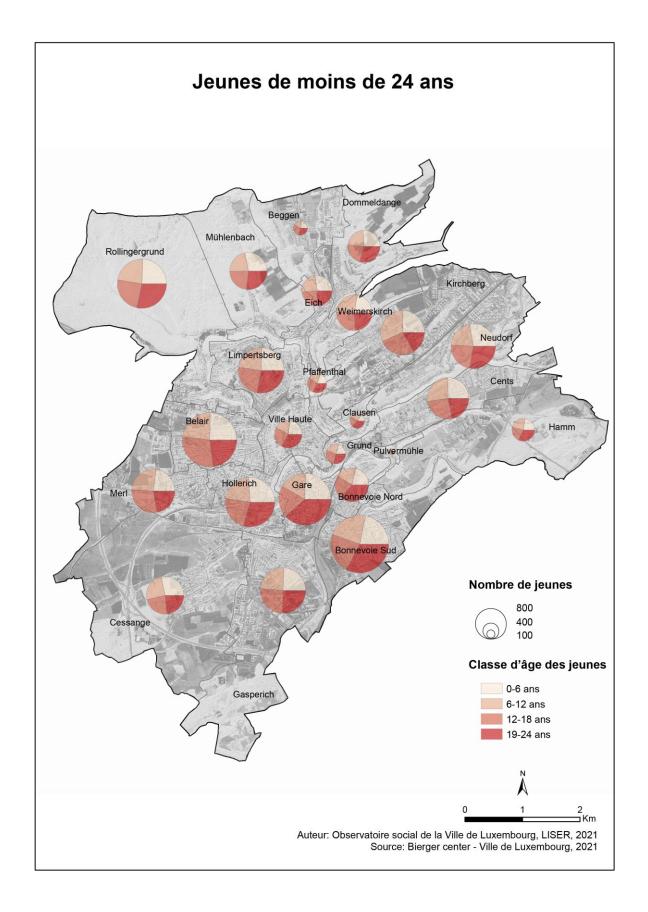
Répartition spatiale des jeunes

Avant de traiter les données relatives à la thématique de la jeunesse, il nous semble important de revenir sur ce terme et les ambiguïtés qu'il soulève, et de préciser ce qu'il désigne dans ce rapport. De manière générale, il est extrêmement compliqué de définir ce qu'être un/e jeune aujourd'hui et jusqu'à quand une personne appartient à la catégorie « jeunesse ». Ce terme est donc souvent associé à une incertitude quant à l'âge des personnes qu'il englobe. De nombreuses définitions existent, faisant allusion notamment aux jeunes dans leur transition vers l'âge adulte, qui peut s'étendre aux jeunes en âge d'étudier, mais aussi à ceux dont l'âge atteint les 30 ans à cause de diverses trajectoires de vie (interruptions d'emplois et retours dans le foyer familial lors d'une période de chômage ou lors de la pandémie de la COVID 19). D'un point de vue statistique, le STATEC désigne les jeunes comme étant les personnes âgées de moins de 25 ans. Cependant, l'INSEE en France, a ajouté la classe des 25-29 ans pour mieux prendre en compte l'allongement de la jeunesse.

Pour cette partie, nous avons opté pour une approche similaire à celle du STATEC et considérons comme jeune toute personne ayant moins de 25 ans, afin de prendre en compte les enfants scolarisés dans l'école primaire et secondaire, mais aussi les étudiants, les apprentis et les jeunes actifs.

Les cartes suivantes présentent la distribution spatiale de la jeunesse selon différentes classes d'âges. Il est à noter que la répartition des jeunes de moins de 25 ans se caractérise par une faible part de jeunes dans les quartiers de la Ville-Haute, du Grund, de Clausen et de Pfaffenthal et une concentration plus importante dans les quartiers les plus peuplés tels que Bonnevoie-Sud, Gasperich, Belair ou Kirchberg.

En 2021, les données du Bierger Center comptent 27 451 jeunes de moins de 25 ans dans la commune (6 738 bambins de 0-6 ans, 6403 enfants de 7-12 ans, 6 727 adolescents de 12-18 ans et 7 583 jeunes de 19-24 ans). Cette population jeune représente près de 22% de la population résidente de la capitale.



Les maisons et structures pour jeunes

La suite de cette partie se concentre sur les caractéristiques des jeunes qui fréquentent les maisons de jeunes dans la commune de Luxembourg-Ville (services conventionnés réalisés par les associations Caritas, ASTI et Inter-actions). Sur le territoire de la commune, 7 maisons de jeunes sont ouvertes pour accueillir les jeunes résidents de la capitale. En outre, il existe 2 clubs de jeunes où la Ville met à disposition des locaux.

Le tableau suivant permet de relever que les jeunes fréquentant ces structures sont dans 62% des cas des hommes et dans 38% des cas des femmes. Les activités des maisons sont très diverses et vont des activités sportives à des sorties culturelles. Elles dépendent de chaque maison de jeune et surtout de leur capacité d'accueil. Il faut noter que, d'une part, la provenance sociale des jeunes est très diverse, et d'autre part que, certaines activités nécessitent un coût supplémentaire qui ne peut être enduré par certains jeunes, et qui est parfois couvert par la maison en question.

Une autre caractéristique de ces jeunes est qu'ils sont en grande partie des Luxembourgeois (34%), mais aussi des Portugais (32%). Dans 16% des cas, il s'agit de jeunes d'autres nationalités de l'Union européenne et dans 17% des cas d'autres nationalités hors européennes.

Caractéristiques des jeunes en 2020						
Sexe	Part					
Hommes	62%					
Femmes	38%					
Nationalité	Part					
Luxembourgeois	34%					
Portugais	32%					
Autres UE	16%					
Autres	17%					

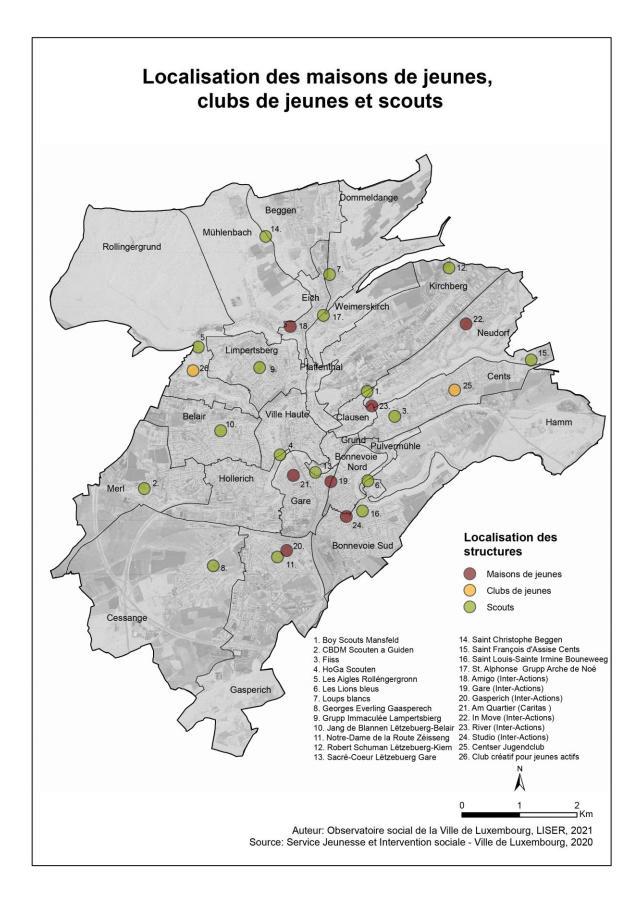
Les deux premières cartes situent les maisons de jeunes, les clubs de jeunes et de scouts au sein de la commune. Les maisons de jeunes se localisent dans six quartiers de la ville : Gasperich, Gare, Bonnevoie-Sud, Clausen, Neudorf et Mühlenbach⁶. Les deux clubs de jeunes se situent à Rollingergrund et Cents et les clubs de scouts sont présents pratiquement dans l'ensemble des quartiers de la ville.

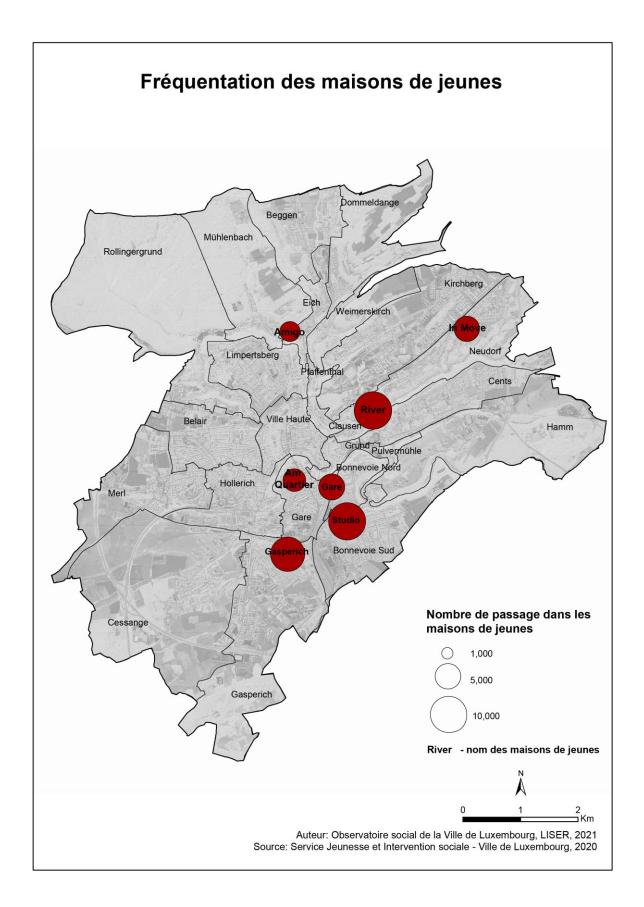
⁶ Elles sont géolocalisées selon les coordonnées XY sur la carte qui suit.

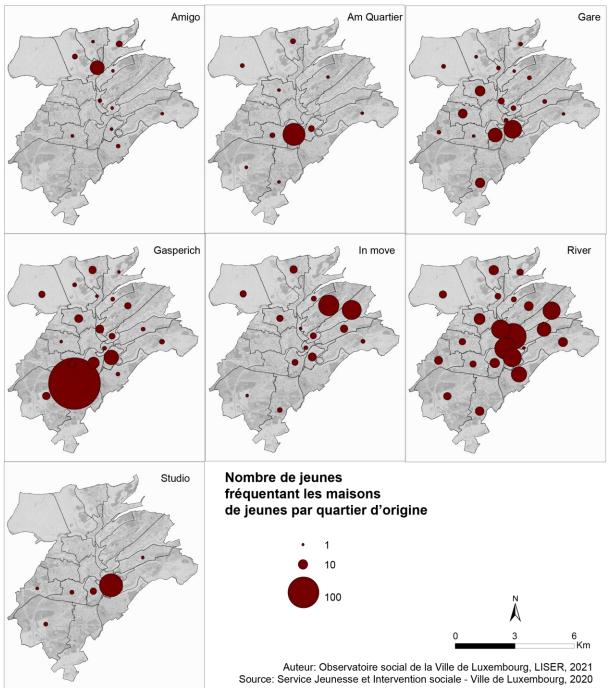
La troisième carte permet de faire une analyse spatiale des quartiers d'origine des jeunes fréquentant les maisons de jeunes. Le nombre de jeunes fréquentant des maisons de jeunes en 2020 est le plus élevé pour ceux en provenance de Gasperich, puis à Studio et River. La maison de jeunes Amigo est celle qui a la capacité d'accueil moindre. En dehors d'Inmove à Neudorf, elle est aussi la plus excentrée géographiquement par rapport aux autres maisons localisées dans la proximité des quartiers centraux et de Gare.

Il est intéressant de comparer les différentes pratiques spatiales des différentes maisons de jeunes. La maison de jeune qui accueille le plus de population jeune est celle de Gasperich. La plupart des jeunes qui la fréquentent proviennent du quartier de Gasperich, mais il faut noter que les jeunes de tous les autres quartiers la fréquentent également. Dans le cas de la maison Amigo il semblerait que la fréquentation est un phénomène plus local puisque ce sont les jeunes des quartiers aux alentours qui la fréquentent. Dans le cas de la maison de jeune River, il existe également un clair effet géographique.

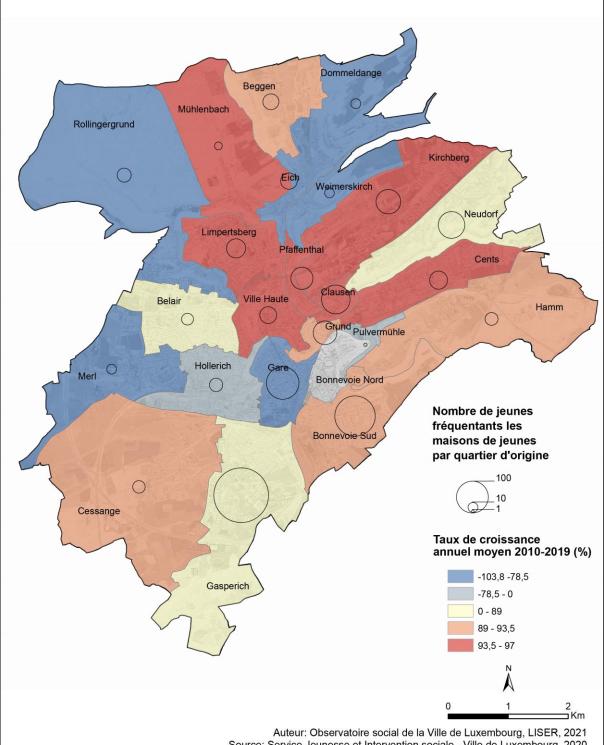
La quatrième carte visualise le taux de croissance annuel moyen de la fréquentation des maisons de jeunes entre 2010 et 2019 selon les quartiers d'origine des jeunes. Lorsque l'on observe ces résultats, la fréquentation est le plus importante pour les jeunes originaires de Ville-Haute, du Limpertsberg ou du Clausen entre 2010 et 2019. Ainsi l'attractivité de ces quartiers pour les jeunes a augmenté en dix ans, ce qui peut paraître surprenant puisqu'il s'agit de quartiers où les jeunes ne sont pas forcément les plus présents. Par contre la fréquentation des maisons par les jeunes originaires du quartier Gare, a connu un taux de croissance négatif tout comme à Hollerich, Merl, Dommeldange, Eich ou Rollingergrund. Ainsi, la fréquentation des maisons de jeunes par les habitants de ces quartiers a diminué durant les dix dernières années.







Fréquentations des maisons de jeunes (quartier d'origine des jeunes)



Source: Service Jeunesse et Intervention sociale - Ville de Luxembourg, 2020

Seniors

Cette partie traite plus spécifiquement des populations seniors. Dans ce rapport, les populations qualifiées comme seniors sont les personnes âgées de plus de 65 ans. Cependant, compte tenu du doublement de l'espérance de vie au XXème siècle, il est communément admis de distinguer deux catégories parmi les seniors : les populations de plus de 65 ans et de plus de 80 ans. L'objectif de cette partie est de cartographier la distribution spatiale des seniors et l'usage des services fournis par la Ville de Luxembourg.

Les données sur les populations seniors proviennent du registre communal de la population (Bierger center) et datent de 2021, celles sur les téléalarmes ont été fournies par le service Seniors (chiffres de 2020), tandis que les informations concernant les repas sur roue sont issues de l'Office Social de la Ville de Luxembourg (2021).

Répartition spatiale des personnes âgées

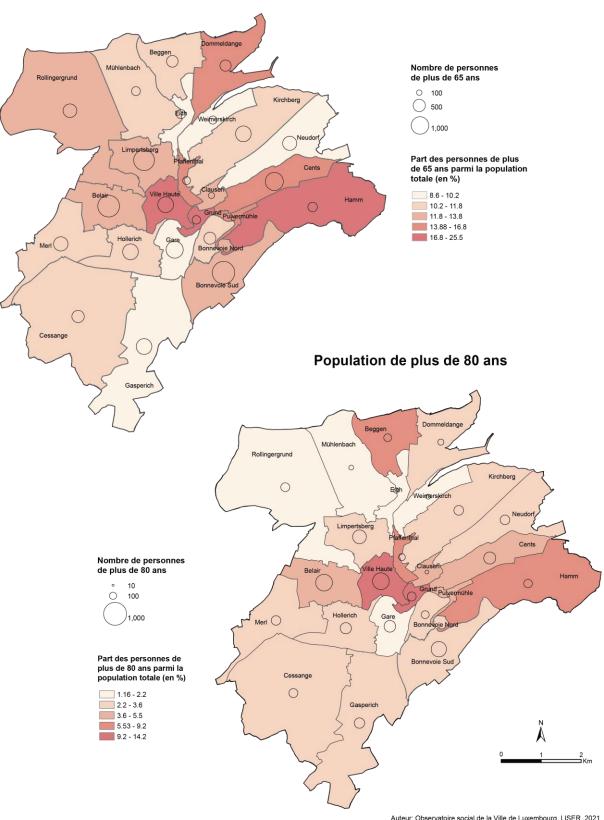
La composition par âge de la population de Luxembourg-Ville présente une mosaïque très nuancée avec une part de seniors variant fortement d'un quartier à l'autre. A l'échelle de toute la commune, la part des personnes âgées de 65 ans et plus est de 12,4% alors que celle des plus de 80 ans est de 3,6% parmi la population totale résidente. Les quartiers de Bonnevoie-Sud, de Belair et du Limpertsberg sont ceux qui présentent la plus grande part des personnes âgées de plus de 65 ans. Pour les plus de 80 ans, il s'agit des quartiers de Belair et de Ville-Haute. Comme déjà mentionné, le quartier de Ville-Haute est le lieu de localisation du plus grand centre intégré pour personnes âgées — la fondation Pescatore. Dans le cas du quartier de Pfaffenthal, la part des personnes seniors est moindre, mais tout de même conséquente à l'échelle de la commune du fait de la présence de l'hospice de Pfaffenthal.

Spatialement, les cartes des plus de 65 ans et des plus de 80 ans se distinguent par une proportion des personnes âgées de plus de 80 ans encore plus importante par rapport à la population totale dans le quartier de Ville-Haute et dans celui du Grund. Ceci vient accentuer l'importance de cette catégorie de personnes dans ces quartiers centraux et historiques de la ville, accueillant moins de résidents jeunes, mais qui surtout concentrent un grand nombre d'hébergements pour personnes âgées (3 dans la Ville-Haute et 1 au Grund) pour des quartiers de superficie peu conséquente. A l'inverse, plus on s'éloigne de ces quartiers centraux plus la proportion des personnes âgées est moindre, comme à Gasperich, à la Gare, à Eich, à Weimerskirch et à Neudorf. Ces résultats sont également à mettre en relation avec le prix des logements dans ces quartiers, mais aussi la structure des inégalités de revenus (voir les deux parties dédiées).

Les personnes de plus de 65 ans sont en majorité des femmes (55% contre 45% d'hommes). La différence est encore plus flagrante pour les personnes de 80 ans et plus, où 63% sont des femmes et 37% sont des hommes, ce qui rejoint les résultats sur les pyramides des âges. La proportion des femmes augmente avec l'âge et cela s'explique par l'espérance de vie des femmes qui est plus importante que celles des hommes dans tous les pays européens.

Sexe	Personnes de plus de 6	55 ans (2021)	Personnes de plus de 80 ans (2021)			
Sexe	Nombre	Part (%)	Nombre	Part (%)		
Féminin	8 635	55	2 923	63		
Masculin	7 044	45	1 693	37		
Total	15 679	100	4 616	100		

Population des plus de 65 ans



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Bierger center - Ville de Luxembourg, 2021

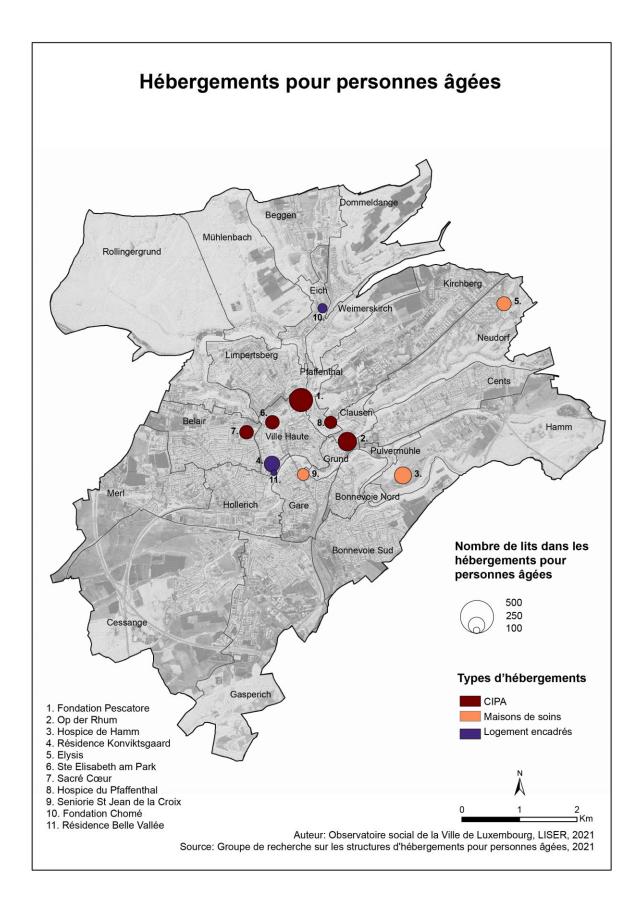
Service et prise en charge des personnes âgées

Encart méthodologique

La Ville de Luxembourg propose plusieurs types de logements pour personnes âgées afin d'aider au mieux les seniors selon leurs différentes situations. Cette partie a pour objectif de distinguer spatialement les différentes structure d'hébergement pour personnes âgées. Trois types de logements sont proposés aux seniors : les logements encadrés, les centres intégrés personnes âgées (CIPA) et les maisons de soins.

Dans les logements encadrés, les personnes âgées autonomes ont la possibilité de vivre dans des logements adaptés à leurs besoins. Leur séjour est limité dans le temps. Les centres intégrés pour personnes âgées (CIPA) accueillent et soignent les pensionnaires jusqu'à la fin de leurs jours. Les pensionnaires des CIPA qui un jour perdent leur autonomie et qui deviennent donc dépendants y reçoivent les soins appropriés. Les maisons de soins accueillent les personnes âgées nécessitant en permanence des soins. Spatialement, le tableau suivant comme la carte mettent en évidence une concentration de ces structures dans les quartiers centraux de la ville : Ville-Haute (3), Gare (1), Grund (1), Hollerich (1), Belair (1), Pfaffenthal (1), mais aussi à Neudorf (1), Eich (1) et Hamm (1). Ce sont les quartiers centraux qui offrent le plus grand nombre de lits, et il s'agit dans la majorité des cas de CIPA.

Structure	Nom	Gestionnaire	QUARTIER
	Résidence Konviktsgaard	Sodexo S.A.	Ville-Haute
Logements encadrés	Résidence Belle Vallée	Roer Katz a.s.b.l	Hollerich
	Fondation Chomé	Fondation Félix Chomé	Eich
Maisons	Seniorie St Jean de la Croix	Zitha Senior S.A.	Gare
de	Hospice de Hamm	Hospices civils	Hamm
soins	Elysis	Elysis	Neudorf
	Op der Rhum	Servior Etablissement public	Grund
	Sacré Cœur	Homes pour personnes âgées a.s.b.l	Belair
CIPA	Ste Elisabeth am Park	Claire a.s.b.l	Ville-Haute
	Hospice du Pfaffenthal	Hospices civils	Pfaffenthal
	Résidence J.P. Perscatore	Fondation J.P. Percatore	Ville-Haute

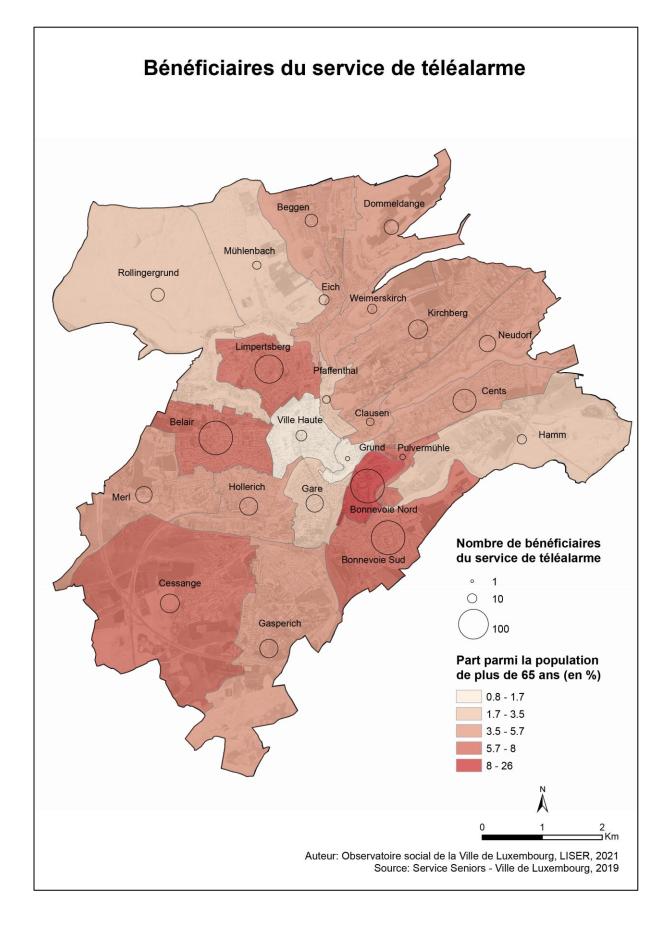


Service de téléalarme

Le service téléalarme est un système d'aide et de sécurité à domicile disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, permettant aux personnes en situation de détresse d'émettre un appel d'urgence par un geste aussi simple que l'appui sur un bouton rouge. Le système Téléalarme permet ainsi de rendre le quotidien des habitants de Luxembourg-Ville plus sûr tout en leur garantissant une grande flexibilité, tant à l'intérieur de la maison que lors de leurs déplacements à l'extérieur. Il existe deux types de dispositifs : le téléalarme classique (station fixe et bracelet ou collier) et le téléalarme mobile, fonctionnant dans tout le Grand-Duché. Les données récupérées pour cette partie couvrent l'année 2019.

Les bénéficiaires du service téléalarme se localisent principalement dans les quartiers de Belair, du Limpertsberg, de Bonnevoie-Nord et de Bonnevoie-Sud. On remarque une forte corrélation entre cette localisation et la présence des plus de 65 ans dans la ville. Rapporté à la population totale, cette part de bénéficiaires est la plus importante à Bonnevoie-Nord. Néanmoins, à Cessange, qui n'est pas un quartier où se localisent beaucoup de personnes de plus de 65 ans (voir carte page 54), la part de bénéficiaires du téléalarme est pourtant assez élevée.

Le nombre de bénéficiaires est peu élevé dans les quartiers de la Ville-Haute, du Grund, de Pfaffenthal et de la Gare. Comparé aux résultats de la partie précédente, cela s'explique par le fait que les plus de 65 ans qui sont dans ce type de besoin vivent déjà dans la plupart des cas dans des structures de la ville qui leur procurent cet encadrement (dans les logements encadrés, les CIPA ou les maisons de soins). Ainsi les bénéficiaires du téléalarme sont des personnes qui sont encore très autonomes et c'est pour cette raison qu'ils sont beaucoup plus répartis dans l'ensemble des quartiers de la ville du Luxembourg.

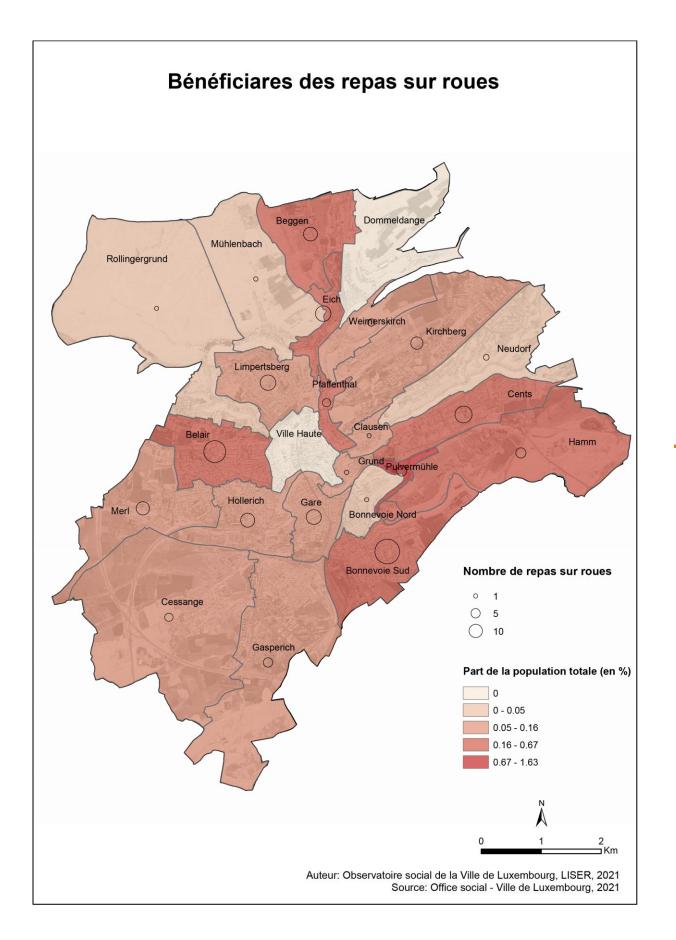


Repas sur roues

Le service des repas-sur-roues est un service de l'Office social de la Ville du Luxembourg qui assure la livraison à domicile de repas à toute personne âgée de plus de 65 ans, qui a des difficultés à préparer ses repas elle-même et qui ne peut pas se déplacer pour les prendre au restaurant. La livraison des repas est assurée tous les jours ouvrables.

Le plus grand nombre de bénéficiaires du service des repas sur roues résident à Belair, à Bonnevoie-Sud, au Limpertsberg et à la Gare. Ces bénéficiaires ne sont pas moins importants à Eich, à Cents ou à Hollerich. Rapporté à la population totale, cette part des bénéficiaires est la plus importante à Pulvermühle, mais aussi dans les quartiers de la ville basse et du nord : Pfaffenthal, Eich, et Beggen.

Il est possible de comparer cette répartition spatiale avec celle sur les bénéficiaires du téléalarme de la partie précédente. Ces deux indicateurs permettent ainsi de savoir où se localisent la plupart des personnes âgées qui nécessitent des services adaptés (contrairement à l'indicateur sur la répartition spatiale des personnes âgées qui est en partie faussé par les structures d'accueil pour personnes âgées). Il semblerait que les personnes qui bénéficient de ces deux services sont pour la plupart des personnes qui sont encore autonomes et qui habitent encore chez elles. Elles sont peu présentes dans les quartiers tels que Ville-Haute et Grund, car elles ne sont pas dans les hébergements pour personnes âgées localisées dans les quartiers très centraux de la ville. Par ailleurs, nous remarquerons que le nombre de bénéficiaires dans les quartiers de la Ville-Haute et de Dommeldange est nul (ce qui ne veut pas dire que la population séniors y est peu élevée).



Migrations

La deuxième thématique traitée dans ce rapport concerne la migration résidentielle, c'est-à-dire les mouvements de personnes depuis, vers et au sein de la commune de Luxembourg-Ville.

A travers différents indicateurs détaillant les arrivés, les départs et les migrations internes, l'idée est d'observer l'intensité des différents flux résidentiels qui touchent la capitale. Dans cette partie, trois principales questions guideront l'analyse: Quelle est l'ampleur des mouvements résidentiels? Combien de personnes viennent s'installer à Luxembourg-Ville ou quittent la capitale? Quels sont les quartiers les plus dynamiques / attractifs?

Les données mobilisées proviennent du Bierger Center et concernent les mouvements répertoriés en 2020.

Arrivées à Luxembourg-Ville

Quartier	Provenance Etranger	Provenance Luxembourg	Total des arrivées (2020)	Population du quartier (2021)	Part des arrivées dans le quartier (en %)
Beggen	243	93	336	3 767	8,92
Belair	985	372	1357	12 122	11,19
Bonnevoie-Nord	428	138	566	4 553	12,43
Bonnevoie-Sud	1074	420	1494	13 012	11,48
Cents	238	122	360	6 380	5,64
Cessange	335	132	467	4 718	9,90
Clausen	113	35	148	1 006	14,71
Dommeldange	300	105	405	2 724	14,87
Eich	300	166	466	2 926	15,93
Gare	1919	513	2432	11 483	21,18
Gasperich	742	358	1100	8 841	12,44
Grund	78	58	136	957	14,21
Hamm	70	54	124	1 488	8,33
Hollerich	696	233	929	7 356	12,63
Kirchberg	802	233	1035	6 972	14,85
Limpertsberg	1011	375	1386	11 197	12,38
Merl	399	174	573	6 301	9,09
Mühlenbach	234	100	334	2 414	13,84
Neudorf	606	163	769	6 492	11,85
Pfaffenthal	134	49	183	1 329	13,77
Pulvermühle	27	6	33	379	8,71
Rollingergrund	396	182	578	4 499	12,85
Ville Haute	410	108	518	3 451	15,01
Weimerskirch	256	46	302	2 392	12,63
TOTAL	11796	4235	16031	126 790	12,65

La capitale du Luxembourg est une ville attractive sur le plan économique, notamment au travers des emplois liés à la place financière. Cette attractivité se décline également du point de vue démographique et migratoire. En effet, les mouvements de la population sont nombreux qu'ils soient entrant ou sortant.

Au niveau des arrivées dans la commune de Luxembourg-Ville, on ne dénombre pas moins de 16 031 nouveaux résidents en 2020. La grande majorité de ces personnes proviennent de l'étranger (11 796 individus pour la plupart de nationalité européenne), renforçant d'autant plus la présence des populations étrangères dans la ville. Ces flux comptent pour plus de 52% des immigrations totales du pays⁷. Dit autrement, la capitale accueille plus de la moitié des nouveaux arrivants au Luxembourg. Il est à noter que 4 235 viennent quant à eux d'autres communes de Luxembourg. Cette manne de

⁷ https://statistiques.public.lu/catalogue-publications/en-chiffres/2021/010421-demographie-en-chiffres.pdf

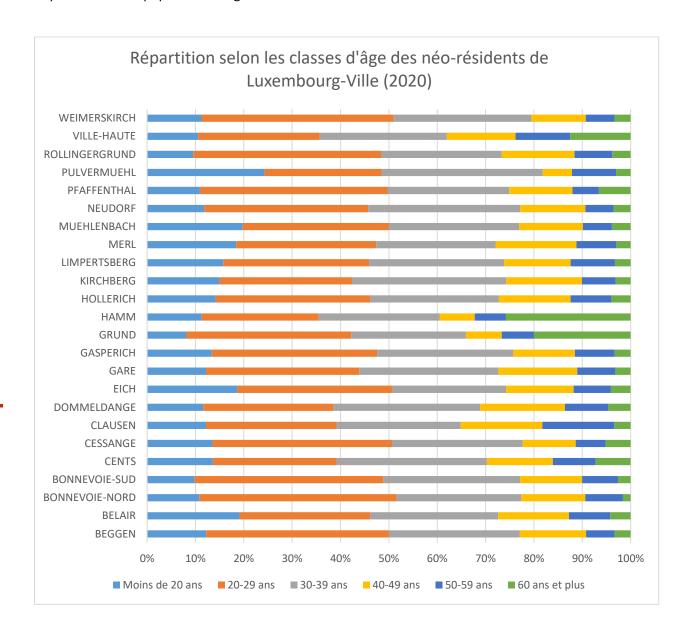
nouveaux résidents n'est pas homogène sur l'espace et certains quartiers attirent plus de nouveaux habitants que d'autres. Les quartiers de la Gare (+ 2 432 personnes), de Bonnevoie-Sud (+ 1 494), Limpertsberg (+ 1 386) et de Belair (+ 1 357) constituent les secteurs de la ville privilégiés par ces néo résidents. A un degré moindre, les quartiers de Gasperich (+ 1 100), du Kirchberg (+ 1 035) et de Hollerich (+ 929) sont également priorisés par ces derniers.

En croisant ces données de flux avec les classes d'âges des nouveaux résidents, on constate que ce sont les personnes des catégories 20-29 ans et 30-39 ans qui sont les plus nombreuses parmi les néo résidents (voir graphique page suivante). Elles représentent d'ailleurs à elles deux plus de 60% des arrivées. En second lieu, les quartiers choisis par ces deux catégories de classe d'âge sont, en valeur absolue, principalement ceux cités dans le paragraphe précédent, par contre, en valeur relative, ce sont d'autres quartiers qui ressortent: Bonnevoie-Nord, Weimerskirch, Rollingergrund, Neudorf, Cents, Pfaffenthal ou encore Dommeldange. Cela signifie que ces derniers sont devenus des quartiers ciblés par les ménages de moins de 39 ans, pour des raisons multiples telles que la proximité aux pôles d'emploi, le prix de la location ou de vente moindre que ceux affichés pour les quartiers de Belair ou du Limpertsberg (voir partie Logement) ou encore la taille des unités de logement. Il est à noter que les quartiers de Hamm, du Grund et de la Ville-Haute ont une part importante de néo-résidents âgées de plus de 60 ans, qui s'explique par la localisation de centres d'hébergement pour des seniors dans ces quartiers.

A l'échelle des îlots urbains, les lieux privilégiés par les nouveaux arrivants se trouvent en premier lieu dans les quartiers de la Gare (entre la place des Martyrs et la rue de Strasbourg), de Gasperich (nouveau quartier de la Cloche d'or) et au Kirchberg (Parc des Expositions). En second lieu (c'est-à-dire avec une intensité moins forte, inférieure à 155 individus), les résidents préfèrent s'installer dans les îlots autour de la gare centrale (que cela soit côté Bonnevoie-Nord, Bonnevoie-Sud ou quartier Gare), tout le long de la rue de Neudorf et au sein des quartiers du Parc et du Kiem (Kirchberg). Enfin, il est à noter que certains îlots de Mühlenbach, de Rollingergrund et de Weimerskirch comptent aussi un nombre non négligeable de nouveaux résidents.

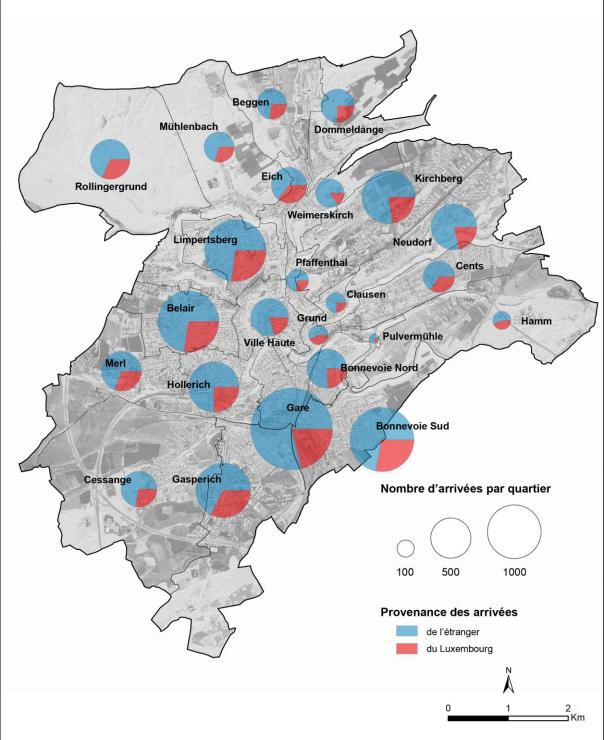
L'indicateur sur la part des arrivées dans le quartier renseigne sur le taux de personnes arrivées par rapport à la population du quartier. Exprimé en pourcentage, il révèle ainsi l'apport des nouveaux résidents dans le quartier. La moyenne pour la Ville de Luxembourg est de plus de 12%, avec un maximum de 21% pour le quartier de la Gare et un minimum de 5% pour Cents. 18 quartiers parmi les 24 que compte la capitale ont un taux supérieur à 10%. Cela veut dire qu'une personne sur 10 est un nouvel habitant de la ville. A la lecture du tableau, on remarque que des quartiers comme ceux de la

Ville-Haute et de Eich, ont des taux supérieurs à 15%, mettant ainsi en lumière un renouvellement important de leur population malgré un nombre d'arrivées en valeur absolue moindre.



Les flux de nouveaux résidents peuvent être différenciés en deux catégories : les individus venant de l'étranger et ceux venant d'autres communes du Luxembourg. Les prochaines analyses vont se concentrer sur cette distinction.

Nombre et provenance des nouveaux résidents



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Bierger center - Ville de Luxembourg, 2021 Les données sur la provenance des nouveaux résidents nous renseignent d'une part sur le volume global de flux migratoires entrant dont une large majorité provient de l'étranger (plus de 73%), et d'autre part sur les différences existant entre les quartiers. En effet, la carte précédente sur le nombre et la provenance des nouveaux résidents indique clairement que certains quartiers sont des lieux d'accueil privilégiés par les néo résidents. Weimerskirch et Pulvermühle (avec plus de 80% de nouveaux résidents venant d'un autre pays) ou encore la Ville-Haute, la Gare et Neudorf (avec plus de 78 %) apparaissent comme des quartiers qui concentrent une forte part de ces individus et ménages qui viennent s'installer dans la capitale en provenance de l'étranger.

A l'inverse, certains quartiers ont des dynamiques migratoires autres. Hamm et le Grund constituent des quartiers où la part de nouveaux résidents provenant d'autres communes luxembourgeoises est la plus importante (supérieure à 40%). Dans une moindre mesure, les quartiers de Merl, Rollingergrund, Cents et Eich possèdent les mêmes particularités avec une part supérieure à 30%. Ces données de flux brutes permettent de constater l'ampleur des phénomènes migratoires, mais ne nous renseignent pas sur leurs motivations à venir s'installer dans la capitale dans un contexte de fortes pressions sur le marché de l'immobilier. Des études plus approfondies devraient être menées pour connaître les caractéristiques socio-économiques des résidentes (sont-ce plutôt des personnes bénéficiant de hauts revenus ?) et les raisons de leur choix résidentiels (privilégient-ils un type de logement proche de leur lieu d'emploi ?)

Dans la partie précédente, il était signalé que la capitale comptait nettement plus d'hommes que de femmes. Concernant les flux migratoires entrants, la tendance est similaire, voire même accentue l'écart entre dans la représentation des deux genres. On observe une plus forte présence d'hommes parmi les nouveaux résidents. En 2020, il y avait 9 014 hommes pour 7 018 femmes, soit un ratio de 56,2% contre 43,8%. En outre, que cela soit en provenance de l'étranger ou du Luxembourg, l'écart entre le nombre d'hommes et de femmes demeure important. Néanmoins, il existe des nuances lorsque l'on analyse les flux migratoires à l'échelle des quartiers. En effet, il existe des mobilités résidentielles qui changent selon la provenance et le genre des individus. En provenance de l'étranger, les quartiers où la proportion d'hommes parmi les néo résidents est importante (supérieure à 60%) sont Clausen, Dommeldange et le Kirchberg. A l'inverse, Beggen et Pulvermühle sont des quartiers qui accueillent davantage de femmes que d'hommes parmi les néo résidents en provenance de l'étranger. Pour les personnes venant d'autres communes de Luxembourg, les quartiers comptant une majorité d'hommes parmi ces flux migratoires sont différents de ceux venant de l'étranger, il s'agit de Bonnevoie-Sud, Limpertsberg et Pulvermühle. En outre, certains quartiers voient une proportion de femmes supérieure à celle des hommes : le Grund, Hamm et Mühlenbach.

	Proven	ance de l'étra	inger	Provenar	nce du Luxem	Provenance du Luxembourg			
Quartier	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Total		
Beggen	125	118	243	39	54	93	336		
Belair	455	530	985	155	207	362	1347		
Bonnevoie-Nord	194	234	428	68	70	138	566		
Bonnevoie-Sud	464	610	1074	161	259	420	1494		
Cents	115	123	238	60	62	122	360		
Cessange	159	175	334	56	76	132	466		
Clausen	40	73	113	16	19	35	148		
Dommeldange	116	184	300	52	53	105	405		
Eich	124	176	300	80	86	166	466		
Gare	785	1122	1907	216	289	505	2412		
Gasperich	341	401	742	153	205	358	1100		
Grund	37	40	77	30	28	58	135		
Hamm	30	40	70	28	26	54	124		
Hollerich	312	380	692	102	131	233	925		
Kirchberg	244	557	801	113	120	233	1034		
Limpertsberg	482	526	1008	148	227	375	1383		
Merl	194	222	416	89	103	192	608		
Mühlenbach	109	125	234	51	49	100	334		
Neudorf	290	317	607	76	87	163	770		
Pfaffenthal	56	78	134	22	27	49	183		
Pulvermühle	15	12	27	2	4	6	33		
Rollingergrund	170	226	396	80	102	182	578		
Ville-Haute	174	239	413	51	57	108	521		
Weimerskirch	116	140	256	21	25	46	302		
Total	5149	6648	11797	1869	2366	4235	16032		
Distribution femme/homme (en %) selon la provenance	43,6	56,4		44,1	55,9				
Part des femmes (en %) parmi les néo résidents	43,8								
Part des hommes (en %) parmi les néo résidents	56,2								

Les données sur les nationalités des nouveaux résidents permettent d'apprécier plus finement le profil de ces ménages nouvellement arrivés dans la capitale. Premièrement, les populations de nationalité extra-européenne sont les plus présentes parmi ces flux entrants (3 704 personnes), soit plus d'une personne sur cinq, ce qui représente le plus fort taux parmi les nationalités prises en compte dans l'étude. Même si le caractère cosmopolite de la capitale luxembourgeoise était signalé dans la partie précédente, où les nationalités européennes prédominent, ici, dans le cadre des flux migratoires entrants, la dynamique est autre puisque ce sont les nationalités extra-européennes qui constituent la cohorte la plus importante. Ceci semble renforcer la dimension internationale de la ville, qui attire donc toujours plus de population venant de l'étranger.

Deuxièmement, les ménages de nationalité de l'Union européenne (2 877) et française (2 642) constituent également une part importante des arrivées. Ils représentent, chacune, plus d'une personne sur six. En troisième position, viennent les populations de nationalité luxembourgeoise et portugaise, avec respectivement 1 841 et 1 804 personnes, soit une personne sur dix. Il est à noter que près de 80% des nouveaux résidents Luxembourgeois arrivent du pays. D'ailleurs, lorsque l'on met la focale sur l'origine des néo résidents, on remarque que les ménages luxembourgeois (pour 33%) et de nationalité extra-européenne (pour 22%) représentent la moitié des flux entrants provenant d'autres communes du Luxembourg. Alors que pour les flux entrants venant de l'étranger, ce sont principalement les nationalités française (pour 19%), européenne (pour 21%) et extra-européenne (pour 23%) qui prédominent, confirmant ainsi les interprétations précédentes.

Au niveau de la distribution spatiale des flux migratoires entrants, le tableau ci-après met en lumière une variété de mobilité résidentielle selon les nationalités. En effet, même si le quartier de la Gare accueille de manière importante, à la fois des Français, des Portugais, des Italiens que des populations de l'UE ou venant du monde entier, certains quartiers ont la préférence de certaines nationalités. Par exemple, les Luxembourgeois vont principalement s'installer dans les quartiers de Bonnevoie-Sud (tout comme les Portugais), Belair (tout comme les Italiens et les Français) ou au Limpertsberg.

Au niveau de la représentativité de ces nationalités parmi les néo résidents, des particularités s'observent: Les quartiers de la Ville-Haute, de Hamm, de Cents et du Grund révèlent une forte représentation de Luxembourgeois, ceux de Eich et de Mühlenbach une part importante de Portugais et ceux de Gasperich, Merl et Bonnevoie-Nord, une forte concentration de Français. Les populations extra-européennes sont quant à elles plutôt présentes au Kirchberg, alors que les nationalités de l'UE constituent une part importante des arrivées dans les quartiers du Limpertsberg, Dommeldange ou Clausen. Ces choix relèvent peut-être d'une volonté d'être proche du Kirchberg et du centre-ville, où

se localisent principalement, les sièges sociaux d'entreprises et de banques internationales. Pour confirmer ces hypothèses des analyses plus profondes devraient être conduites pour affiner ces résultats.

	Nationalités des nouveaux résidents par quartier (2020)									
Quartier	LU	FR	PT	IT	BE	DE	UE	Autre Europe	Monde	Total
Beggen	29	45	30	26	10	9	85	18	84	336
Belair	159	244	87	123	61	55	264	77	277	1347
Bonnevoie-Nord	65	136	94	57	15	8	98	24	69	566
Bonnevoie-Sud	215	269	227	95	41	36	261	73	277	1494
Cents	77	41	30	32	5	14	68	34	59	360
Cessange	63	97	36	26	23	23	94	26	78	466
Clausen	14	16	9	21	4	5	39	10	30	148
Dommeldange	38	46	58	36	13	14	93	19	88	405
Eich	42	51	98	21	20	10	68	18	138	466
Gare	227	354	404	173	55	52	366	133	648	2412
Gasperich	134	220	108	116	51	25	186	54	206	1100
Grund	32	20	10	9	3	6	19	6	30	135
Hamm	38	19	9	19	4	2	15	9	9	124
Hollerich	81	183	97	85	35	29	175	63	177	925
Kirchberg	79	79	71	107	19	26	162	48	443	1034
Limpertsberg	164	219	97	115	39	47	289	70	343	1383
Merl	72	140	45	42	28	10	111	29	131	608
Mühlenbach	27	42	76	12	7	9	40	13	108	334
Neudorf	81	101	58	83	26	39	160	41	181	770
Pfaffenthal	18	41	17	23	6	7	33	9	29	183
Pulvermühle	4	6	5	2		1	8	4	3	33
Rollingergrund	58	118	74	47	17	18	88	16	142	578
Ville-Haute	111	102	36	35	16	14	77	38	92	521
Weimerskirch	13	53	28	34	7	14	77	15	61	302
Total	1841	2642	1804	1339	505	473	2877	847	3704	16032
Part des néo résidents selon leurs nationalités (en %)	11,5	16,5	11,3	8,4	3,1	3,0	17,9	5,3	23,1	100,0

Note : LU : nationalité luxembourgeoise, FR : nationalité française, PT : nationalité portugaises, IT : nationalité italienne, BE : nationalité belge, DE : nationalité allemande, UE : autres nationalités de l'Union européenne

Overtion	Part des nationalités parmi les nouveaux résidents en 2020 à l'échelle des quartiers (en %)											
Quartier	LU	FR	PT	IT	BE	DE	UE	Autre Europe	Monde			
Beggen	8,6	13,4	8,9	7,7	3,0	2,7	25,3	5,4	25,0			
Belair	11,8	18,1	6,5	9,1	4,5	4,1	19,6	5,7	20,6			
Bonnevoie-Nord	11,5	24,0	16,6	10,1	2,7	1,4	17,3	4,2	12,2			
Bonnevoie-Sud	14,4	18,0	15,2	6,4	2,7	2,4	17,5	4,9	18,5			
Cents	21,4	11,4	8,3	8,9	1,4	3,9	18,9	9,4	16,4			
Cessange	13,5	20,8	7,7	5,6	4,9	4,9	20,2	5,6	16,7			
Clausen	9,5	10,8	6,1	14,2	2,7	3,4	26,4	6,8	20,3			
Dommeldange	9,4	11,4	14,3	8,9	3,2	3,5	23,0	4,7	21,7			
Eich	9,0	10,9	21,0	4,5	4,3	2,1	14,6	3,9	29,6			
Gare	9,4	14,7	16,7	7,2	2,3	2,2	15,2	5,5	26,9			
Gasperich	12,2	20,0	9,8	10,5	4,6	2,3	16,9	4,9	18,7			
Grund	23,7	14,8	7,4	6,7	2,2	4,4	14,1	4,4	22,2			
Hamm	30,6	15,3	7,3	15,3	3,2	1,6	12,1	7,3	7,3			
Hollerich	8,8	19,8	10,5	9,2	3,8	3,1	18,9	6,8	19,1			
Kirchberg	7,6	7,6	6,9	10,3	1,8	2,5	15,7	4,6	42,8			
Limpertsberg	11,9	15,8	7,0	8,3	2,8	3,4	20,9	5,1	24,8			
Merl	11,8	23,0	7,4	6,9	4,6	1,6	18,3	4,8	21,5			
Mühlenbach	8,1	12,6	22,8	3,6	2,1	2,7	12,0	3,9	32,3			
Neudorf	10,5	13,1	7,5	10,8	3,4	5,1	20,8	5,3	23,5			
Pfaffenthal	9,8	22,4	9,3	12,6	3,3	3,8	18,0	4,9	15,8			
Pulvermühle	12,1	18,2	15,2	6,1	0,0	3,0	24,2	12,1	9,1			
Rollingergrund	10,0	20,4	12,8	8,1	2,9	3,1	15,2	2,8	24,6			
Ville-Haute	21,3	19,6	6,9	6,7	3,1	2,7	14,8	7,3	17,7			
Weimerskirch	4,3	17,5	9,3	11,3	2,3	4,6	25,5	5,0	20,2			
Total	11,5	16,5	11,3	8,4	3,1	3,0	17,9	5,3	23,1			

Départs de Luxembourg-Ville

Quartier	Départ vers d'autres communes de Luxembourg	Départ vers l'étranger	Total des départs (2020)	Population du quartier (2021)	Part des départs dans le quartier (en %)
Beggen	258	142	400	3767	10,62
Belair	585	659	1244	12122	10,26
Bonnevoie-Nord	252	254	506	4553	11,11
Bonnevoie-Sud	835	683	1518	13012	11,67
Cents	301	171	472	6380	7,40
Cessange	292	224	516	4718	10,94
Clausen	49	78	127	1006	12,62
Dommeldange	193	160	353	2724	12,96
Eich	275	193	468	2926	15,99
Gare	1040	1104	2144	11483	18,67
Gasperich	403	325	728	8841	8,23
Grund	48	67	115	957	12,02
Hamm	81	44	125	1488	8,40
Hollerich	384	450	834	7356	11,34
Kirchberg	244	522	766	6972	10,99
Limpertsberg	518	769	1287	11197	11,49
Merl	332	317	649	6301	10,30
Mühlenbach	143	113	256	2414	10,60
Neudorf	400	338	738	6492	11,37
Pfaffenthal	66	72	138	1329	10,38
Pulvermühle	18	24	42	379	11,08
Rollingergrund	348	300	648	4499	14,40
Ville Haute	149	284	433	3451	12,55
Weimerskirch	160	126	286	2392	11,96
TOTAL	7374	7419	14793	126790	11,67

Luxembourg-Ville, bien qu'attractive sur le plan économique et démographique, voit aussi sa population résidente quitter la capitale. En 2020, on comptait 14 793 départs. Quatre quartiers sont principalement affectés par ces flux de population et concentrent plus de 40% de ces départs : Il s'agit de la Gare (plus de 2 000 individus ont quitté le quartier), de Bonnevoie-Sud (1 518), du Limpertsberg (1 281) et de Belair (1 208). D'un point de vue relatif, le poids de ces flux par rapport à la population résidente n'est pas le même selon les quartiers et des différences existent. Pour le quartier Gare, la part des départs est de plus de 18%, c'est-à-dire que près d'un individu sur cinq a quitté le quartier en

2020. Il s'agit du taux le plus important pour Luxembourg-Ville. Viennent ensuite les quartiers de Eich (15,99%), Rollingergrund (14.40%) et Dommeldange (12.96%).

A l'échelle des îlots urbains, on observe plus finement ces flux sortants et certains lieux ressortent de l'analyse. Tout d'abord, les zones résidentielles autour du Parc des expositions (Kirchberg) et les appartements le long de l'avenue de la Liberté (quartier Gare) sont les îlots urbains où le nombre de départs est le plus important en valeur absolue. Puis viennent ensuite la rue de Neudorf, la Cloche d'or (Gasperich), les zones résidentielles autour du parc de Cessange, du Conservatoire de la Ville de Luxembourg (Merl), du Centre Hospitalier de Luxembourg (Belair) et de la gare centrale.

Dans notre analyse, nous avons distingué deux destinations distinctes: la première concerne les départs vers d'autres communes du Luxembourg, et la seconde les départs vers l'étranger. A l'échelle de la commune, les données de 2020 montrent que ces mouvements sortants sont répartis quasi équitablement entre l'étranger et le Luxembourg (environ 7 000 personnes pour chaque destination). Par ailleurs, les départs vers l'étranger comptent pour la moitié des émigrations à l'échelle du pays (14 870 selon les chiffres du STATEC)⁸. En outre, il est intéressant de signaler que certains quartiers voient leur population résidente choisir une destination plutôt à l'étranger. C'est le cas du Limpertsberg, du Kirchberg et de la Ville-Haute. Alors que dans d'autres quartiers, les populations sur le départ ont quitté la capitale pour se rendre dans d'autres communes du pays : Bonnevoie-Sud, Cents et Beggen.

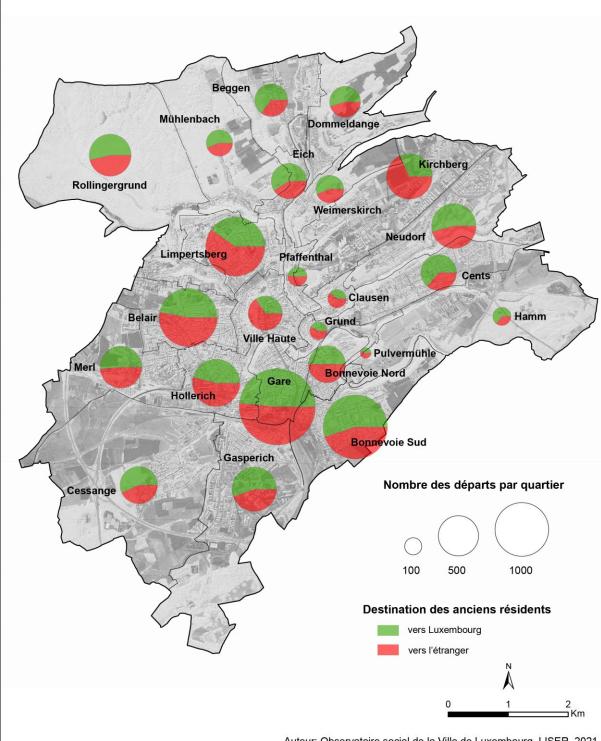
Cette dynamique de départ et le choix des destinations des ménages quittant la capitale peuvent s'expliquer selon deux trajectoires⁹ :

- Certains ménages quittent la ville pour devenir propriétaires de leur logement (car les prix sont prohibitifs à Luxembourg-Ville), ou pour habiter dans des logements plus grands ou des maisons (notamment les ménages avec enfants).
- Certains ménages quittent le pays, soit pour changer de vie (fin de leur contrat de travail au Luxembourg, nouvelles opportunités d'emploi à l'étranger), soit pour des questions liées au logement (comme citées précédemment). Dans ce dernier cas de figure, ils restent néanmoins dans l'aire métropolitaine de Luxembourg et deviennent ainsi des travailleurs transfrontaliers.

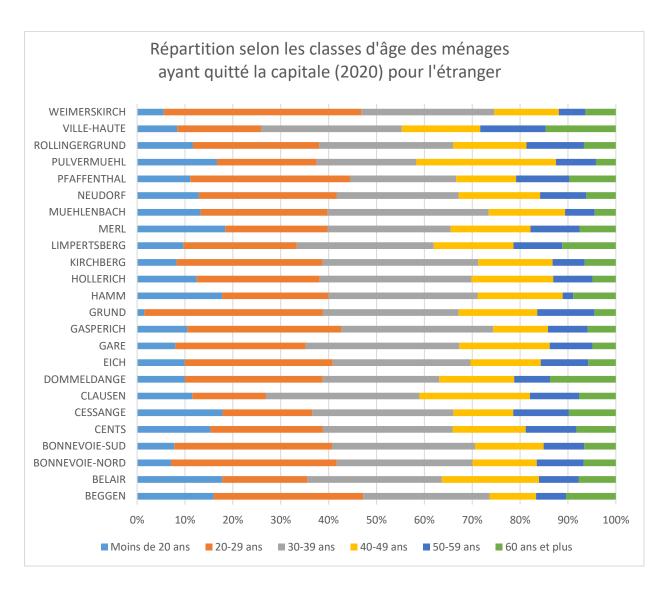
⁸ https://statistiques.public.lu/catalogue-publications/en-chiffres/2021/010421-demographie-en-chiffres.pdf

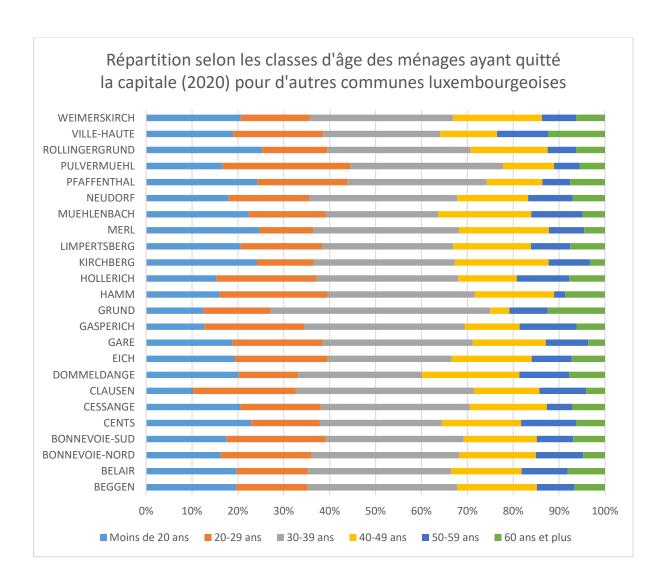
⁹ Ces deux trajectoires sont des hypothèses basées sur des précédents travaux du LISER et de l'observatoire de l'habitat. Elles demanderaient néanmoins à être étudiées plus en profondeur.

Nombre de départs et destination des anciens résidents



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Bierger center - Ville de Luxembourg, 2021 Le croisement des données de flux avec ceux de l'âge des personnes quittant la capitale révèle tout d'abord que la population âgée de 20 à 39 ans représente plus de 52% des départs. Ce sont donc des actifs relativement jeunes qui déménagent principalement de Luxembourg-Ville. En précisant les destinations choisies par ces personnes, des différences existent entre les classes d'âges. Les populations âgées de 20-29 ans quittent majoritairement le pays, alors que les populations de 30-39 ans et celles de 0-19 ans déménagent dans une autre commune de Luxembourg. Par exemple, la part des personnes de 20-29 ans est de 41% dans le quartier de Weimerskirch, de 37% dans celui du Grund et de 35% pour Bonnevoie-Nord, alors que la part des individus âgés de moins de 20 ans et de 30-39 ans représentent plus de 55% des départs parmi les quartiers du Kirchberg, de Merl, de Pfaffenthal et du Rollingergrund. Dans les quartiers de Gasperich, de Clausen et du Grund, la part des 30-39 ans est respectivement égale à 35%, 39% et 48% des départs totaux au sein de ces quartiers. Ces tendances renforcent les hypothèses sur les trajectoires des flux de départ énoncés dans le paragraphe précédent.





Au niveau de la répartition entre les genres, il apparaît que le nombre d'hommes sur le départ est supérieur au nombre de femmes (8 281 contre 6 526 personnes). Quelle que soit la destination choisie, soit l'étranger (57,7% contre 44,1%), soit vers d'autres communes du Luxembourg (54,2% contre 45,8%), la part relative reste globalement similaire. Il est à noter néanmoins, que seul le quartier de Cents voit un plus grand nombre de femmes partir que d'hommes parmi tous les quartiers de la capitale.

Les données sur les nationalités des individus ayant quitté la capitale apportent de nouvelles informations pour mieux caractériser ces flux sortants. Tout d'abord, ce sont les personnes de nationalités extra européennes qui représentent la plus importante part de ces mouvements : plus de

20%; c'est-à-dire que plus d'une personne sur cinq ayant déménagé de Luxembourg-Ville en 2020 était de nationalité extra-européenne. Il est intéressant de signaler que près de 80% de ces départs sont effectués par des personnes de moins de 40 ans. En seconde position, viennent les nationalités de l'Union européenne et française (16% pour chacun de ces groupes). Dans la partie précédente sur les arrivées, ces nationalités représentaient déjà le groupe le plus nombreux parmi tous les groupes de nationalités. Ces nouvelles données confirment d'une part le caractère international de l'attractivité territoriale de Luxembourg-Ville, d'autre part elles révèlent également une certaine versatilité des ménages. Ces trois groupes de nationalités représentent à eux trois plus de la moitié des flux sortants. La prédominance de ces groupes de nationalités dans ces départs peut s'expliquer, premièrement, car le nombre des populations étrangères (monde et UE) viennent travailler à Luxembourg-Ville dans des emplois liés à la place financière et aux institutions européennes, pour des missions à durée limitée (1 à 5 ans). Deuxièmement, et ceci concerne les ménages français, les départs de la capitale se font en grande majorité vers l'étranger (65%), et l'on peut supposer que la destination privilégiée est un retour vers la France.

Le quatrième et cinquième groupe de nationalité qui quittent la capitale sont respectivement d'origine luxembourgeoise et portugaise. La spécificité de ces groupes est la suivante : 80% des Luxembourgeois et 60% des Portugais déménagent vers d'autres communes du pays. On peut supposer que c'est principalement pour des raisons liées au logement (accès à la propriété, à un logement plus grand, à la « nature », voire à un rapprochement de son lieu de travail).

Quand on analyse les données de nationalité et des migrations externes à l'échelle des quartiers, il ressort que le quartier Gare est celui où quasiment tous les groupes de nationalité ont leur plus grande cohorte, ce qui est logique compte tenu de l'importance des flux de départs dans ce quartier par rapport aux autres. Par contre, selon les nationalités, certaines spécificités apparaissent. Pour les habitants de nationalité extra-européennes et provenant de l'UE, ce sont les quartiers Kirchberg, du Limpertsberg et de Belair qui se détachent, alors que pour les Français, Luxembourgeois et Portugais, le quartier de Bonnevoie-Sud est le plus représenté.

Quartier	Nationalités des personnes qui ont quitté Luxembourg-Ville (2020)									
Quartier	LU	FR	PT	IT	BE	DE	UE	Autre Europe	Monde	Total
Beggen	89	75	47	16	18	12	60	13	84	414
Belair	161	202	100	96	38	73	256	72	210	1208
Bonnevoie-Nord	70	110	80	33	17	21	74	31	70	506
Bonnevoie-Sud	341	268	266	106	39	27	192	52	227	1518
Cents	156	41	48	45	6	14	66	22	73	471
Cessange	99	112	33	37	20	19	100	19	77	516
Clausen	23	10	15	7	2	6	29	10	25	127
Dommeldange	49	53	34	25	7	18	75	16	76	353
Eich	76	46	125	35	20	6	50	20	76	454
Gare	216	319	443	149	48	57	302	112	493	2139
Gasperich	133	135	106	72	21	24	87	30	119	727
Grund	16	26	12	10	6	2	17	11	15	115
Hamm	40	17	12	12	3	4	12	4	22	126
Hollerich	114	163	80	72	46	29	120	34	178	836
Kirchberg	74	57	34	49	22	29	114	26	361	766
Limpertsberg	155	216	63	93	42	52	267	59	334	1281
Merl	95	140	77	57	35	22	126	31	111	694
Mühlenbach	31	37	46	12	11	8	33	16	62	256
Neudorf	108	78	75	41	25	37	181	41	155	741
Pfaffenthal	26	12	29	12	4	2	32	5	16	138
Pulvermühle	5	8	3	1	3	1	16	2	3	42
Rollingergrund	106	104	56	52	43	21	120	29	121	652
Ville-Haute	72	102	32	28	18	12	72	21	82	439
Weimerskirch	48	45	40	26	13	6	57	11	40	286
Total	2303	2376	1856	1086	507	502	2460	687	3030	14807
Part des départs selon leurs nationalités	15,6	16,0	12,5	7,3	3,4	3,4	16,6	4,6	20,5	100,0

Migrations internes

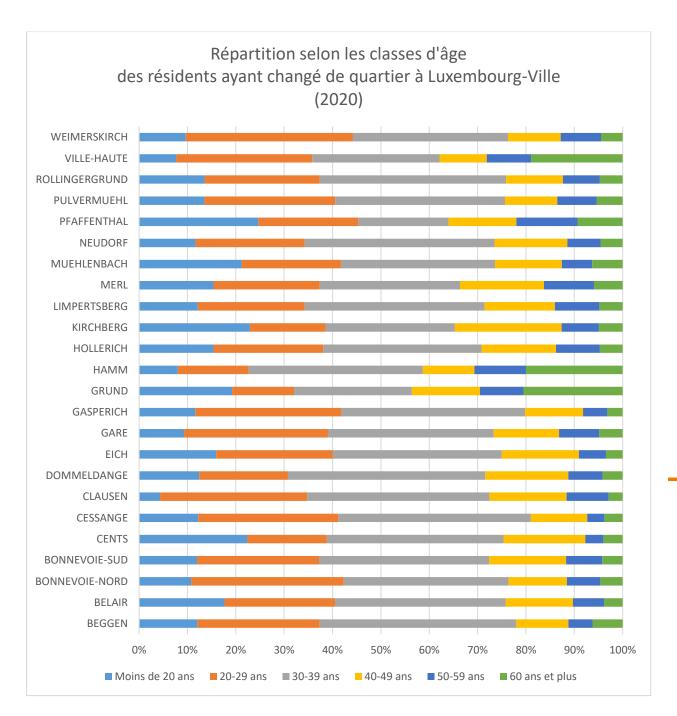
Dans les parties précédentes, nous avons analysé les flux entrants et sortants de la capitale. Cependant les mouvements de populations concernent également les flux intra-urbains, qui impactent tout autant la dynamique démographique de la capitale. Dans cette section, nous allons donc étudier les déménagements et les emménagements entre les quartiers de la Ville de Luxembourg.

En premier lieu, ces mouvements internes étaient au nombre de 9988 pour 2020. Et parmi ces flux, 2262 étaient le fait de mouvement intra quartier (soit plus d'un déménagement sur cinq). Il est intéressant de signaler aussi que pour 17 quartiers de la ville, les mouvements intra-quartiers sont les plus importants parmi les flux liés aux déménagements.

Quartiers	Nombre de déména- gement	Nombre d'emména- gement	Solde migrations internes	Population quartier	Part des déména- gements par rapport à la population du quartier (en %)	Part des emména- gements par rapport à la population du quartier (en %)
Beggen	198	241	43	3767	5,3	6,4
Belair	929	906	-23	12122	7,7	7,5
Bonnevoie- Nord	382	390	8	4553	8,4	8,6
Bonnevoie- Sud	946	1043	97	13012	7,3	8,0
Cents	323	402	79	6380	5,1	6,3
Cessange	244	369	125	4718	5,2	7,8
Clausen	96	69	-27	1006	9,5	6,9
Dommeldange	210	169	-41	2724	7,7	6,2
Eich	259	232	-27	2926	8,9	7,9
Gare	1455	1088	-367	11483	12,7	9,5
Gasperich	578	758	180	8841	6,5	8,6
Grund	72	78	6	957	7,5	8,2
Hamm	66	75	9	1488	4,4	5,0
Hollerich	626	617	-9	7356	8,5	8,4
Kirchberg	402	467	65	6972	5,8	6,7
Limpertsberg	982	914	-68	11197	8,8	8,2
Merl	403	455	52	6301	6,4	7,2
Mühlenbach	128	254	126	2414	5,3	10,5
Neudorf	533	438	-95	6492	8,2	6,7
Pfaffenthal	145	150	5	1329	10,9	11,3
Pulvermühle	27	37	10	379	7,1	9,8
Rollingergrund	384	340	-44	4499	8,5	7,6
Ville-Haute	379	338	-41	3451	11,0	9,8
Weimerskirch	220	156	-64	2392	9,2	6,5
Total	9988	9988	0	126790	7,9	7,9

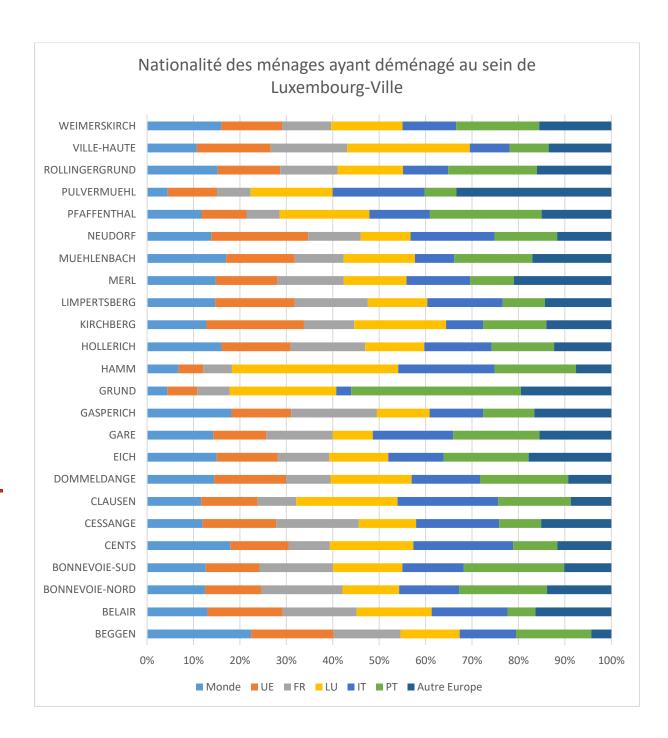
L'analyse des migrations internes nécessite souvent de distinguer les déménagements des emménagements car les conséquences pour les quartiers ne sont pas les mêmes selon les tendances de ces deux trajectoires. Dans le cas de Luxembourg-Ville, les quatre quartiers les plus impactés — en valeur absolue - par les déménagements sont les mêmes que pour les emménagements : la Gare, le Limpertsberg, Bonnevoie-Sud et Belair. Au sein de ces quartiers, les flux internes représentent d'ailleurs plus de 40% des déménagements et des emménagements. Par contre, en valeur relative, des différences apparaissent entre les deux trajectoires. Concernant les déménagements, les quartiers de la Ville-Haute, de Pfaffenthal, de Clausen et de Weimerskirch sont ceux qui comptent le plus de départ par rapport à leur population résidente. Pour les emménagements, les quartiers de Mühlenbach, de Pulvermühle et de Pfaffenthal ressortent.

Au niveau du solde des migrations internes à la Ville de Luxembourg (mobilité résidentielle intracommunale), les données de 2020 mettent en lumière des différences entre les quartiers. Certains ont accueilli davantage de résidents - les emménagements étant plus nombreux, alors que d'autres ont vu partir davantage de résidents – les déménagements étant plus conséquents. Gasperich, Mühlenbach, Cessange et Bonnevoie-Sud font partie de la première catégorie : leur solde est positif. La Gare, Neudorf, le Limpertsberg et Weimerskirch figurent quant à eux dans la seconde catégorie : le solde est négatif. En croisant ces données spatialisées avec celles relatives à l'âge, on constate que ce sont les individus des classes 30-39 ans et 20-29 ans qui réalisent la grande majorité de ces flux ; respectivement 3 458 et 2 446 personnes, correspondant ainsi une part de 35% et 25%. Cependant, certaines spécificités apparaissent selon les quartiers. A Beggen, Dommeldange, Neudorf et Cessange, la part des 30-39 ans dans les mouvements résidentiels internes à la capitale est de plus de 40%. A Weimerskirch, Bonnevoie-Nord, Gasperich et Clausen, les 20-29 ans représentent plus de 30%, tandis que les moins de 20 ans sont davantage présents dans les flux internes des quartiers de Pfaffenthal, du Kirchberg, de Mühlenbach et de Cents (plus de 22%). Les plus de 60 ans sont quant à eux plutôt impliqués dans les mouvements migratoires des quartiers du Grund et de Hamm (plus de 20%) ainsi que dans la Ville-Haute.



La prise en compte des nationalités dans l'étude des mouvements migratoires internes révèlent aussi quelques particularités. Ce sont les personnes de nationalités de l'UE qui constituent la plus importante cohorte (2 331 personnes, représentant ainsi 23% des flux), puis viennent les personnes de nationalité extra-européenne (2 080 personnes, soit 21%), les Français (1 702 personnes, soit 17%) et les Luxembourgeois (1 574, soit 16%). Les Italiens et les Portugais constituent chacun un part de plus de 9% des flux intra-urbains. De manière assez surprenante, les quartiers privilégiés selon les nationalités sont globalement similaires que ce soit pour les emménagement ou les déménagements.

Les données relatives au genre révèlent aussi une prédominance des hommes dans ces mouvements migratoires internes. Cependant, croisées avec les nationalités, il apparaît que les personnes issues des groupes UE et Autre Europe présentent une majorité de femmes.



Solde migratoire

Pour clôturer cette partie sur les migrations résidentielles au sein de la Ville de Luxembourg, nous nous intéressons ici plus particulièrement à la question du solde migratoire.

En premier lieu, à l'échelle de la capitale, la dynamique des flux entrants et sortants est très importante, on dénombre plus de 30 000 personnes qui ont soit quitté Luxembourg-Ville, soit y sont arrivées en 2020. Le solde migratoire global est de + 1 225 personnes pour cette même année de référence. Il est à noter que les scores positifs des soldes naturel (+ 564 personnes – voir page 32) et migratoire expliquent ainsi la tendance à un accroissement continu de la population.

En second lieu, on observe des différences à l'échelle des quartiers du point de vue des migrations externes, c'est-à-dire liées aux flux d'arrivée et de départ. Certains ont vu leur population augmenter (Gasperich, Gare ou Kirchberg) grâce à l'afflux de population provenant de l'extérieur de la capitale, alors que d'autres l'ont vu décroître (Cents, Merl, Rollingergrund ou Beggen).

Quartier	Population quartier	Nombre d'arrivées	Nombre de départs	Volume des flux liés aux migrations externes (arrivées + départs)	Solde des migrations externes (arrivées - départs)
Beggen	3767	336	400	736	-64
Belair	12122	1357	1244	2601	113
Bonnevoie-Nord	4553	566	506	1072	60
Bonnevoie-Sud	13012	1494	1518	3012	-24
Cents	6380	360	472	832	-112
Cessange	4718	467	516	983	-49
Clausen	1006	148	127	275	21
Dommeldange	2724	405	353	758	52
Eich	2926	466	468	934	-2
Gare	11483	2432	2144	4576	288
Gasperich	8841	1100	728	1828	372
Grund	957	136	115	251	21
Hamm	1488	124	125	249	-1
Hollerich	7356	929	834	1763	95
Kirchberg	6972	1035	766	1801	269
Limpertsberg	11197	1386	1287	2673	99
Merl	6301	573	649	1222	-76
Mühlenbach	2414	334	256	590	78
Neudorf	6492	769	738	1507	31
Pfaffenthal	1329	183	138	321	45
Pulvermühle	379	33	42	75	-9
Rollingergrund	4499	578	648	1226	-70
Ville Haute	3451	518	433	951	85
Weimerskirch	2392	302	286	588	16
Total	126790	16031	14793	30824	1238

En troisième lieu, le tableau ci-dessous dresse le bilan - à l'échelle des quartiers - entre le solde naturel et le solde migratoire. Ce dernier se compose de différents flux, à savoir les flux externes à la ville : arrivées et départs depuis l'étranger ou en provenance d'autres communes du pays, et les flux internes : emménagements et déménagements entre les quartiers de la capitale. Le solde total constitue ainsi la différence entre tous ces soldes (migratoires et naturel). Les résultats de cette dernière colonne du tableau révèlent que certains quartiers ont connu une croissance de leur population entre 2020 et 2021, en particulier Gasperich (+ 600 habitants), le Kirchberg (+ 385) et Mühlenbach (+ 244), alors que d'autres quartiers au contraire ont vu leur population baisser : Rollingergrund (- 76 habitants), la Gare (- 38) et Neudorf (- 30). Le principal enseignement de cette analyse est que, bien que la capitale connaisse dans son ensemble une croissance démographique forte et constante depuis plusieurs années, à l'échelle des quartiers, les dynamiques sont variées et antagonistes. Certains gagnent des habitants tandis que d'autres en perdent.

Quartier	Solde migratoire (flux externes)	Solde migratoire (flux internes)	Solde naturel	SOLDE TOTAL
Beggen	-64	43	38	17
Belair	113	-23	71	161
Bonnevoie-Nord	60	8	9	77
Bonnevoie-Sud	-24	97	48	121
Cents	-112	79	44	11
Cessange	-49	125	53	129
Clausen	21	-27	1	-5
Dommeldange	52	-41	20	31
Eich	-2	-27	19	-10
Gare	288	-367	41	-38
Gasperich	372	180	48	600
Grund	21	6	-30	-3
Hamm	-1	9	-38	-30
Hollerich	95	-9	24	110
Kirchberg	269	65	51	385
Limpertsberg	99	-68	76	107
Merl	-76	52	45	21
Mühlenbach	78	126	40	244
Neudorf	31	-95	29	-35
Pfaffenthal	45	5	-20	30
Pulvermühle	-9	10	2	3
Rollingergrund	-70	-44	38	-76
Ville Haute	85	-41	-64	-20
Weimerskirch	16	-64	19	-29
TOTAL	1238	0	564	1801

Rotation résidentielle

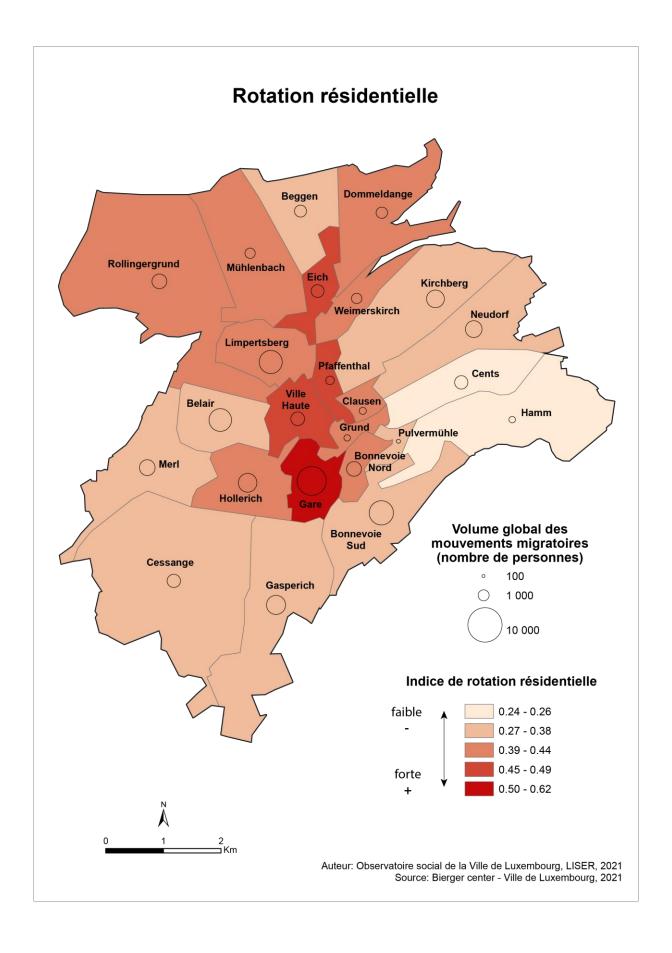
Nous pouvons également approcher et analyser les données migratoires en s'intéressant à la rotation résidentielle à l'échelle des quartiers. Il s'agit, à travers cet indicateur, d'apprécier le volume des mouvements résidentiels, en prenant en compte à la fois les flux entrants (c'est-à-dire liés à l'immigration, mais également aux emménagements des migrations internes à la capitale) et les flux sortants (liés à l'émigration et aux déménagements intra-urbains). L'idée est de comparer ce volume total de personnes à la population des quartiers (voir le tableau ci-après). Plus la valeur de cet indice tend vers 1, plus le renouvellement de la population du quartier est important. A l'inverse, plus la valeur tend vers 0, plus la population vivant dans le quartier est stable (du point de vue migratoire).

Tout d'abord, la moyenne de cet indice de rotation résidentielle pour la Ville de Luxembourg est de 0,40, ce qui représente concrètement un volume de 40 827 personnes qui ont changé de résidence en 2020. Cette valeur dénote d'une certaine volatilité de la population. A l'échelle des quartiers, on observe que ce sont ceux de la Gare, de Bonnevoie-Sud, du Limpertsberg et de Belair qui comptent le plus de mouvements migratoires. Par ailleurs, l'indice de rotation résidentielle permet de distinguer les quartiers, entre ceux qui ont une dynamique plutôt stable comme Beggen, Cents et Hamm, de ceux qui ont une dynamique plutôt changeante comme Eich ou la Ville-Haute. Il est à noter que le quartier Gare possède un indice relativement haut compte tenu de sa taille démographique, qui reflète particulièrement les mouvements résidentiels entrants et sortants, comme décrit dans les parties précédentes. Ce quartier constitue une sorte de « plaque tournante » en terme de mobilité résidentielle : à la fois il est une porte d'entrée sur la capitale pour les néo-résidents, mais aussi un quartier où les résidents ne restent pas nécessairement longtemps.

Tous ces résultats montrent d'une part l'ampleur des mouvements résidentiels au sein de la capitale, et indiquent d'autre part le renouvellement assez conséquent de sa population. En outre, ils mettent en lumière le caractère potentiellement extrêmement mobile d'une partie des résidents et questionnent sur l'intégration et l'ancrage au territoire (voire l'appropriation ou le sentiment d'appartenance à ce territoire) de ces populations au sein de la capitale.

Quartiers	Flux entrants	Flux sortants	Volume global des mouvements migratoires	Population quartier	Indice de rotation résidentielle
Beggen	577	612	1189	3767	0,32
Belair	2253	2137	4390	12122	0,36
Bonnevoie-Nord	956	888	1844	4553	0,41
Bonnevoie-Sud	2537	2464	5001	13012	0,38
Cents	762	794	1556	6380	0,24
Cessange	835	760	1595	4718	0,34
Clausen	217	223	440	1006	0,44
Dommeldange	574	563	1137	2724	0,42
Eich	698	713	1411	2926	0,48
Gare	3500	3594	7094	11483	0,62
Gasperich	1858	1305	3163	8841	0,36
Grund	213	187	400	957	0,42
Hamm	199	192	391	1488	0,26
Hollerich	1542	1462	3004	7356	0,41
Kirchberg	1501	1168	2669	6972	0,38
Limpertsberg	2297	2263	4560	11197	0,41
Merl	1063	1097	2160	6301	0,34
Mühlenbach	588	384	972	2414	0,40
Neudorf	1208	1274	2482	6492	0,38
Pfaffenthal	333	283	616	1329	0,46
Pulvermühle	70	69	139	379	0,37
Rollingergrund	918	1036	1954	4499	0,43
Ville-Haute	859	818	1677	3451	0,49
Weimerskirch	458	506	964	2392	0,40
Total	26 020	24 795	40 827 *	126 790	0,40

Note: * pas de double comptage des migrations internes à la ville



Education

La thématique traitée dans cette partie concerne l'éducation. En tant que commune, la Ville de Luxembourg est responsable de l'organisation scolaire des classes de l'enseignement fondamental. Les questions relatives à l'éducation des élèves du primaire sont donc un enjeu pour les autorités publiques afin de connaître l'évolution de la population scolaire et mieux anticiper les besoins liés à cette évolution. Le contexte socio-démographique et culturel de la capitale (croissance continue de la population, forte présence de population étrangère, développement urbain multi-sites,...) complexifie cette tâche d'autant plus que la forte présence d'écoles privées au sein du territoire rend la planification scolaire difficile. L'un des axes de travail proposé dans cette partie se focalise ainsi sur la répartition des élèves entre les écoles publiques et privées.

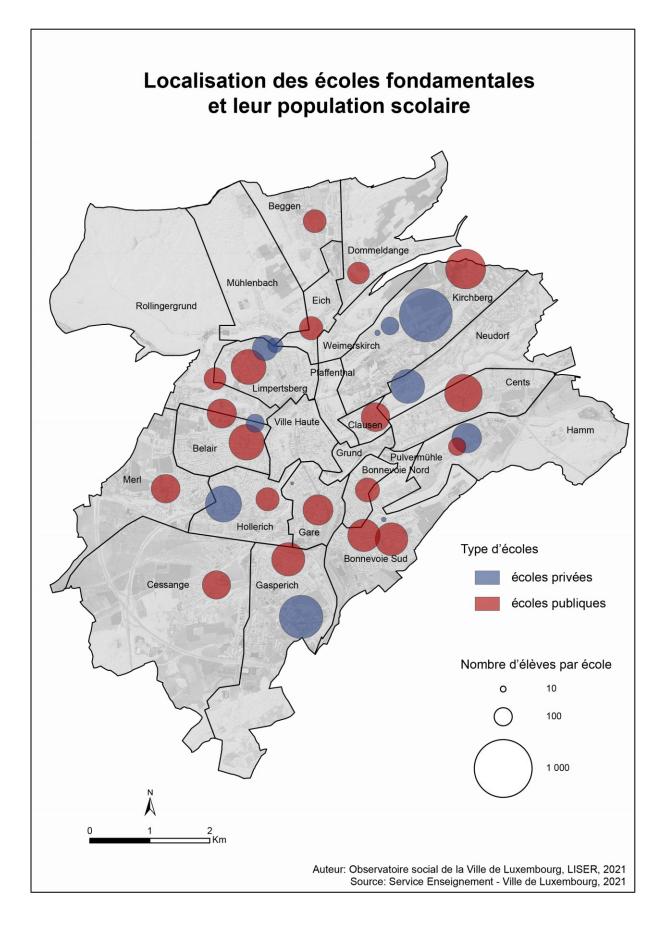
Les données collectées proviennent du service Enseignement de la Ville de Luxembourg pour l'année scolaire 2020-2021. Bien que la commune n'a dans ses attributions que la gestion des élèves du primaire au sein d'établissements publics, le service Enseignement compile des statistiques sur les élèves inscrits dans les écoles publiques, mais aussi dans les écoles privées. Toutes les analyses issues de ce rapport concernant les écoles primaires mobilisent ces données, à la date du 15 juillet 2021. Il nous semble important également de signaler la variabilité des données concernant les élèves inscrits dans les écoles. Durant une année scolaire, de nombreux élèves sont amenés à changer d'établissements pour des raisons familiales ou personnelles. Par conséquent, les données statistiques sur la fréquentation des écoles peuvent varier pendant l'année et rendent les comparaisons malaisées entre différentes bases de données.

Population scolaire

En 2021, la Ville de Luxembourg comptait 9 669 élèves inscrits dans les écoles fondamentales. Ces derniers sont répartis dans une des 31 écoles que compte la capitale sur son territoire : 19 écoles sont publiques tandis que 12 ont le statut d'écoles privées. Les plus grandes écoles publiques sont celles de Belair (Gaston Diderich avec 428 élèves), du Kirchberg (438 élèves), de Cents (415) et du Limpertsberg (401) et pour les écoles privées, ce sont l'école Européenne Luxembourg I située au Kirchberg (841 élèves), l'école française Vauban (570), l'International School of Luxembourg (391) et l'école Notre-Dame Sainte-Sophie (341). Il est à signaler également que 409 élèves, résidant dans la commune, sont inscrits dans d'autres écoles fondamentales situées à l'extérieur de Luxembourg-Ville, principalement à l'école Européenne Luxembourg II de Mamer (288 élèves) et à l'école Charlemagne localisée à Walferdange (61 élèves).

La carte suivante met en lumière la répartition des écoles fondamentales publiques et privées sur le territoire de la commune. Et certains quartiers ont au sein de leur territoire plusieurs écoles. Au Kirchberg, on dénombre 4 écoles fondamentales (dont 3 du secteur privé). A Belair, Bonnevoie-Sud et au Limpertsberg, 3 écoles sont implantées (2 écoles publiques et 1 privée pour les deux premières citées, et 2 écoles privées et 1 publique pour le troisième). D'autres quartiers comme ceux de la Gare, de Gasperich, Hamm et Hollerich comptent chacun 2 écoles (1 publique et 1 privée). A l'inverse, six quartiers n'ont aucune école fondamentale (Mühlenbach, Pfaffenthal, Ville-Haute ou Weimerskirch) ou aucune école publique (Neudorf).

Les récents et futurs développements urbains déjà programmés à Gasperich et à Cessange vont accroître la population de ces quartiers et donc potentiellement le nombre d'enfants à scolariser. Cela peut inciter les services à repenser la capacité d'accueil des écoles publiques au sein de ces espaces en pleine expansion ainsi que leurs structures afin qu'elles soient adaptées aux dynamiques démographiques et aux démarches pédagogiques instaurées. Au-delà de ces considérations matérielles, un autre enjeu sera de consolider la qualification pédagogique du personnel.



L'une des caractéristiques de la capitale en matière d'éducation au niveau primaire est la forte présence d'établissements privés. Conséquemment, l'offre pour l'éducation fondamentale est variée et permet aux parents de Luxembourg-Ville de choisir l'école de leur enfant selon différentes modalités : proximité de la résidence familiale et facilitation de l'intégration sociale pour les enfants (plutôt les écoles publiques), langue d'apprentissage privilégiée (école Vauban pour le français, St George's International School pour l'anglais, ou encore l'International School of Luxembourg où les deux langues sont enseignées), éducation alternative (école Waldorf, Eis Schoul).

Répartition des élèves par cycle du primaire

Cycle théorique	Nombre d'élèves inscrits dans des écoles privées	Nombre d'élèves inscrits dans des écoles publiques	Total
1.0	*	460	460
1.1	462	685	1 147
1.2	520	621	1 141
2.1	503	542	1 045
2.2	555	551	1 106
3.1	523	522	1 045
3.2	496	511	1007
4.1	510	504	1 014
4.2	545	451	996
TOTAL	4 114	4 847	8 961

^{*} Il n'est malheureusement pas possible de connaître exactement le nombre d'élèves inscrits en précoce dans les établissements privés. D'après les données du Service Enseignement, on sait simplement que 708 élèves ne sont pas inscrits dans ce cycle au sein des écoles publiques. Il est utile de rappeler que l'inscription au précoce n'est pas obligatoire : les enfants âgés de 3 à 5 ans peuvent être à la maison, dans des crèches ; chez des nourrices ou dans des écoles privées.

Au Luxembourg, l'enseignement fondamental dure 9 années pour les enfants et est réparti en 4 cycles fondamentaux d'apprentissage scolaire : le cycle 1 pour les enfants de 3 à 5 ans, enseignement précoce, facultatif, puis préscolaire, le cycle 2 pour les enfants de 6 à 7 ans, début de l'école fondamentale primaire, le cycle 3 pour les enfants de 8 à 9 ans, et le cycle 4 pour les enfants de 10 à 11 ans. En se basant sur les données de 2021, la lecture du tableau sur la répartition des élèves par cycle du primaire met en lumière trois tendances :

- Concernant les cycles 1.1 et 1.2, les parents ont davantage inscrit leur enfant dans des écoles publiques dans des proportions similaires (environ 60%).
- Pour les cycles 2.1, 2.2, 3.1, 3.2 et 4.1, la répartition des élèves entre écoles privées et publiques est assez similaires.
- Enfin, pour le cycle 4.2, la proportion d'élèves inscrits dans les écoles privées est supérieure à ceux inscrits dans les écoles publiques (+ 100 élèves de différence).

Nous poursuivons l'analyse en examinant la répartition spatiale des élèves par quartier et par type d'école, c'est-à-dire en prenant en compte le lieu de résidence des élèves et leur école d'affiliation (publique ou privée). Le tableau et les cartes suivantes permettent ainsi d'identifier et de visualiser les différences entre les quartiers de la capitale.

Premièrement, les trois quartiers où il y a le plus d'élèves inscrits à l'école fondamentale (dans des établissements publics ou privés) sont ceux de Belair, de Bonnevoie-Sud et du Kirchberg. Rien d'étonnant à retrouver les deux premiers quartiers cités, car ils sont parmi les plus peuplés de la capitale. Par contre, le quartier du Kirchberg n'est que le 7ème plus grand démographiquement parlant (cf. données du Bierger Center). La part relative des élèves par rapport à la population du quartier étant la plus importante de Luxembourg-Ville (12,8% comparé à la moyenne de la commune qui est de 7,63%). Deux autres quartiers ressortent de cette analyse : Cents et Weimerskirch, avec des valeurs respectives de 9,5% et 9,4%. Ces données indiquent que le nombre d'élèves inscrit dans l'école fondamentale représente plus ou moins une personne sur dix vivant dans ces quartiers, c'est-à-dire que ces quartiers accueillent un nombre important de familles au sens classique du terme (adulte + enfant). A l'opposé, les quartiers de la Gare et de la Ville-Haute ont la plus petite part relative de la capitale (respectivement 4,4% et 3,8%).

Deuxièmement, nous observons que dans 14 quartiers (par exemple à Belair, Gasperich ou Mühlenbach), la distribution est assez équitable entre les élèves inscrits dans les écoles publiques et privées. En revanche, dans 10 quartiers, des différences significatives sont à signaler. Tout d'abord à Bonnevoie-Sud, Cents, Cessange et à la Gare, il y a une prédominance d'élèves inscrits dans les écoles publiques. Bonnevoie-Sud est d'ailleurs le quartier qui concentre le plus d'élèves dans le secteur public de toute la ville avec un nombre égal à 608. A l'inverse, dans 6 autres quartiers (notamment au Kirchberg, à Neudorf et dans la Ville-Haute), il y a davantage d'élèves inscrits dans le secteur privé.

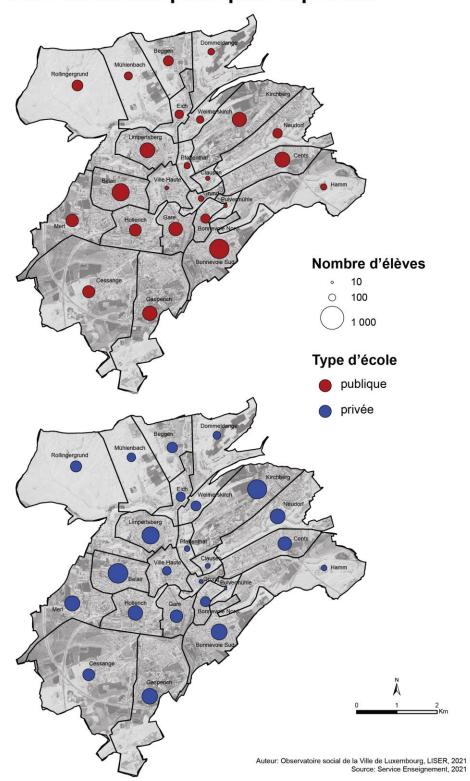
Troisièmement, il est à signaler que la part des élèves inscrits dans les écoles privées à Luxembourg-Ville est importante (environ 50%). Cependant, la répartition des élèves selon leur quartier de résidence met en lumière des différences spatiales. Dans certains quartiers, les parents inscrivent davantage leur enfant dans les écoles publiques (par exemple à Bonnevoie-Sud, dans le Grund, à Pulvermühle, à Cents, ou à Pfaffenthal la part est supérieure à 60%), alors que dans d'autres quartiers, ce sont les écoles privées qui sont privilégiées (par exemple, au Kirchberg, à Neudorf, dans la Ville haute ou à Weimerskirch, la part d'enfants inscrits dans le secteur privé est supérieure à 60%).

Répartition des élèves du primaire par quartier et type d'école

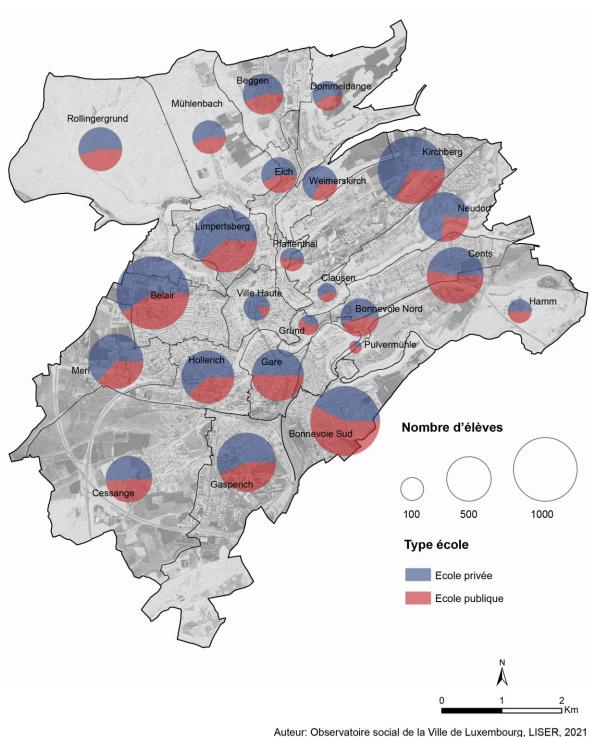
Quartier	Nombre d'élèves inscrits dans des écoles privées	Nombre d'élèves inscrits dans des écoles publiques	Part des enfants inscrits dans les écoles publiques (en %)	Total	Part relative des élèves par rapport à la population du quartier (en %)
Bonnevoie-Sud	313	608	51,6	921	7,08
Beggen	150	160	49,5	310	8,23
Belair	500	491	52,0	991	8,18
Bonnevoie-Nord	135	146	66,0	281	6,17
Cents	225	382	62,9	607	9,51
Cessange	185	236	56,1	421	8,92
Clausen	35	33	48,5	68	6,76
Dommeldange	93	79	45,9	172	6,31
Eich	117	119	50,4	236	8,07
Gare	213	293	57,9	506	4,41
Gasperich	320	337	51,3	657	7,43
Grund	22	54	71,1	76	7,94
Hamm	43	63	59,4	106	7,12
Hollerich	303	245	44,7	548	7,45
Kirchberg	557	335	37,6	892	12,79
Limpertsberg	412	358	46,5	770	6,88
Merl	311	250	44,6	561	8,90
Mühlenbach	100	110	52,4	210	8,70
Neudorf	327	151	31,6	478	7,36
Pfaffenthal	40	64	61,5	104	7,83
Pulvermühle	6	24	80,0	30	7,92
Rollingergrund	172	196	53,3	368	8,18
Ville-Haute	106	24	18,5	130	3,77
Weimerskirch	136	89	39,6	225	9,41
Total	4822	4847	50,1	9669	7,63

91

Nombre d'élèves inscrits dans les écoles publiques et privées



Part des élèves inscrits dans les écoles publiques et privées



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Service Enseignement - Ville de Luxembourg, 2021

Nationalités des élèves du primaire

Encadré méthodologique

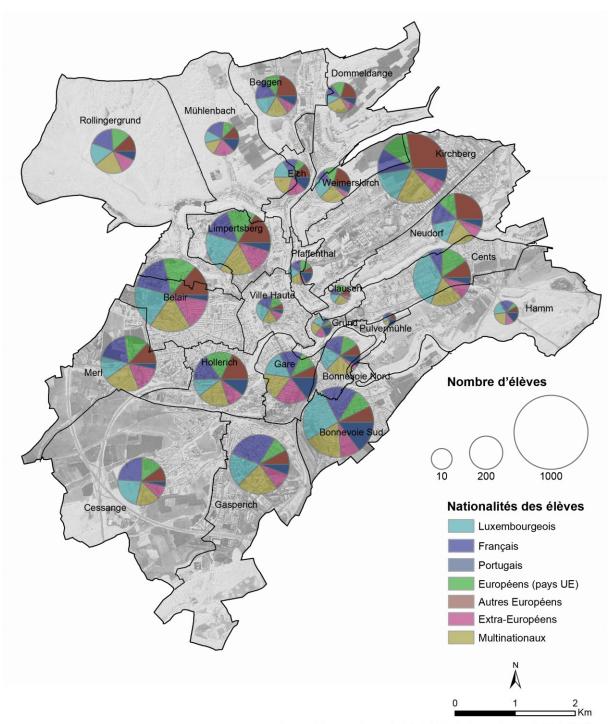
La Ville de Luxembourg accueille plus de 167 nationalités différentes. Pour des raisons de protections des données individuelles, nous avons sélectionné un nombre réduit de nationalités ou groupes de nationalités. En outre, pour des questions d'analyse et de représentation cartographique, il apparaît plus pertinent de visualiser un nombre restreint de nationalités. La sélection s'est donc faite par rapport à l'importance (en valeur absolue) des nationalités, et des regroupements de nationalité ont été réalisés. Pour toutes ces raisons, 6 nationalités ou groupes de nationalités ont donc été pris en compte dans l'analyse pour appréhender la question de la nationalité des élèves inscrits dans les écoles fondamentales publiques et privées établies sur la commune : Luxembourgeois, Français, Portugais, Européens (correspondant aux autres nationalités de l'Union européenne), autres Européens, extra Européens. En outre, une autre catégorie a été créé et met en avant le caractère « multinationalité » des enfants, c'est-à-dire le fait qu'un enfant ait deux ou trois nationalités différentes.

Les données sur les nationalités permettent de mettre en lumière certaines caractéristiques spatiales. En premier lieu, la répartition par nationalité montre que les élèves de nationalité luxembourgeoise sont les plus nombreux : 1 825 élèves (+ 1 055 si l'on compte les élèves ayant plusieurs nationalités dont le Luxembourgeois, soit environ 30% des élèves au total). Les élèves français constituent le deuxième groupe avec 1 584 personnes et les Portugais 716. Les élèves européens (UE + Autre européens) représentent quant à eux une cohorte de 2 623 élèves (toutes nationalités confondues hormis les trois cités auparavant). Deux spécificités viennent compléter ce tableau : En premier lieu, 1/5 des élèves possèdent une double ou triple nationalité. En second lieu, 8 286 élèves sur les 9 669 ont une (ou des) nationalités européennes. Ainsi, 1 034 élèves ont des nationalités exclusivement non européennes. Le cosmopolitisme de Luxembourg-Ville est donc majoritairement « européo-centré ».

La distribution des élèves selon les quartiers et les nationalités révèle des disparités spatiales entre les différents groupes de nationalité. Bien qu'ils soient présents dans tous les quartiers de la Ville, certaines particularités s'observent sur l'espace. Le quartier de Belair accueille le plus d'élèves du primaire (991), et la part des différents groupes de nationalité y est importante. Cela représente près de 10% pour chacun des groupes de nationalité pris en compte dans notre étude (hormis le groupe des Portugais). Dit autrement, cela veut dire que près de 10% des élèves luxembourgeois résident dans le quartier de Belair. Autres particularités, le quartier du Kirchberg regroupe plus de 25% des élèves ayant une nationalité européenne (UE et autre Européen), celui de Gasperich réunit près de 12% des écoliers français, alors que le quartier de Bonnevoie-Sud, près de 20% des élèves portugais. La distribution des élèves selon les nationalités et les quartiers semble indiquer certaines tendances ou invite à poser des hypothèses (que l'on ne peut confirmer avec de simples données statistiques) : les parents essaient de loger à proximité de l'école de leur choix pour leurs enfants. Par exemple, les familles françaises vont plutôt avoir tendance à habiter dans les quartiers de Gasperich ou Cessange pour être proche de l'école Vauban, alors que les familles européennes vont plutôt opter pour des quartiers où se localisent des écoles internationales.

Lorsque l'on analyse la distribution des nationalités au sein de chaque quartier (voir tableau ci-après), certains quartiers sont caractérisés par une forte présence d'une ou deux nationalités. Par exemple, les quartiers de Cents (35,6%), Bonnevoie-Sud (25,8%), Ville Haute (23,8%) se distinguent par une domination (relative) d'élèves luxembourgeois, alors que ceux de Gasperich (27,7%) et Cessange (24,5%) le sont par une plus grande proportion d'enfants français. Les élèves appartenant au groupe de nationalités de l'UE constituent une part importante du quartier de Clausen (23,5%), alors que les élèves ayant des nationalités européennes autres constituent une part importante des élèves des quartiers du Kirchberg (27,5%), de Neudorf (26,8%), de Weimerskirch (20,4%) et de Dommeldange (20,3%). Les élèves ayant des origines extra européennes sont plutôt représentés dans les quartiers de la Gare (20,4%) et de Mühlenbach (20,5%). Il est à noter que certains quartiers n'ont pas de spécificité propre par rapport aux nationalités des enfants inscrits dans le fondamental, à l'instar des quartiers de Belair, Merl, Eich, Pfaffenthal ou Rollingergrund.

Nationalités des élèves inscrits dans les écoles fondamentales à Luxembourg-Ville



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Service Enseignement - Ville de Luxembourg, 2021

96

Part relative des élèves scolarisés dans le primaire selon leur nationalité, par quartier (en %)

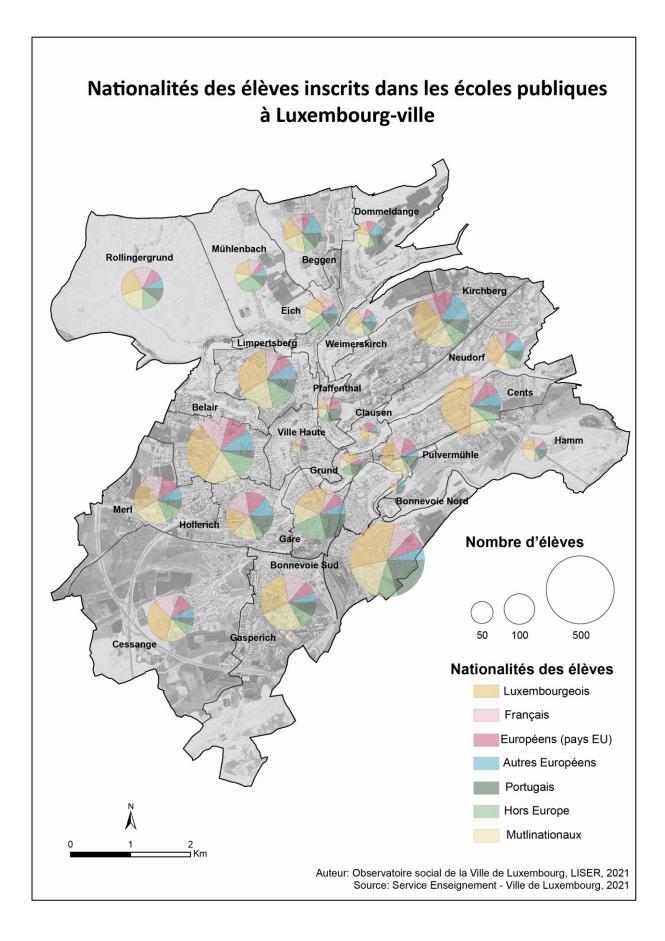
Quartiers	Autre Européen	UE	FR	LU	Multi- nationalité	Extra- Européens	PT
Beggen	21,9	13,9	16,8	14,5	17,4	8,1	7,4
Belair	13,8	14,8	17,4	19,5	18,1	13,9	2,5
Bonnevoie-Nord	9,3	13,5	18,9	21	24,6	3,9	8,9
Bonnevoie-Sud	7,4	9,0	16,2	25,8	17,9	9,0	14,7
Cents	9,6	15,3	8,2	35,6	18,6	8,6	4,1
Cessange	10,2	14,3	24,5	22,3	16,4	9,0	3,3
Clausen	11,8	23,5	14,7	16,2	25,0	7,4	1,5
Dommeldange	20,3	14,5	11,6	11,0	26,2	8,1	8,1
Eich	12,7	7,6	13,1	16,5	21,2	16,5	12,3
Gare	7,3	10,7	14	15,8	17,2	20,4	14,6
Gasperich	7,8	8,7	27,7	18,3	22,8	9,1	5,6
Grund	3,9	7,9	7,9	22,4	22,4	18,4	17,1
Hamm	8,5	6,6	18,9	17,9	22,6	11,3	14,2
Hollerich	17,9	16,6	15,7	10,6	19,2	10,2	9,9
Kirchberg	27,5	13	12,2	14,8	18,9	7,2	6,4
Limpertsberg	16,1	14,4	14,8	20,1	17,3	12,9	4,4
Merl	13	14,4	18,5	13,7	21,4	15,5	3,4
Mühlenbach	12,4	11	18,6	11,9	13,3	20,5	12,4
Neudorf	26,8	11,5	15,3	14,6	18,4	8,4	5,0
Pfaffenthal	7,7	17,3	16,3	17,3	17,3	6,7	17,3
Pulvermühle	16,7	3,3	23,3	13,3	16,7	3,3	23,3
Rollingergrund	12	14,1	18,2	16,6	20,9	11,7	6,5
Ville-Haute	6,9	14,6	20,8	23,8	17,7	10,8	5,4
Weimerskirch	20,4	12,9	9,8	19,6	24,9	5,3	7,1
Total	14,3	12,9	16,4	18,9	19,2	11,0	7,4

La dernière partie de l'analyse sur les nationalités des élèves vise à croiser les données des quartiers et du type d'école choisie par les parents. Les deux cartes suivantes ont été réalisées et montrent la répartition selon les quartiers des groupes de nationalité des élèves inscrits dans les écoles publiques et privées.

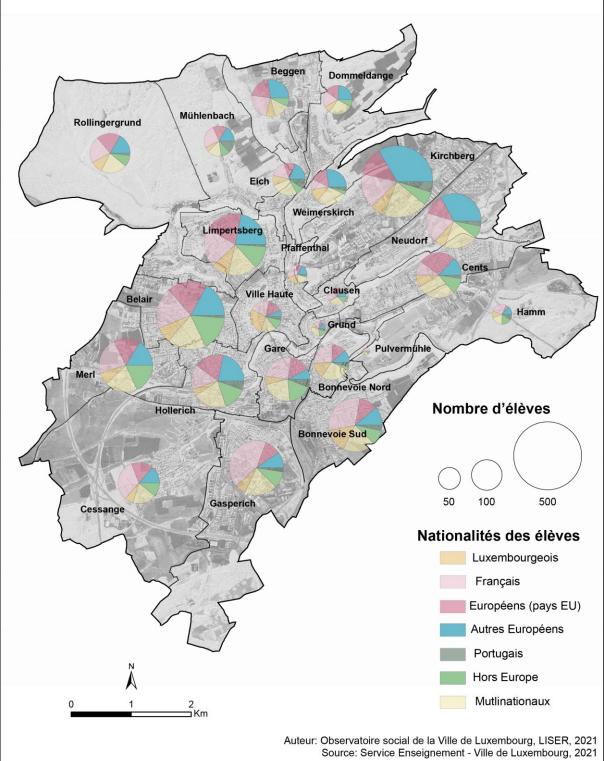
Les premiers enseignements tirés sont que les enfants luxembourgeois sont inscrits en majorité dans les écoles publiques (1 410 contre 415), tout comme les enfants portugais (561 contre 155). A l'inverse, les enfants français sont majoritairement inscrits dans les écoles privées (1 053 contre 531), tout comme les enfants de nationalités européennes. Concernant les enfants de nationalités extra européennes, leur distribution entre les deux systèmes est partagée de manière quasi équitable.

Quelques pistes peuvent être mentionnées pour expliquer cette répartition :

- L'école primaire au Luxembourg est dispensée en langue allemande. Les enfants non germanophones rencontrent davantage de difficulté dans leur parcours scolaire. Ce qui explique en partie le choix de nombreux parents d'inscrire leurs enfants dans des écoles privées francophones ou anglophones (afin d'éviter un décrochage scolaire).
- Les écoles publiques mettent en avant la langue luxembourgeoise. Cela favorise l'intégration des enfants dans la société luxembourgeoise (choix prôné naturellement par les familles luxembourgeoises, mais aussi portugaises pour des raisons d'intégration sociale mais aussi liées au coût d'inscription).



Nationalités des élèves inscrits dans les écoles privées à Luxembourg-ville



Intégration sociale

La question de l'intégration sociale dans ce rapport vise à étudier la manière dont les populations étrangères s'insèrent socialement dans la capitale. L'objectif est de comprendre quelles sont les caractéristiques socio-économiques et socio-culturelles de la population étrangère habitant la Ville du Luxembourg et surtout comment ces caractéristiques se transcrivent différemment selon les quartiers. De plus, la forme que prend le cosmopolitisme au sein de la capitale sera également abordée. Ces deux problématiques seront traitées en parallèle dans d'autres parties de rapport (en particulier celles sur l'emploi, les revenus ou encore l'éducation).

Dans cette partie, cette thématique sera abordée sous trois aspects : (i) la part des étrangers résidant dans la commune, (ii) leur participation aux listes électorales — qui permet de savoir si les résidents étrangers s'intéressent à la vie de la cité, et (iii) le nombre de mariages et partenariats intercommunautaires.

Part d'étrangers parmi la population résidente

Encart méthodologique

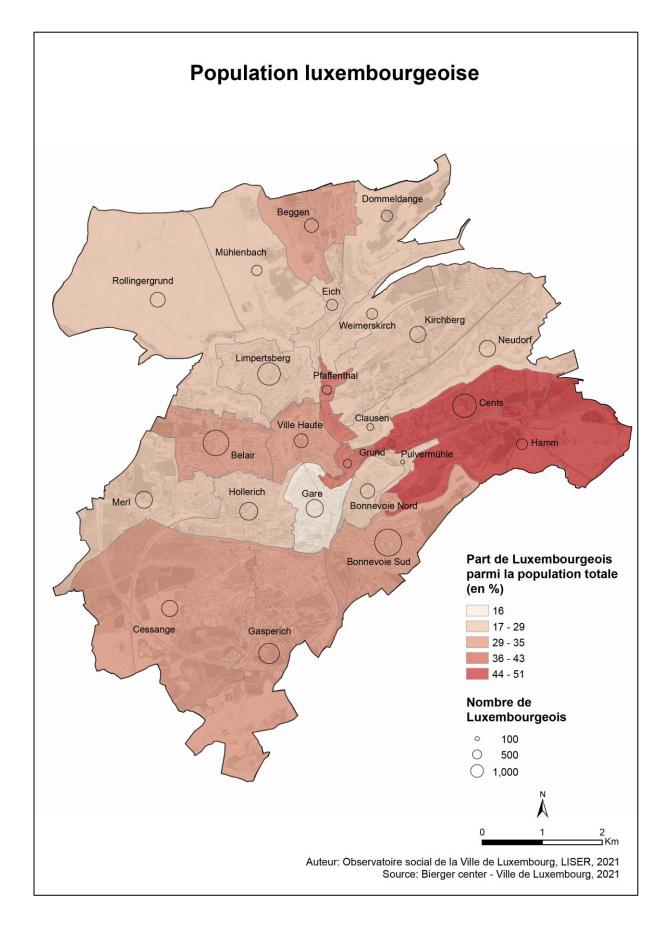
Cette partie vise à cartographier la répartition spatiale et les caractéristiques des quartiers selon les nationalités. Pour ce faire, nous avons mobilisé des données du Bierger Center en prenant en considération les Luxembourgeois et les populations d'origine étrangère, c'est-à-dire les personnes n'ayant pas la nationalité luxembourgeoise. L'objectif est de comprendre si certains quartiers se démarquent par une prédominance luxembourgeoise ou étrangère et s'il y a des tendances que l'on peut identifier en termes de ségrégation socio-spatiale.

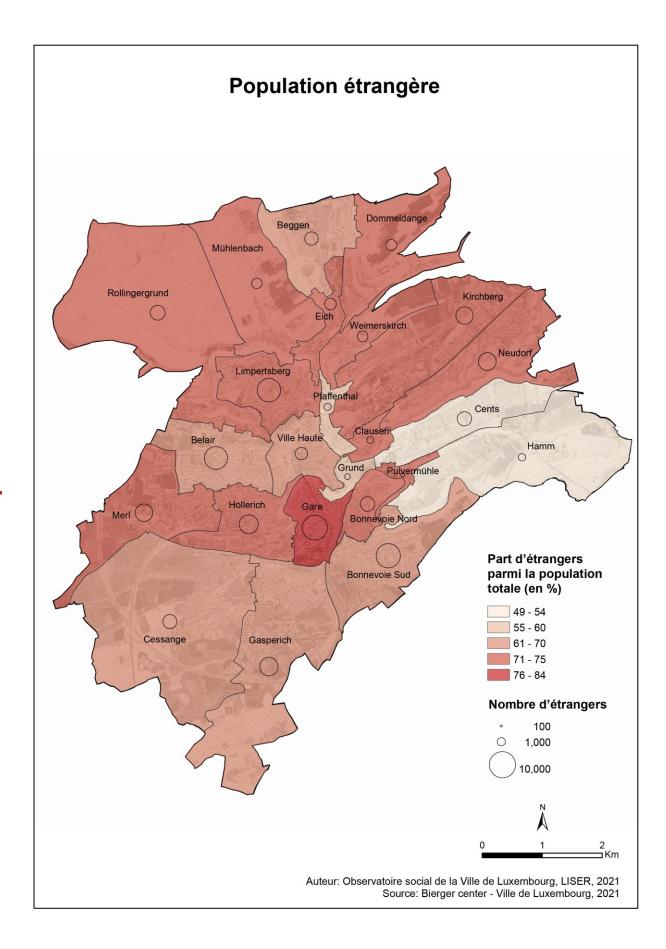
Luxembourg-Ville est une capitale cosmopolite. A l'échelle de la commune entière, la population luxembourgeoise ne représente que 30% de la population ; ainsi 70% des résidents sont des étrangers.

Les résidents luxembourgeois habitent plus ou moins tous les quartiers de la ville. Toutefois on note un plus grand nombre de Luxembourgeois dans les quartiers de Belair, du Limpertsberg, de Cents et de Bonnevoie-Sud.

Rapporté à la population totale des quartiers, les Luxembourgeois sont pour plus de la majorité des résidents des quartiers de Hamm et de Cents. Ils sont aussi très présents dans les quartiers de Pfaffenthal et de Grund (35-43% de la population totale des quartiers), tout comme dans le quartier de Ville-Haute et à Belair (29-35%). A l'inverse, ils sont nettement moins présents dans le quartier de la Gare (16%), ainsi qu'à Bonnevoie-Nord et à Hollerich (16-29%).

La population étrangère, quant à elle, se concentre dans tous les quartiers de la ville avec une proportion supérieure à 54%, sauf dans le quartier de Hamm où la part d'étrangers est de 49%. Le quartier de la Gare est celui qui accueille le plus de population étrangère à la fois en valeur absolue (9 271 individus) et en valeur relative (84%). Les quartiers les plus peuplés de la ville sont également ceux qui comptent le plus d'étrangers (Belair, Limpertsberg et Bonnevoie-Sud) avec plus de 8 000 résidents. Enfin, il est à noter que quinze quartiers de la capitale ont plus de 70% de leurs habitants qui sont des étrangers (Beggen, Dommeldange, Rollingergrund, Pulvermühle, Bonnevoie-Nord, Weimerskirch, Mühlenbach, Merl, Hollerich, Clausen, Eich, Neudorf, Kirchberg, en plus des quatre autres cités précédemment).





Etrangers inscrits sur les listes électorales

Encart méthodologique

Cette section a pour objectif de comprendre la répartition spatiale des étrangers inscrits sur les listes électorales pour les élections locales à Luxembourg-Ville, ainsi que de distinguer et d'estimer selon les quartiers leur degré de participation à la vie citoyenne de la commune.

La condition pour voter pour les étrangers est liée à une durée de résidence de plus de 5 ans dans le pays. Les données du Bierger Center nous ont permis de lister le nombre d'étrangers inscrits sur les listes, mais malheureusement, aucune information n'était disponible pour connaître le nombre d'étrangers résidant à Luxembourg-Ville depuis plus de 5 ans. Ainsi nous ne sommes pas en capacité d'identifier la part d'inscrits parmi la population étrangère résidentes depuis 5 ans. Pour pallier ce problème, le dénominateur choisi a donc été - par défaut - la population étrangère totale.

Il faut tout d'abord noter que seulement 29% de la population totale de Luxembourg-Ville est inscrite sur les listes électorales communales (36 404 personnes sur 107 832 résidents ayant plus de 18 ans).

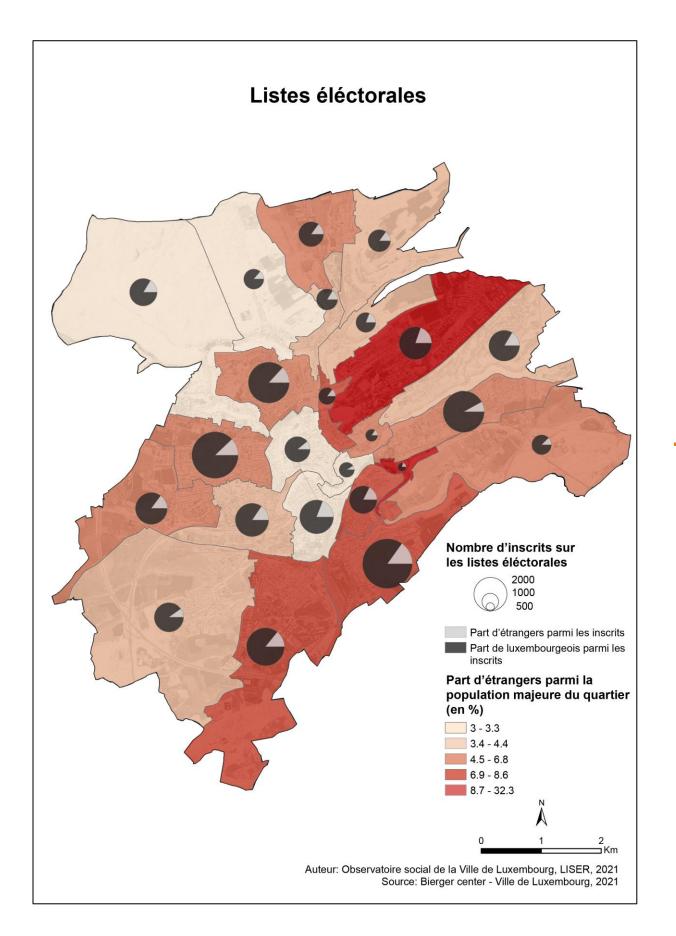
Parmi ces 36 404 inscrits seulement 5 207 sont des étrangers. Ainsi pour toute la ville, 86% des électeurs sont des Luxembourgeois, et 14% seulement sont des étrangers. Cette distinction est encore plus marquante dans le quartier de Cents, où la population luxembourgeoise est en règle générale plus importante qu'ailleurs. En effet, 92% des électeurs y sont Luxembourgeois et seulement 8% sont des étrangers. Il en est de même pour le quartier du Grund, où seulement 9% des électeurs sont des étrangers.

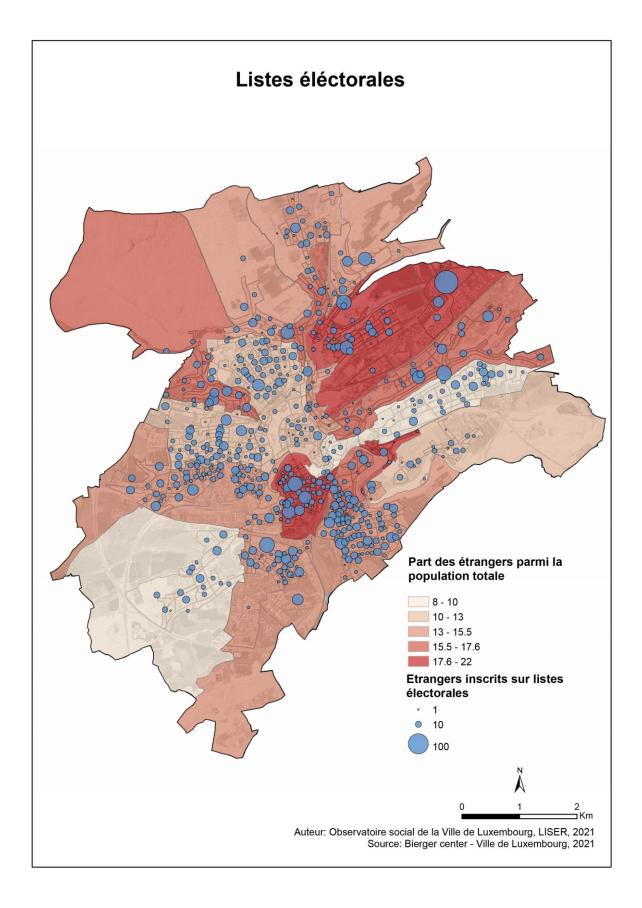
Ces résultats peuvent ainsi paraître étonnants pour une capitale multiculturelle, où 70% des résidents sont des étrangers, pourtant une grande partie de ces résidents ne participe pas à la vie politique locale.

La part des étrangers inscrits parmi la population majeure du quartier est généralement assez faible dans tous les quartiers de la ville. Ce taux est le plus important au Kirchberg (8,6%) et à Pulvermühle (8,3%). A l'opposé, la part la moins importante se trouve dans les quartiers du Grund (2,9%) et de Rollingergrund (3,0%).

Les deux cartes suivantes mettent en lumière la répartition spatiale des populations étrangères inscrites sur les listes électorales. La première carte, à l'échelle des quartiers révèle que ce sont les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Nord, de Neudorf et au Kirchberg qui ont la part d'électeurs étrangers la plus importante de la commune. A l'échelle des îlots urbains, on identifie clairement les zones de forte implication des étrangers pour les élections, en particulier dans les quartiers de Hamm (à l'ouest) et dans la partie nord-est de Cessange.

Quartiers	Nombre d'inscrits Luxembour- geois	Nombre d'inscrits étrangers	Part des inscrits Luxembour- geois parmi le total des inscrits (en %)	Part des inscrits étrangers parmi le total des inscrits (en %)	Part des inscrits Luxembour- geois parmi la population majeure du quartier (en %)	Part des inscrits étrangers parmi la population majeure du quartier (en %)
Beggen	912	158	85	15	29	5,0
Belair	3227	444	88	12	39	5,3
Bonnevoie- Nord	1085	232	82	18	29	6,3
Bonnevoie- Sud	3598	642	85	15	34	6,0
Cents	2671	233	92	8	63	5,5
Cessange	1323	146	90	10	36	3,9
Clausen	218	42	84	16	29	5,6
Dommeldange	722	126	85	15	22	3,8
Eich	650	124	84	16	23	4,3
Gare	1580	373	81	19	14	3,3
Gasperich	2116	351	86	14	38	6,3
Grund	361	36	91	9	29	2,9
Hamm	582	81	88	12	38	5,3
Hollerich	1617	296	85	15	20	3,6
Kirchberg	1476	363	80	20	35	8,6
Limpertsberg	2495	379	87	13	33	5,0
Merl	1467	259	85	15	28	5,0
Mühlenbach	598	96	86	14	17	2,8
Neudorf	1362	268	84	16	22	4,4
Pfaffenthal	432	73	86	14	40	6,8
Pulvermühle	96	27	78	22	29	8,3
Rollingergrund	1063	209	84	16	15	3,0
Ville Haute	988	120	89	11	27	3,2
Weimerskirch	548	129	81	19	17	4,0
TOTAL	31187	5207	86	14	29	4,8





Mariages et partenariats intercommunautaires

Encart méthodologique

L'objectif de cette section est de distinguer les nationalités des résidents parmi les partenariats et mariages, afin de mettre en avant les unions intercommunautaires, c'est-à-dire entre des personnes de nationalités différentes.

Les données statistiques proviennent du Bierger Center et comptent pour l'année 2020. Cependant toutes les données sur les nationalités des personnes qui se sont mariées ou qui ont signé un partenariat ne sont disponibles. Certaines nationalités manquent. Cela concerne 5 partenariats et 117 mariages. Dans cette section, les analyses portent sur 479 partenariats et 527 mariages. Ces chiffres diffèrent donc de ceux produits précédemment.

En outre, pour faciliter la lecture des résultats, nous avons catégorisé les unions selon des partenariats et mariages qui étaient les plus représentatifs à savoir entre les Luxembourgeois et les Français (puisqu'il s'agit de la plus grande communauté étrangère) et entre les Luxembourgeois et les autres étrangers. Enfin, nous avons également introduit une autre catégorie pour les partenariats et mariages réunissant deux résidents étrangers entre eux.

Les mariages et partenariats intercommunautaires sont révélateurs d'une certaine forme d'intégration sociale des résidents étrangers à la population luxembourgeoise. Nous allons étudier dans cette partie comment ceux-ci se répartissent dans l'espace. Tout d'abord, il faut noter que le nombre de partenariats a été multiplié par 4,6 en 10 ans en passant de 80 partenariats établis en 2010 à 484 en 2020. Le nombre de mariages est passé quant à lui de 534 à 644 durant la même période. Cette augmentation du nombre de partenariats par rapport à la forme d'union plus classique qu'est le mariage peut s'expliquer par un changement de la société. En effet, les couples hétérosexuels choisissent aujourd'hui beaucoup moins la forme du mariage et optent pour le partenariat. Il faut aussi noter que les partenariats peuvent être établi entre deux personnes vivant en colocation mais n'ayant pas de relations personnelles entre elles. Dans ce cas de figure précis, il s'agit souvent de stratégies d'optimisation fiscale des résidents.

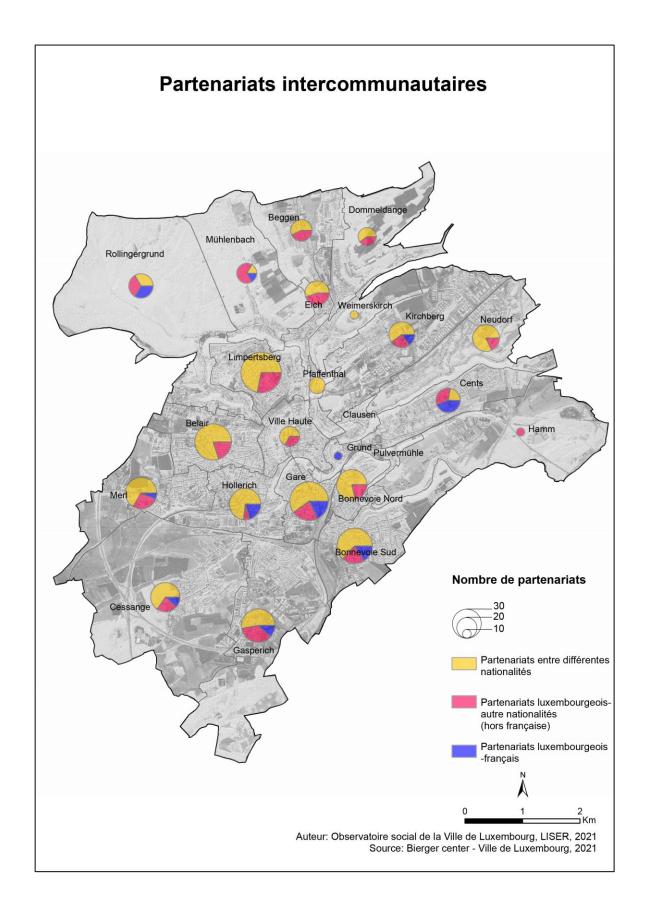
Année	Nombre de mariages	Nombre de partenariats
2010	534	80
2011	580	128
2012	604	134
2013	670	165
2014	576	188
2015	730	228
2016	706	221
2017	693	310
2018	834	364
2019	836	436
2020	644	484

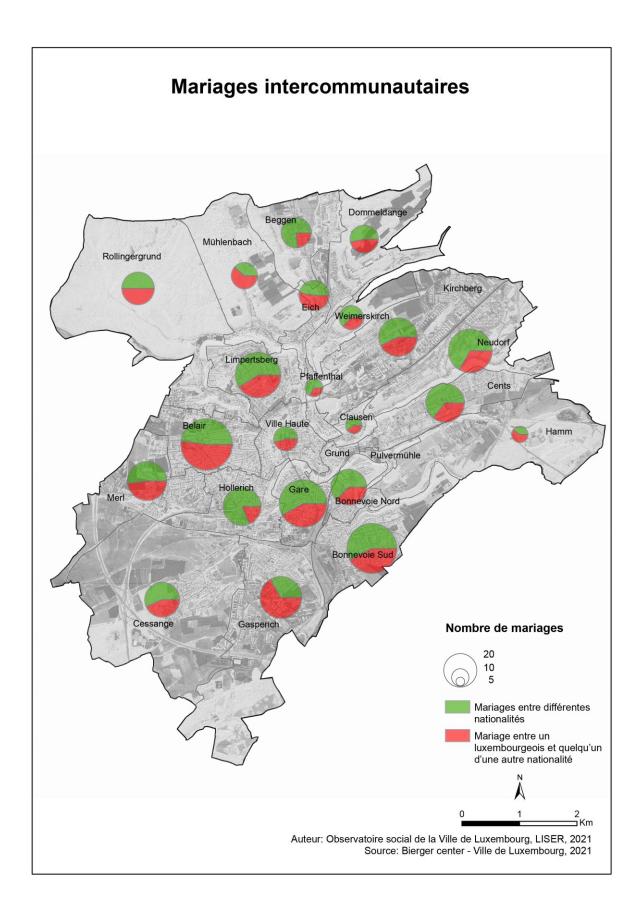
En 2020, on dénombrait 527 mariages intercommunautaires sur les 644 signés, c'est-à-dire 527 mariages entre des personnes ayant des (groupes de) nationalités différentes. Pour les partenariats, le rapport est de 479 sur 484, soit quasiment la totalité. Seuls 5 partenariats concernent des personnes luxembourgeoises.

Sur l'ensemble des 479 partenariats signés en 2020, 63% de partenariats ont eu lieu entre des personnes étrangères (302 partenariats), 10% des partenariats ont eu lieu entre Luxembourgeois et Français (50), et 27% entre Luxembourgeois et une personne d'une autre nationalité étrangère (127). Il est à noter qu'il n'y a eu aucun mariage entre Luxembourgeois en 2020.

Les deux cartes suivantes mettent en lumière la répartition spatiale des unions entre des personnes de nationalité différente (quartier de résidence du couple). On observe que le plus grand nombre de partenariats entre personnes de nationalités étrangères a été enregistré dans le quartier du Limpertsberg (36), puis à Belair (32) et à la Gare (27). Aucun partenariat de ce type n'a eu lieu à Hamm et dans le Grund. Le plus grand nombre de partenariats entre des personnes luxembourgeoise et étrangère a également été enregistré au Limpertsberg (14). En ce qui concerne les partenariats entre Luxembourgeois et Français, ce sont dans les quartiers de la Gare (8) et à Cents (8) qu'ils ont été les plus élevés.

Sur 527 mariages intercommunautaires, 299 ont été signés entre personnes de nationalités étrangères et 228 entre des Luxembourgeois et étrangers. Les mariages entre étrangers ont principalement concerné des personnes résidant à Bonnevoie-Sud (27), à la Gare (25) et à Neudorf (24), et entre Luxembourgeois et étranger à Belair (26), Bonnevoie-Sud (20) et à la Gare (18). Par ailleurs il faut noter que les Portugais ont été peu concernés par les mariages et partenariats en 2020.





Logement

Le logement est un enjeu primordial dans tout le pays. A Luxembourg-Ville, du fait de l'attractivité économique de la capitale exercée par la place financière et les institutions européennes, cette question est exacerbée, rendant l'accès au logement problématique pour de nombreux ménages. Dans ce rapport, la thématique du logement a été abordée selon deux axes principaux : (i) le marché du logement et (ii) les logements sociaux. Pour le premier axe, l'objectif central est de traiter du marché du logement dans son aspect locatif et sous l'angle des prix de ventes de biens immobiliers. Pour ce faire, nous avons mobilisé des données de l'Observatoire de l'Habitat pour cartographier à l'échelle des quartiers les prix de vente des biens immobiliers et le coût moyen pour la location des appartements. Concernant le second axe, les analyses se sont focalisées en premier lieu sur l'état du parc de logements sociaux. Après un premier contact avec le Service logement de la Ville du Luxembourg et la récupération de leurs données, dix autres acteurs sociaux ont été approchés pour collecter des informations sur les logements sociaux qu'ils mettent à disposition dans la commune de Luxembourg-Ville. Cette section originale de cette étude répond à un manque de visibilité de l'offre en logements sociaux dans la capitale, qui est dû à la structure décentralisée et divisée de la gestion des logements sociaux par une multitude d'acteurs.

Prix de vente des logements

Encart méthodologique

Cette section a pour objectif de différencier les quartiers selon les prix des logements. Les statistiques de l'Observatoire de l'Habitat renseignent sur les statistiques des prix de vente des appartements existants (assimilés au marché de l'ancien). Ces statistiques sont basées sur les actes notariés et ont pu être cartographiées à l'échelle des quartiers de Luxembourg-Ville. La période prise en compte pour cette collecte s'étale du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021. Précision, le prix moyen n'est indiqué que pour les quartiers dans lesquels au moins 5 transactions ont été recensées. Le prix indiqué dans la fourchette basse correspond au prix minimal après exclusion des 5% des prix au m² les plus bas. Celui indiqué dans la fourchette haute est le prix maximal après exclusion des 5% les plus élevés. La présentation de ces fourchettes de prix permet d'évaluer la dispersion des prix au m² dans chacune des communes. Ces fourchettes de prix n'ont cependant qu'une valeur indicative et ne correspondent pas à une expertise réalisée par un professionnel de l'immobilier.

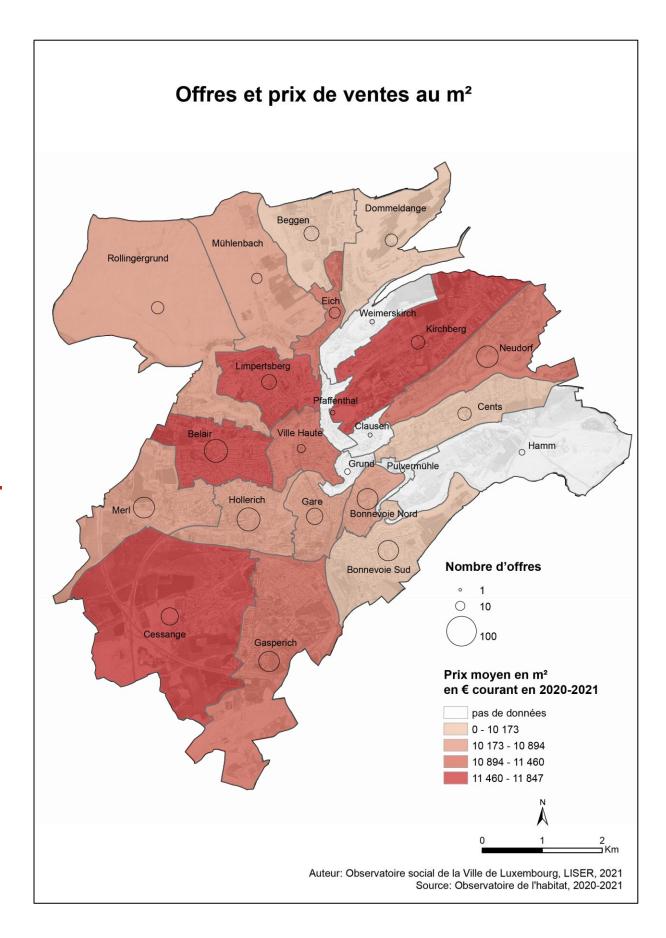
Entre octobre 2020 et septembre 2021, 617 transactions immobilières ont été effectuées à Luxembourg-Ville, ce qui représente un peu plus de 17% de l'ensemble des transactions enregistrées dans le pays durant cette période. Le prix moyen de ces ventes s'élève dans la capitale à 10 897 € par m² (contre 7 805 € par m² à l'échelle du pays). La localisation de ces transactions couvre une large partie du territoire communal, puisque 18 quartiers sur 24 comptent un nombre de transactions suffisantes pour être pris en compte dans notre analyse sur les prix. Seuls les quartiers de Hamm, Pulvermühle, Grund, Clausen, Pfaffenthal, Weimerskirch ont eu moins de 5 transactions durant cette intervalle. Le plus grand nombre de transactions a eu lieu à Hollerich (61), Belair (60), puis Neudorf (53) et Bonnevoie-Nord (50).

Depuis plus d'une décennie, le marché immobilier connaît une hausse spectaculaire des prix de vente. Pour la période 2020-2021, les prix moyens par m² ont encore progressé et s'échelonnent entre 11 638 € pour les logements situés au Limpertsberg à 9 784 € pour ceux de Cents, pour une moyenne communale de 10 897 €. La distribution des prix moyens par m² apparaît peu étendue - l'écart étant de 2 113 €, alors que les prix annoncés issus des annonces immobilières indiquent au contraire un écart de près de 6 000 €.

La fourchette de prix par m² renseigne sur l'amplitude des prix immobiliers entre et au sein même des quartiers. De facto, elle permet une meilleure connaissance des marchés immobiliers. Pour Luxembourg-Ville, les prix moyens au m² les moins chers s'observent à Dommeldange (5 979 €) et les plus élevés dans la Ville-Haute (15 971 €). Les quartiers où les écarts sont les plus importants sont ceux de la Gare et de Merl, et les prix par m² y varient de plus de 8 000 €. Par exemple, à la Gare la fourchette de prix varie d'un minimum de 6 124 € à un maximum de 14 670 €.

Quartier	Nombre d'offres	Prix moyen par m² en € courant (2020-2021)	Fourchette de prix par m² en € courant (2020-2021)
Beggen	25	10 173 €	7802 € - 12592 €
Belair	60	11 788 €	8913 € - 14697 €
Bonnevoie-Nord	50	10 492 €	8214 € - 13617 €
Bonnevoie-Sud	48	9 942 €	7474 € - 12618 €
Cents	20	9 784 €	7743 € - 11945 €
Cessange	35	11 817 €	8091 € - 14459 €
Clausen	2	*	*
Dommeldange	18	9 857 €	5979 € - 12839 €
Eich	15	11 298 €	8369 € - 14416 €
Gare	31	10 419 €	6124 € - 14670 €
Gasperich	48	11 460 €	9711 € - 14647 €
Grund	4	*	*
Hamm	4	*	*
Hollerich	61	10 441 €	7516 € - 13632 €
Kirchberg	20	11 830 €	8667 € - 14159 €
Limpertsberg	26	11 847 €	9480 € - 14745 €
Merl	50	10 638 €	5974 € - 13998 €
Mühlenbach	12	10 672 €	8146 € - 13419 €
Neudorf	53	11 170 €	8484 € - 13705 €
Pfaffenthal	3	*	*
Pulvermühle	3	*	*
Rollingergrund	18	10 894 €	7372 € - 14474 €
Ville-Haute	8	11 295 €	8061 € - 15971 €
Weimerskirch	3	*	*

Note : * moins de 5 transactions recensées, données sur les prix moyens non pertinentes



Location de logements

Encart méthodologique

Les statistiques des loyers annoncés les plus récentes proviennent de l'Observatoire de l'Habitat et concerne la période du 1er juillet 2020 au 30 juin 2021. Contrairement aux données sur les prix de vente, les données sur les loyers sont les prix annoncés. Il n'est pas possible d'obtenir les données sur les prix réels. Néanmoins, la marge de négociation étant plutôt limitée en ce qui concerne les loyers, il semble que les prix annoncés des loyers sont un reflet fidèle des loyers pratiqués sur le marché.

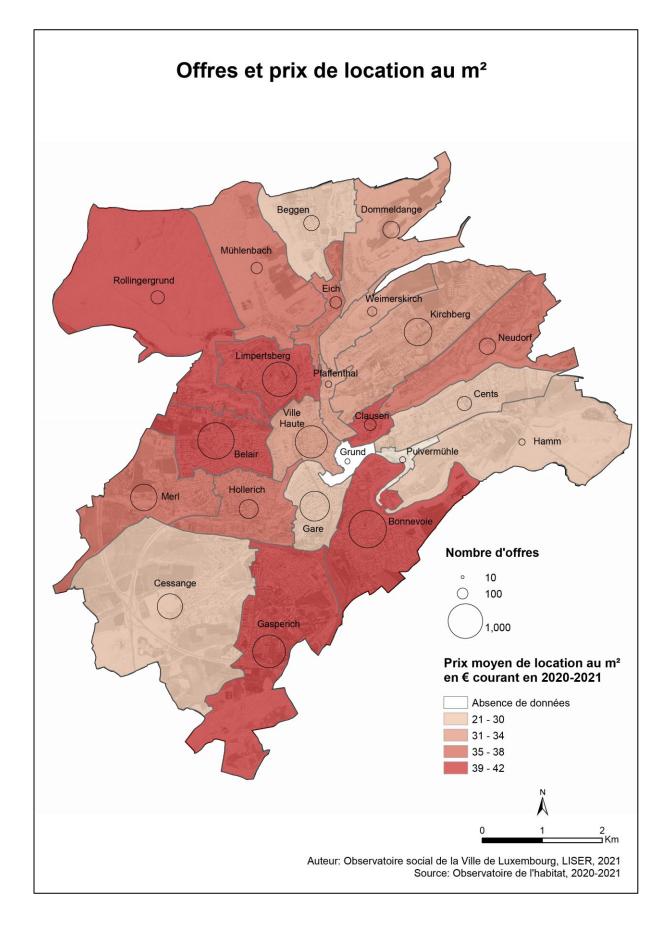
Il est à noter que les quartiers de Bonnevoie-Nord et de Bonnevoie-Sud constituent une seule et même entité territoriale pour les données concernant la location.

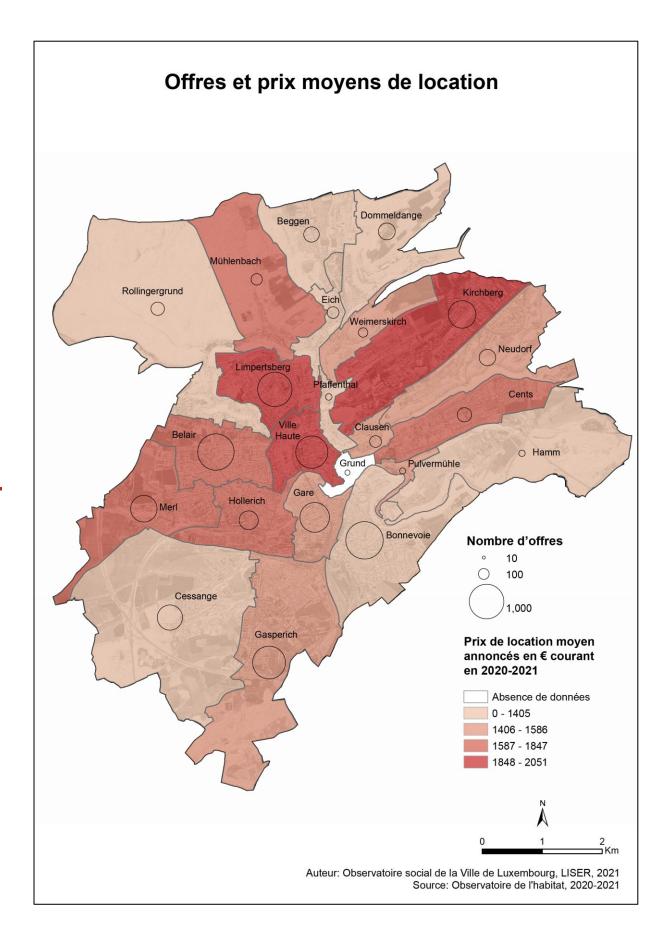
Le nombre d'offres différentes sur le marché de la location à Luxembourg-Ville a été de 9280 en 2020. Le loyer moyen annoncé en euros courant à Luxembourg-Ville est de l'ordre de 1613 € (soit 36,28 € par m²). Il est ainsi plus élevé que la moyenne nationale qui est de 1519 € (soit 31,43 € par m²) pour la même période.

A l'échelle des quartiers, les offres les plus nombreuses se situent principalement à Bonnevoie (1145), à Belair (1086), au Limpertsberg (970) et à Gasperich (887). Le nombre d'offres de location dans le quartier de la Ville-Haute a également été importante (887) même si le loyer moyen y est le plus cher et s'élève à 2051 € (33,97 € au m²). Le quartier du Grund a été quant à lui le quartier de la commune avec le moins d'offre (23).

Quartier	Nombre d'offres	Loyer moyen annoncé en € courant (2020-2021)	Loyer moyen annoncé au m² en € courant (2020-2021)				
Beggen	197	1 399 €	32,35 €				
Belair	1 086	1 810 €	32,32 €				
Bonnevoie	1 145	1 265 €	40,35 €				
Cents	173	1 847 €	22,63 €				
Cessange	528	1 381 €	35,44 €				
Clausen	121	1 586 €	35,56 €				
Dommeldange	245	1 406 €	38,76 €				
Eich	120	1 375 €	37,45 €				
Gare	730	1 430 €	38,97 €				
Gasperich	887	1 484 €	35,81 €				
Grund	23	*	*				
Hamm	36	1 337 €	39,55 €				
Hollerich	301	1 826 €	31,82 €				
Kirchberg	634	1 979 €	29,01 €				
Limpertsberg	970	1 924 €	32,91 €				
Merl	591	1 836 €	30,76 €				
Mühlenbach	105	1 697 €	30,25 €				
Neudorf	233	1 556 €	36,24 €				
Pfaffenthal	41	1 260 €	42,06 €				
Pulvermühle	33	1 512 €	30,42 €				
Rollingergrund	147	1 352 €	38,02 €				
Ville-Haute	859	2 051 €	33,97 €				
Weimerskirch	75	1 435 €	36,42 €				

Note : * données sur les prix moyens peu pertinentes du fait du faible nombre d'offre





Aide au logement à la construction ou à l'acquisition

Encart méthodologique

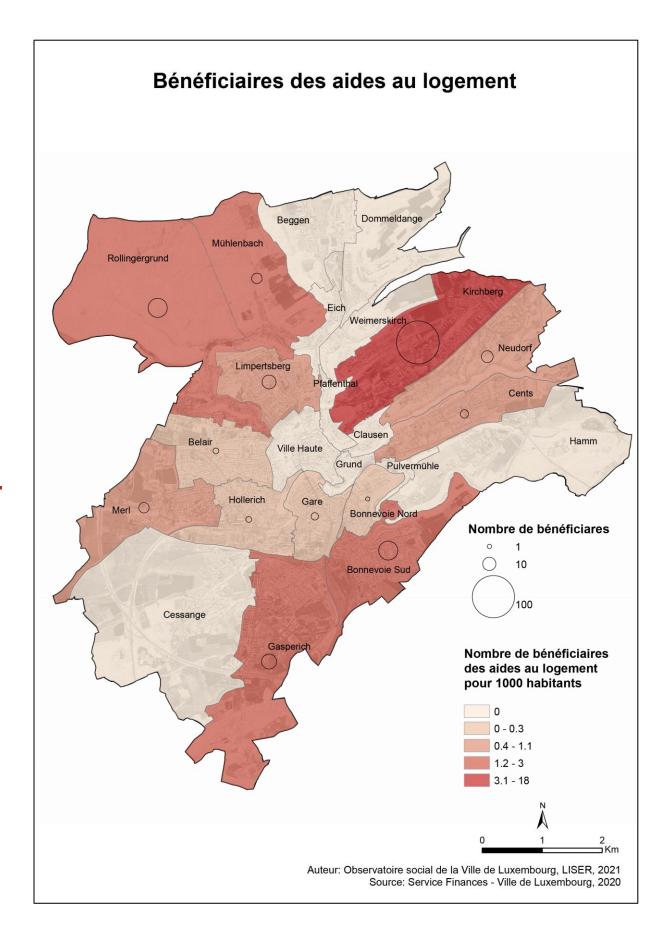
Un complément d'aide au logement est proposée par la Ville de Luxembourg pour les personnes qui construisent ou acquièrent une maison ou un appartement en copropriété divise et qui bénéficient des aides publiques étatiques pour la construction ou à l'acquisition d'un logement au Luxembourg.

Les bénéficiaires doivent disposer pour l'année précédant la construction ou l'acquisition du logement d'un revenu imposable annuel inférieur à 85 000 € au nombre indiciaire actuel de 668,46 points. Ces personnes ne doivent avoir le droit ni à la pleine propriété ni à l'usufruit d'un autre logement et elles s'engagent à se servir dudit logement à des fins d'habitation principale et permanente. L'allocation est fixée à 3 600 €. Elle est majorée de 600 € pour chacun des enfants à charge et vivant au ménage.

Les données sur l'aide au logement à la construction ou à l'acquisition proviennent du Service Financier. L'année prise en compte est 2020.

En 2020, le nombre d'aide allouée par la Ville pour la construction ou l'acquisition de logement était de 91, et se répartissait uniquement dans 13 quartiers (voir tableau). En outre, le nombre de bénéficiaires de cette aide s'élevaient à 200 personnes pour l'ensemble de la commune. Plus de la moitié des bénéficiaires de l'aide au logement sont localisés dans le quartier du Kirchberg (103) et ceci représente la plus grande part de bénéficiaires par rapport à la population totale du quartier (1,8% de la population résidente). Ensuite, 21 personnes ont bénéficié de cette aide dans le quartier de Bonnevoie-Sud, 13 à Gasperich et 11 au Limpertsberg.

Quartier	Nombre d'aide allouée	Nombre de bénéficiaires
Belair	1	2
Bonnevoie-Nord	1	1
Bonnevoie-Sud	7	21
Cents	3	4
Gare	2	3
Gasperich	6	13
Hollerich	2	2
Kirchberg	44	103
Limpertsberg	4	11
Merl	4	6
Mühlenbach	3	6
Neudorf	4	8
Rollingergrund	10	20
Total	91	200



Logements sociaux à Luxembourg-Ville

Encart méthodologique

Etudier les logements sociaux est un exercice délicat et complexe. La première difficulté se manifeste dans la définition même du terme. Au Luxembourg, les principaux textes légaux et réglementaires apportent certes une base légale en matière de logements sociaux, mais uniquement sous l'angle des aides financières pour les particuliers et pour les promoteurs publics et privés, et au travers des conditions d'admission à un logement social locatif. Cependant, la notion de « logement social » revêt différentes réalités qui peuvent être illustrées au travers du modèle du « continuum du logement », qui distingue trois grands types de logement 1: logement d'urgence (abris d'urgence, logement de transition), logement abordable (locatif social, locatif abordable et propriété abordable) et logement du marché privé (locatif privé, propriété privée). En effet, selon les bailleurs sociaux, un logement de transition, un logement locatif social ou un logement locatif abordable peuvent être considérés comme des logements sociaux. La distinction entre ces trois acceptations est parfois vague et confuse, d'autant plus qu'il existe des subtilités notamment entre le logement social subventionné ou le logement encadré. La Cour des comptes du Grand-Duché fait le même constat et a identifié dans son Rapport spécial plusieurs termes en matière de logement social : le logement social proprement dit ; le logement subventionné destiné à la vente ; le logement à coût modéré ; et le logement abordable.

Notre travail ne vise pas à affiner et préciser ce qu'est un logement social en tant que tel, mais à répertorier le nombre de logements sociaux au sein de la capitale, en prenant en considération la manière dont les bailleurs sociaux - acteurs experts sur la question - se représentent et considèrent les logements sociaux.

L'objectif de cette section est de fournir un panorama le plus exhaustif possible des logements sociaux à Luxembourg-Ville et de cartographier leur répartition spatiale. Aucune base de données regroupant les logements des différents bailleurs sociaux sur le territoire de la capitale n'existait jusqu'à présent et a dû être élaborée par nos soins, en collaboration avec le Service Logement. Pour ce faire, un grand nombre d'acteurs sociaux concernés par la problématique du logement social ont été contacté durant

¹⁰ La loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; le règlement grand-ducal arrêtant le programme de construction d'ensembles de logements subventionnés ainsi que les participations de l'Etat; le règlement grand-ducal modifié du 16 novembre 1998 fixant les mesures d'exécution relatives aux logements locatifs, aux aides à la pierre ainsi qu'aux immeubles cédés sur la base d'un droit d'emphytéose et d'un droit de superficie (ci-après le règlement grand-ducal modifié du 16 novembre 1998).

¹¹ https://logement.public.lu/dam-assets/documents/publications/observatoire/Note26-A4.pdf

¹² https://cour-des-comptes.public.lu/dam-assets/fr/rapports/rapports-speciaux/2019/Rapport-Logements-Sociaux.pdf

le printemps 2021 afin d'obtenir des données sur les logements sociaux qu'ils possèdent ou qu'ils gèrent. Par la suite, un travail de compilation des données statistiques a été effectué pour dresser des tableaux et dessiner des cartes. La liste des acteurs rencontrés se trouve dans le tableau ci-après.

Ce travail exploratoire a ses limites qu'ils nous semblent opportun de signaler ici afin d'éviter tout malentendu. En premier lieu, la liste des acteurs contactés n'est pas exhaustive; d'autres bailleurs sociaux possèdent ou gèrent des logements sociaux dans la capitale. Deuxièmement, il existe une grande variabilité des données des bailleurs sociaux. Il se peut que les chiffres compilés dans cette section ne correspondent pas exactement à ceux qui peuvent apparaître dans des rapports d'activités ou d'expertise. C'est tout à fait normal, car le nombre de logements sociaux des différents bailleurs varient tout au long de l'année (nouvelles acquisitions, travaux de rénovation). En outre, la distinction entre propriétaire et gestionnaire des biens immobiliers n'est pas toujours explicitée. Enfin, la troisième limite concerne le manque de clarification du terme de « logement social » et pose des problèmes d'harmonisation et de comparabilité des données. En effet, un logement en gestion locative n'est pas similaire ou équivalent à un logement social subventionné. Malgré ces contraintes importantes, il nous semblait important de réaliser cet exercice pour estimer, dans une vision large du terme de « logement social », le nombre et la répartition spatiale des logements sociaux au sein de la capitale.

Principaux bailleurs sociaux implantés à Luxembourg-Ville	Nombre de logements sociaux en 2021
Service Logement de la Ville de Luxembourg	678
Fonds du Logement	504
Société Nationale des Habitations à Bon Marché (SNHBM)	209
Agence Immobilière Sociale (AIS)/ Fondation pour l'accès au logement	66
Fondation Caritas	66
Wunnengshëllef	65
Croix rouge	49
Comité national de défense sociale (CNDS)	27
Fondation Maison de la Porte Ouverte (FMPO)	26
Fondation Jugend- an Drogenhëllef	4
Fondation Pro Familia	3
Total	1697

D'après le recensement réalisé auprès des bailleurs sociaux rencontrés, 1697 logements sociaux ont pu être répertoriés dans la Ville de Luxembourg en 2021 (soit 0,016 logement social par habitant). Selon les données officielles du Ministère du Logement, l'ensemble du pays compterait environ 4000 logements locatifs sociaux, c'est-à-dire que près de 42% du parc locatif se trouve dans la capitale. A titre de comparaison, le nombre de logements sociaux au sein de la Communauté d'Agglomération de Thionville est de 7 905 (soit 0,1 logement social par habitant)¹³ et à Metz Métropole il est de 28 152 (soit 0,13 logement social par habitant)¹⁴.

Le Service Logement de la Ville est celui qui dispose du plus grand nombre de logements sociaux (678) en 2021, suivi du Fonds du logement qui en propose 504, de la Société Nationale des Habitations à Bon Marché (SNHBM) avec 209 logements, et de l'Agence Immobilière Sociale qui gère 66 logements.

Bien que n'ayant pas directement accès au nombre de personnes présentes dans ces 1697 logements, rapporté à la population totale de Luxembourg-Ville, nous pouvons estimer avec cet échantillon que les logements sociaux représentent 3,2% de l'ensemble des logements à Luxembourg-Ville¹⁵. Ceci reste un chiffre peu élevé par rapport à la moyenne européenne (9%) et à la situation dans les pays voisins. Selon les chiffres de l'OCDE, au Pays-Bas, le parc social représente 34,1% du parc résidentiel, et compte 2,7 M de logements sociaux. En France, le parc social représente environ 19% du parc de logement et 15,7% des ménages ont un HLM pour résidence principale (57% de ménages étant propriétaires de leur résidence principale en France et 43% en étant locataires). En Allemagne le parc social représente 3% des logements et au Royaume-Uni 17%.

Au Luxembourg, selon le STATEC, plus de 70% des habitants sont des propriétaires, mais pour les personnes avec un risque de pauvreté, ce pourcentage n'est que de 42,8%. Le taux de propriétaires est le plus faible pour les ménages constitués d'un adulte seul de moins de 65 ans (49,0%) et pour les ménages monoparentaux (48,7% de propriétaires parmi ces ménages). Quelques 43% des résidents du Luxembourg vivent dans des ménages remboursant un prêt hypothécaire, contre seulement 28% dans la zone euro. Environ 14% des résidents de nationalité luxembourgeoise sont locataires, contre environ 50% des étrangers résidant au Luxembourg. A titre de comparaison, la Belgique se situe au

¹³ https://www.agglo-thionville.fr/wp-content/uploads/2021/05/arelor infos thionville A4 web.pdf

¹⁴https://www.eurometropolemetz.eu/fileadmin/user_upload/mediatheque_metropole/telechargement/se_loger/infos_LLS.pdf

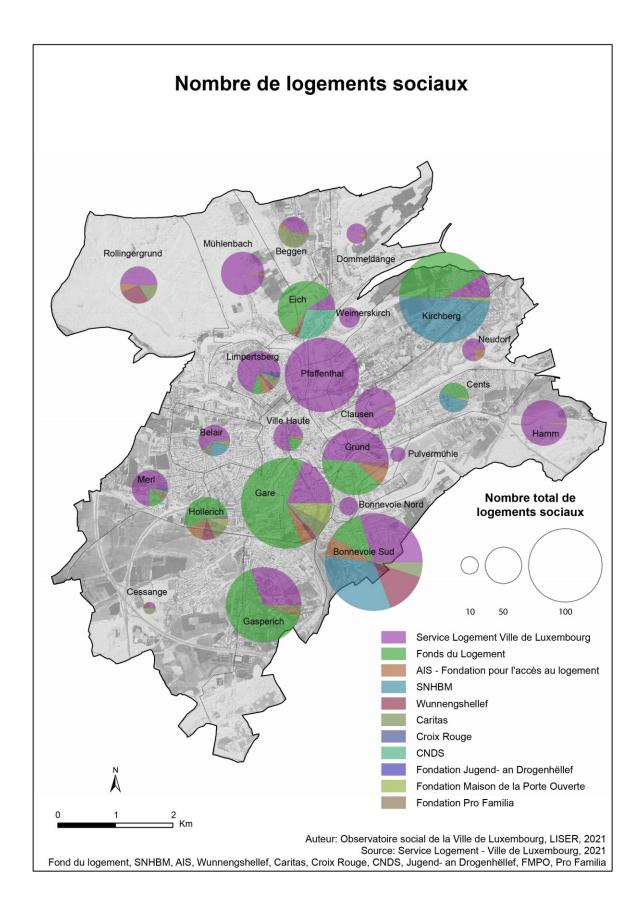
¹⁵ Pour obtenir ce pourcentage, nous avons estimé le nombre de logement à Luxembourg-ville (puisque la Ville ne possède pas de statistique sur le nombre d'unité de logement), de manière approximative, en prenant le nombre d'individus par ménage égal à 2,41 personnes selon le recensement de la population en 2011.

même niveau que le Luxembourg (environ 72% de propriétaires), alors qu'en Allemagne (53,2% de propriétaires) et en France (63,7% de propriétaires), les pourcentages sont plus faibles.

D'après le travail de collecte effectué auprès des bailleurs sociaux implantés dans la capitale, le plus grand nombre de logements sociaux se trouvent dans les quartiers de Bonnevoie-Sud (256), du Kirchberg (222), de la Gare (221) de Gasperich (153), de Pfaffenthal (149) et du Grund (119). Les quartiers qui concentrent le moins de logements sociaux sont Cessange (4), Pulvermühle (6) et Bonnevoie-Nord (9).

Les logements sociaux sont répartis différemment selon les quartiers et selon les bailleurs sociaux. Ceux proposés par le Service Logement de la Ville sont présents dans quasiment chaque quartier de la ville. Par ailleurs à Mühlenbach, Pfaffenthal, Clausen et Hamm, le Service Logement y est le seul acteur. Dans les quartiers du Limpertsberg, de la Ville-Haute, de Belair, du Grund, tout comme à Merl, les logements sociaux du Service Logement de la Ville sont majoritaires. Dans les quartiers de la Gare et de Gasperich, c'est le Fonds du Logement qui dispose du plus grand nombre de logements sociaux, alors qu'au Kirchberg c'est la SNHBM. A Bonnevoie-Sud, la distribution des logements sociaux est plus équilibrée et se répartit entre la SNHBM, le Service Logement, la Wunnengshëllef et le Fonds du Logement.

La lecture de la carte confirme que les principaux acteurs du logement social (Service Logement, le Fonds du Logement, la SNHBM, l'AIS et la Wunnengshëllef) sont présents principalement dans les plus grands quartiers de la ville. Les autres acteurs tel que la Caritas, la Croix Rouge, le CNDS, et les Fondations proposent numériquement moins de logements par rapport aux acteurs principaux.



Logements sociaux du Service Logement de la Ville de Luxembourg

Encart méthodologique

Dans cette section sont présentées des informations concernant les locataires des logements sociaux de la Ville de Luxembourg ainsi que les demandes effectuées en vue d'obtenir un logement social. Les données statistiques proviennent du Service Logement de la Ville, et reflètent la situation au 31.12.2021.

Composition des ménages locataires et type de logements sociaux loués

Les logements sociaux dont dispose la Ville de Luxembourg accueillent plusieurs types de composition de ménages allant d'un adulte vivant seul à un ménage composé de deux ou plusieurs adultes, ou encore d'une famille monoparentale à une famille plus « classique » avec enfants. Le nombre de locataires le plus élevé se trouve dans le quartier de Pfaffenthal. Les ménages monoparentaux occupent quant à eux 22% des logements sociaux parmi les 561 logements mis en location au 31.12.2021 par le Service Logement de la Ville. Ce sont les quartiers de Pfaffenthal (24), de Mühlenbach (17) et du Grund (16) qui concentrent le plus de logements sociaux avec des familles monoparentales.

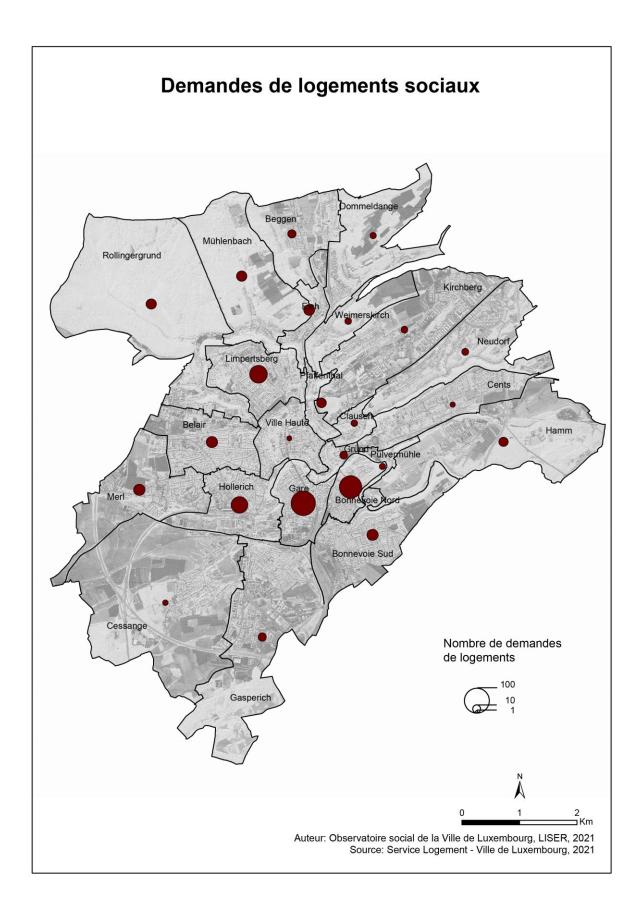
Quartier	1 adulte	famille monoparentale	famille ménage classique adulte		Total
Beggen	0	0	0	1	1
Belair	11	1	0	2	14
Bonnevoie	28	6	11	12	57
Clausen	16	8	2	2	28
Dommeldange	1	2	5	1	9
Eich	0	2	2	0	4
Gare	9	13	6	3	31
Gasperich	34	4	2	2	42
Grund	16	16	10	3	45
Hamm	27	8	3	5	43
Kirchberg	4	7	7 6 2		19
Limpertsberg	4	13	12	1	30
Merl	5	0	2	4	11
Mühlenbach	7	17	17	6	47
Neudorf	2	0	3	3	8
Pfaffenthal	61	24	35	10	130
Pulvermühle	0	2	3	1	6
Rollingergrund	2	4	2	4	12
Ville Haute	10	1	1	1	13
Weimerskirch	1	3	6	1	11
TOTAL	238	131	128	64	561

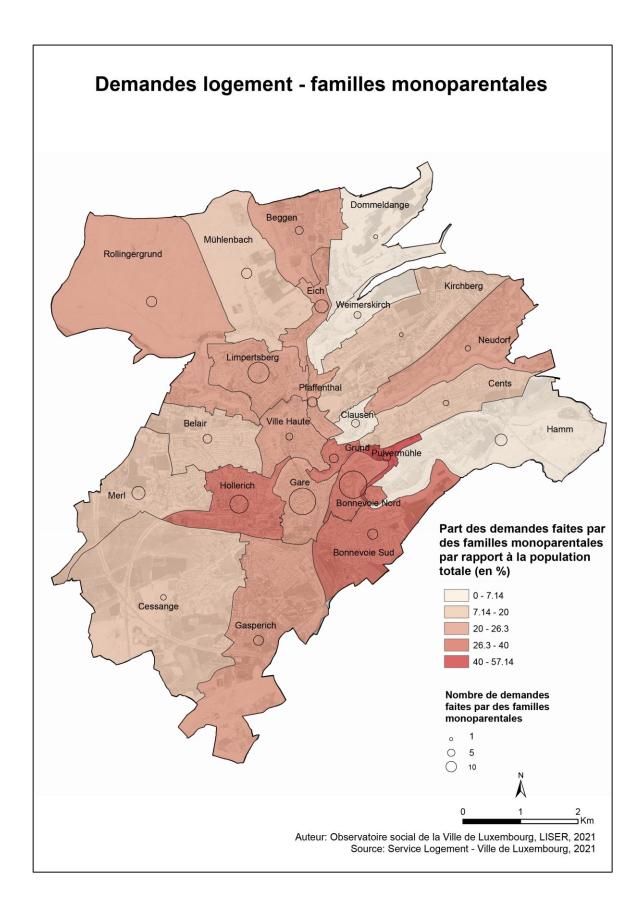
La Ville de Luxembourg propose quatre types différents de logements sociaux en fonction de la situation de santé, familiale et sociale des bénéficiaires et sont détaillés dans le tableau ci-dessous, selon les quartiers. Comme indiqué, certains logements sociaux sont dédiés à des publics cibles. Il est à noter que les critères d'admission sont définis par le règlement grand-ducal du 18 mars 2008 sur l'aide au logement.

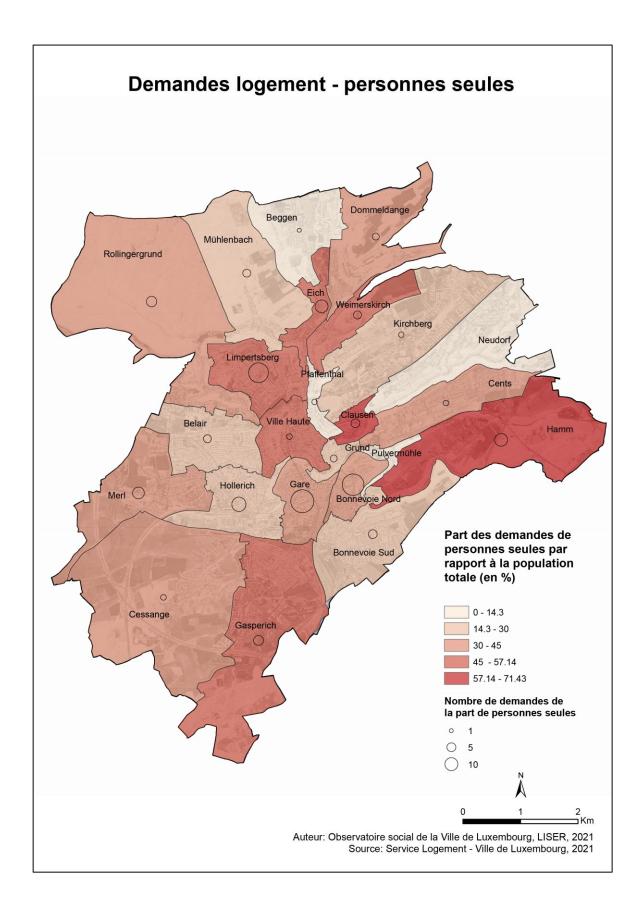
Quartier	Chambre meublée	Résidence dédiée pour des personnes âgées	Logement personne à mobilité réduite	Logement social	TOTAL	
Beggen				1	1	
Belair		13		1	14	
Bonnevoie	9	21		27	57	
Clausen				28	28	
Dommeldange				9	9	
Eich				4	4	
Gare	14			17	31	
Gasperich		18		24	42	
Grund				45	45	
Hamm	24			19	43	
Kirchberg				19	19	
Limpertsberg				30	30	
Merl		6		5	11	
Mühlenbach		9	5	33	47	
Neudorf				8	8	
Pfaffenthal	3		1	126	130	
Pulvermühle				6	6	
Rollingergrund				12	12	
Ville-Haute				13	13	
Weimerskirch				11	11	
TOTAL	50	67	6	438	561	

Demandes des logements sociaux de la Ville

Dans cette section seront analysées les demandes en vue d'obtenir un logement social déposées auprès du Service Logement de la Ville de Luxembourg en 2021. Elles étaient au nombre de 591. En premier lieu, il apparaît que le nombre de demandes est le plus élevé dans les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Nord ainsi qu'au Limpertsberg. Par ailleurs, le nombre de demandes faites par les ménages monoparentaux est aussi le plus élevé dans ces trois quartiers. Concernant l'âge des demandeurs de logements sociaux, les données révèlent que ce sont les personnes âgées entre 40-50 ans (195 demandes en 2020) et entre 30-40 ans (165 demandes) qui effectuent le plus grand nombre de démarches. En outre, les demandeurs sont en majorité des hommes (320 demandes d'hommes contre 270 de femmes). Enfin, les types de logements sociaux les plus sollicités par les demandeurs sont ceux avec 1 chambre à coucher (299), 2 chambres à coucher (149) et 3 chambres à coucher (101).





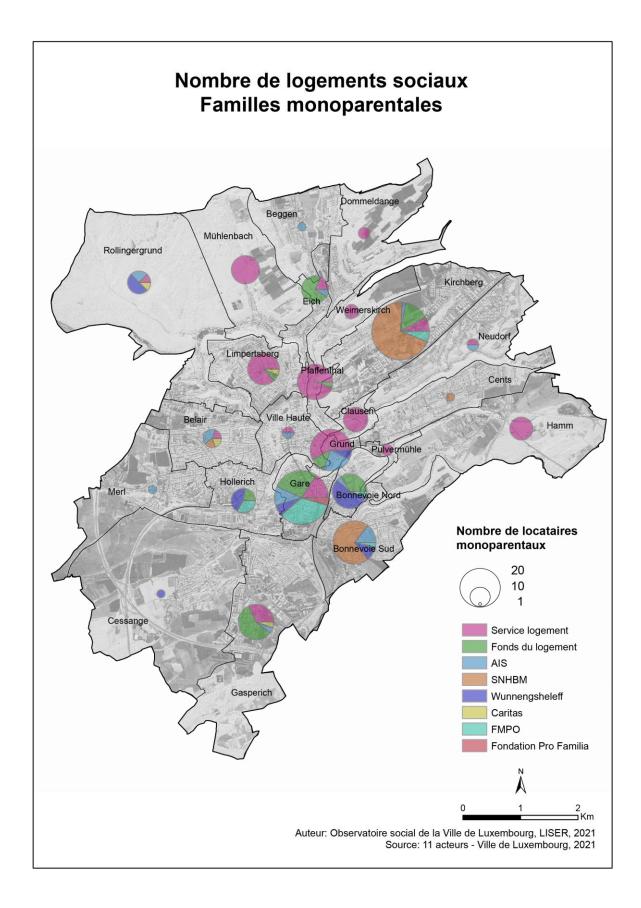


Logements sociaux occupés par des ménages monoparentaux

Cette dernière section se focalise sur les ménages monoparentaux qui est un sujet difficilement identifiable par les données statistiques habituelles. L'objectif ici était de recenser l'ensemble des ménages monoparentaux relevés par les acteurs disposant de logements sociaux. Compte tenu de la précision de cette analyse, toutes les données collectées auprès des acteurs ne possèdent pas cette finesse. Par conséquent, seules les données de huit acteurs ont pu être prises en compte dans cette analyse de cas.

La carte suivante représente le nombre de locataires des logements sociaux qui sont des familles monoparentales. Le plus grand nombre de ces familles se trouve dans le quartier du Kirchberg (50 ménages) et sont principalement des logements gérés par la SNHBM. Ensuite, on trouve les quartiers de la Gare (44 logements sociaux), de Bonnevoie-Sud (28), du Grund (26), de Pfaffenthal (19) et du Limpertsberg (15). Il est à noter que dans le quartier de la Gare six acteurs proposent des logements sociaux pour les ménages monoparentaux : FMPO (en premier), le Fonds du logement, le Service logement, l'AIS, la SNHBM et la Wunnengshëllef.

Du point de vue des acteurs sociaux, c'est le Service Logement de la Ville qui offre le plus de logements pour les ménages monoparentaux, et ce dans de nombreux quartiers de la capitale. Le Fonds du logement est très présent dans quatre quartiers : Gare, Eich, Gasperich et Bonnevoie-Nord. L'AIS loge quant à elle des ménages monoparentaux dans les quartiers de Cents, de Bonnevoie-Sud, de la Gare, de la Ville-Haute (la moitié des logements proposés pour ce type de ménage) et à Belair. L'AIS est le seul à offrir des logements à ces ménages dans les quartiers de Merl et de Beggen. Par ailleurs, la SNHBM offre des logements pour les ménages monoparentaux principalement dans les quartiers du Kirchberg et à Bonnevoie-Sud. Ils sont aussi les seuls à proposer des logements sociaux à ces familles à Cents.



Emploi

Cette partie vise à donner avant tout des informations statistiques et spatialisées sur la thématique de l'emploi et à répondre à certaines interrogations relatives à la répartition de l'emploi - au niveau communal - en fonction du lieu de travail, mais aussi en fonction de la provenance des travailleurs, qu'ils soient résidents au Luxembourg ou à l'étranger. D'autres indicateurs complètent ce portrait « emploi » de la Ville de Luxembourg à l'instar du taux d'emploi, du statut des emplois ou encore du type d'activités économiques des résidents. Ces différentes sources d'information permettent de mieux connaître les caractéristiques de l'emploi et des travailleurs de Luxembourg-Ville, ainsi que leur évolution future, mais aussi d'identifier des enjeux potentiels comme les questions de mobilité interou intra-urbaine.

Il importe de signaler que les données sur l'emploi au lieu de travail sont lacunaires au Luxembourg. L'absence de données fines ne permet pas d'investiguer finement la thématique de l'emploi. Dans ce rapport, les données mobilisées pour réaliser cette série d'indicateurs proviennent de deux sources différentes : l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS) et l'Observatoire du Développement Spatial (ODS).

Pour la première, les données collectées par l'IGSS apportent des renseignements au niveau des résidents de Luxembourg-Ville (type de contrat, types d'activités exercées...) à l'échelle des quartiers. Cependant, ce jeu de données n'est pas parfait. Il existe une contrainte majeure : seules les personnes affiliées à la sécurité sociale luxembourgeoise (Caisse Nationale de Santé - CNS) sont présentes dans les bases de données statistiques de l'IGSS. En d'autres termes, cela veut dire que les fonctionnaires européens (plus d'autres résidents ayant recours à d'autres régimes publics ou privés) ne figurent pas dans ces bases de données, et par conséquent ne pourront être pris en considération dans les analyses. L'écart est assez conséquent puisqu'environ 14 000 personnes ont le statut de fonctionnaires ou agents européens (Source du Ministère des Affaires Etrangères, 2020 – réponse à une question parlementaire à la Chambre des Députés). En outre, du fait de leur petite taille d'un point de vue démographique, certains quartiers ont dû être regroupés : le Clausen avec le Pfaffenthal ainsi qu'Hamm et Pulvermühle.

Pour la seconde, les données de l'ODS apportent un éclairage sur la provenance des personnes travaillant à Luxembourg-Ville, à l'échelle des communes. Ces données renseignent donc sur l'emploi au lieu de travail (information extrêmement rare au Luxembourg), mais ne sont disponibles que pour l'année 2017. Afin de lire plus facilement les informations sur la carte de la provenance des travailleurs frontaliers, les communes ont été regroupées dans des unités territoriales plus grandes : les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) côté français, et les *Kreise* ou *kreisfreie Stadt* en Rhénanie-Palatinat.

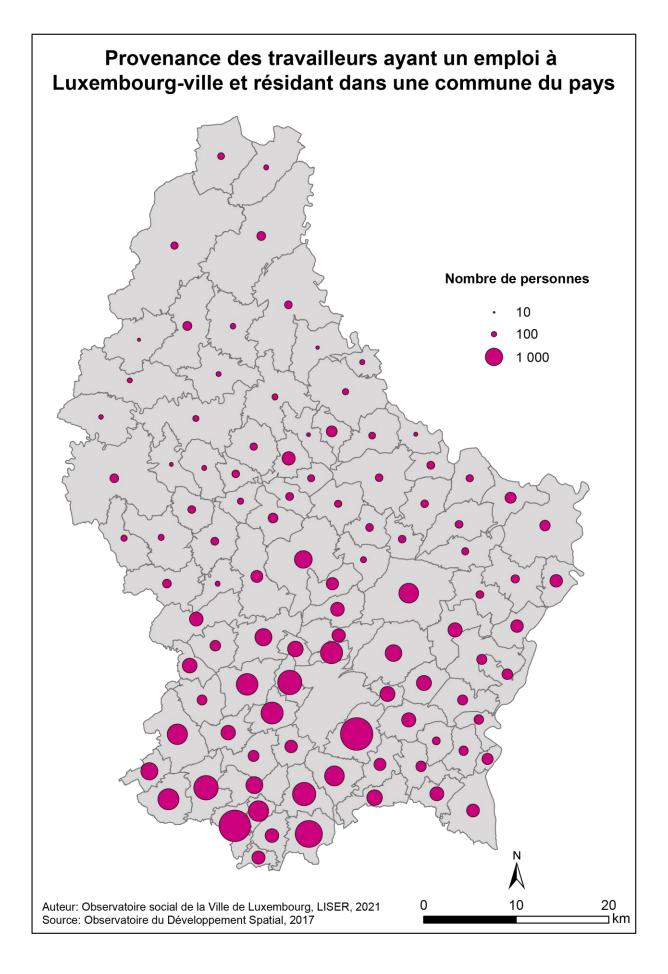
Provenance des résidents du Luxembourg travaillant dans la capitale

En 2017, l'emploi total à Luxembourg-Ville concernait 149 588 personnes (en prenant en compte l'emploi intérim - Source ODS) ; à l'échelle du pays le nombre d'emploi enregistré était de 425 090 (source STATEC). Cela représentait plus d'un tiers des emplois dans le pays. Ces données mettent en lumière la forte attractivité économique et le poids prépondérant de la capitale dans l'emploi national.

Parmi les emplois localisés à Luxembourg-Ville en 2017, 84 085 personnes habitaient le pays, représentant plus de la moitié des emplois occupés dans la capitale (56%), tandis que 65 503 individus résidaient à l'étranger, et sont par conséquent considérés comme des travailleurs transfrontaliers (voir section suivante pour plus de détail).

En termes de répartition spatiale de ces emplois, 29 182 personnes résidaient à Luxembourg-Ville (représentant 20% de l'emploi total, ou 35% des travailleurs habitant le pays). Logiquement, il s'agit de la commune où réside le plus de travailleurs ayant un emploi dans la capitale. Au deuxième et troisième rang, ce sont les communes de Hesperange et de Esch-sur-Alzette qui accueillent le plus de travailleurs, avec respectivement 3 256 et 3 092 personnes. De manière générale, près de 70% des travailleurs résidant au Luxembourg habitent soit la Région Sud (15 989 personnes), soit les communes de l'agglomération de la capitale (14 229 personnes), c'est-à-dire les 10 communes contiguës autour de Luxembourg-Ville auxquelles s'ajoutent la commune de Mamer. Les communes de Junglinster (1 265), Mersch (1 001) et Kehlen (917) figurent dans le top 20 des communes où résident des travailleurs ayant un emploi dans la capitale.

Il est à signaler que l'ensemble des communes du pays comptent – parmi leurs habitants – des personnes ayant un emploi dans la capitale ; les plus petites communes étant Putscheid et Winseler, avec 36 et 42 personnes. Malgré cette grande dispersion des travailleurs résidant dans le pays, une grande majorité de ces personnes habitent dans une commune proche de la capitale ou dans le sud du pays. La question est donc de savoir par quels moyens ces travailleurs se rendent à Luxembourg-Ville et comment les inciter à changer leur comportement. En effet, la dernière enquête du STATEC sur les trajets domicile-travail (2021) révèlent que près de 60% des personnes utilisent la voiture ou la moto pour se rendre au travail et que 50% des personnes mettent plus de 30 minutes pour réaliser ce trajet.



Provenance des travailleurs transfrontaliers ayant un emploi à Luxembourg-Ville

En 2017, 65 503 individus résidaient à l'étranger et venaient travailler à Luxembourg-Ville. La plupart de ces travailleurs habitaient une commune de la Grande Région, hormis quelques-uns préférant vivre dans les grandes villes d'Europe occidentale comme Paris (188 personnes), Bruxelles (83), Strasbourg (46), Francfort (32), Berlin (28) ou encore Lyon (14).

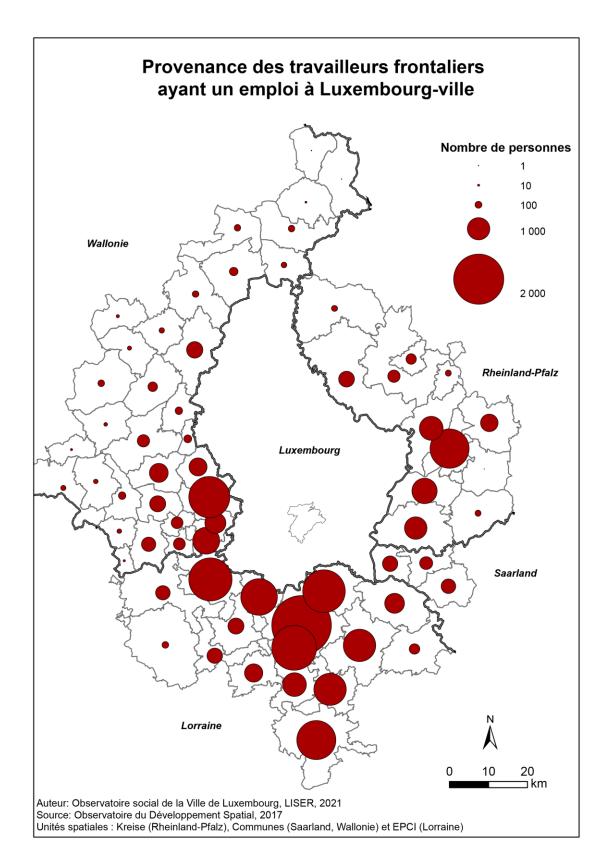
Les travailleurs transfrontaliers représentaient 44% des emplois de la capitale en 2017, ce qui confirme la dépendance forte de l'économie de Luxembourg-Ville à une main d'œuvre résidant à l'étranger. La distribution entre les trois pays voisins était la suivante : 62% des frontaliers venaient de France (principalement de Lorraine), 20% de Belgique (essentiellement de la Wallonie) et 18% d'Allemagne (en grande partie de Rhénanie-Palatinat et de Sarre). Cette répartition diffère de celle à l'échelle nationale, où le partage selon les versants suit les 50% de travailleurs provenant de France, et 25% des travailleurs venant de Belgique ou d'Allemagne. La comparaison entre la capitale et le pays met donc en lumière une proportion supérieure de travailleurs résidant en France par rapport aux tendances nationales.

La carte ci-après représente les lieux de résidence des travailleurs frontaliers qui appartiennent à l'espace fonctionnel de la métropole du Luxembourg et qui traversent quotidiennement la frontière pour venir travailler dans la capitale. Les communes ou intercommunalités qui fournissent le plus de travailleurs frontaliers sont les agglomérations de Thionville¹⁶ (3829 personnes), Arlon (3295), Trêves¹⁷ (2999), Metz¹⁸ (2080) et certains espaces périurbains avoisinants : Aubange en Belgique (1419), Yutz (1328) et Hettange-Grande (1100) en Lorraine, ou encore Konz (1242) et Trier-Land (1112) en Rhénanie-Palatinat. Les travailleurs frontaliers privilégient une localisation à proximité de la frontière avec le Luxembourg, mais aussi le long du sillon lorrain qui s'étend de Thionville jusqu'à Nancy (165 personnes) et même Epinal (12). Il est à noter que le nombre de travailleurs frontaliers situé en dehors de l'espace fonctionnel cartographié est non négligeable (13 488 personnes concernées). Ces données dénotent de la forte polarisation qu'exerce Luxembourg-Ville sur les territoires voisins et étrangers.

¹⁶ Communauté d'agglomération Portes de France-Thionville

¹⁷ Kreisfreie Stadt Trier

¹⁸ Eurométropole de Metz



Taux d'emploi

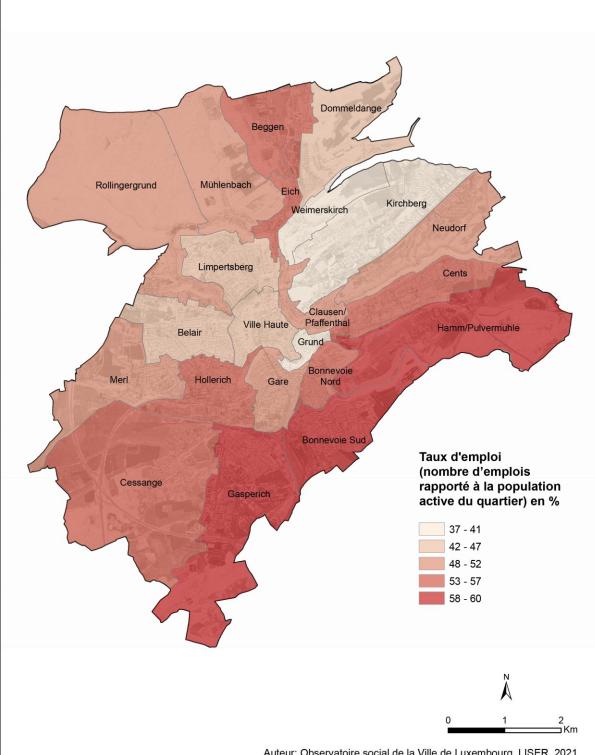
Encart méthodologique

Le taux d'emploi correspond au nombre d'emploi divisé par la population active du quartier (en âge de travailler - 15 à 64 ans). Le taux d'emploi reflète ainsi la capacité d'une économie à utiliser ses ressources en main-d'œuvre. Il est considéré par certains économistes et institutions comme l'OCDE comme un indicateur plus pertinent que celui du taux de chômage pour mesurer la situation du marché du travail d'un pays, puisque ce dernier peut être calculé de différentes manières selon les catégories de chômeurs existantes et la prise en compte ou non de certaines personnes (notamment celles en fin de droits). Selon l'OCDE, le taux d'emploi mesure l'utilisation des ressources de main-d'œuvre disponibles. Il est calculé en divisant le nombre d'actifs occupés par la population en âge de travailler. S'il est soumis aux fluctuations du cycle économique, il est aussi, à plus long terme, influencé par les politiques publiques en matière d'enseignement supérieur et de garantie de ressources, ainsi que par les mesures qui facilitent l'emploi des femmes et des catégories défavorisées. Les actifs occupés sont les personnes de 15 ans et plus qui, durant la semaine de référence, déclarent avoir effectué un travail rémunéré pendant une heure au moins ou avoir occupé un emploi dont elles étaient temporairement absentes. On considère comme étant en âge de travailler les personnes âgées de 15 à 64 ans (Eurostat¹⁹). Dans ce rapport, le taux d'emploi a été calculé en mobilisant les données de l'IGSS. Ces dernières ne nous permettent pas d'avoir une liste exhaustive des résidents ayant un emploi, car seuls ceux étant affiliés à la CNS figurent dans les bases de données de l'IGSS. Concrètement, on dénombre 50 351 personnes ayant un emploi parmi les résidents sur une population active de 98 678 personnes.

A Luxembourg-Ville, selon les données IGSS, le taux d'emploi est de 51%, alors que la moyenne nationale est de 67,2% (données Eurostat, 2020). Ce chiffre est sous-estimé à cause de l'absence des travailleurs fonctionnaires européens dans les données de l'IGSS. Malgré ce biais méthodologique, la carte suivante révèle que les quartiers de Gasperich, Bonnevoie-Sud et Hamm/Pulvermühle présentent les taux d'emploi les plus élevés de la capitale (entre 57 et 60%), puisque le nombre de personne en âge de travailler y est aussi important, comparé à des quartiers tels que le Grund ou la Ville-Haute. La sous-représentation du taux d'emploi dans les quartiers de Kirchberg, du Limpertsberg et de Belair est liée à l'absence des données sur les fonctionnaires européens, qui résident principalement dans ces quartiers.

¹⁹ https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/products-datasets/-/TGS00007

Taux d'emploi



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: IGSS, 2021

Secteurs d'activités des travailleurs résidant à Luxembourg-Ville

Encart méthodologique

Les données de l'IGSS permettent, pour l'ensemble des résidents de la commune de Luxembourg-Ville ayant un emploi, de savoir dans quel secteur d'activité ces derniers sont occupés. Pour ce faire, la typologie NACE (Nomenclature statistique des Activités économique dans la Communauté européenne) a été utilisée. 21 codes d'activité ont été comptabilisés selon la classification par lettres (A à U). Il est à noter que ces données ne permettent pas de savoir quel est le type d'emploi occupé au sein du secteur d'activité (ouvrier, employé, ingénieur, cadre, direction...). Afin de pouvoir spatialiser les informations, un tableau a été réalisé pour représenter selon les quartiers la part des emplois dans chaque secteur. Il faut savoir que pour certains actifs occupés, aucun secteur NACE n'est mentionné dans le fichier source. Ces individus n'ont donc pas pu être comptabilisés. Des regroupements ou la suppression de certains codes NACE ont été réalisés afin de disposer d'un effectif d'individus suffisamment élevés pour garantir le respect du Règlement général sur la protection des données.

A l'échelle de la commune, les trois secteurs les plus représentés sont les activités financières et d'assurance (56% des actifs occupés résidents à Luxembourg-Ville), les activités spécialisés, scientifiques et techniques (10,4%), puis l'administration publique (5,8%). Ainsi 66,4% des emplois à Luxembourg-Ville sont des emplois hautement qualifiés, ce qui représente une structure d'emploi très caractéristique de la commune, et qui se démarque par rapport à d'autres communes du pays (à Eschsur-Alzette par exemple, les secteurs les plus représentés sont la construction et l'administration publique). Par ailleurs, les emplois dans les secteurs de l'agriculture, sylviculture et pêches et dans l'industrie extractive sont quasi inexistants (ou représentent une part très peu significative par rapport aux autres secteurs). Ainsi, il faut souligner un recul de l'emploi ouvrier dans la capitale, alors qu'il était présent encore il y a trente ans.

A l'échelle des quartiers, plus de la moitié des emplois des résidents de tous les quartiers de Luxembourg-Ville sont associés au secteur de la finance et des assurances, allant jusqu'à 60,4 % des salariés résidant à Merl et 59,5% à Belair. Les activités spécialisées, scientifiques et techniques représentent 13,3 % des emplois au Limpertsberg, 12,8% des emplois à Belair et 12,4% des emplois à la Ville-Haute. Ensuite, pour quasiment l'ensemble des quartiers, les secteurs représentatifs sont les activités de services administratifs et de soutien (4,3%), les activités des ménages en tant qu'employeurs (3,3%), ainsi le commerce, réparation d'automobile et d'autocycles (3,3%).

	Part des emplois en % selon les secteurs d'activité économique (NACE)																
Quartier	С	F	G	Н	Т	J	K	L	М	N	0	Р	Q	R	S	T	U
Beggen	1,6	1,9	2,8	1,6	3,7	3,1	55,3	0,4	10,1	3,1	7	1	3,9	0	0,1	3,9	0,3
Belair	1	1,1	2,6	0,7	1,9	2,7	59,5	0,5	12,8	2,7	6,6	1,3	2,1	0,4	1,1	2,3	0,4
Bonnevoie-Nord	1,5	2,6	3,1	2	4	2,9	52,7	0,7	10,5	5,4	4,6	1	2,6	0,4	0,6	5,1	0,3
Bonnevoie-Sud	1,2	3,3	3,6	1,9	3,6	2,8	52,1	0,3	8,3	5,6	5,4	1	3,3	0,3	1	5,9	0,1
Cents	0,6	1,2	3,4	2,3	1,9	3,4	55,4	0,5	8,4	4,2	9,7	1	4	0,6	0,8	1,8	0,3
Cessange	1,6	1,7	4,2	0,8	1,7	4,1	56,5	0,4	10,9	3,4	7,4	0,9	2,8	0,2	0,7	2,5	0,1
Clausen/Pfaffenthal	0,9	1,9	2,7	2	6,1	2,4	53,9	0,4	8,4	6	4,5	1,4	3,6	0,1	1	4,6	0
Dommeldange	2,3	2,5	4,5	1,1	3,1	4,5	53,8	0,4	8,3	4	5,4	1,2	3,5	0,3	1,2	3,5	0,2
Eich	1,6	4,6	3,4	0,8	3,3	2,6	53,2	0,5	10,1	5,6	3,9	1,3	3	0,2	0,9	4,5	0,3
Gare	0,9	3,3	3	1	5	3	55,6	0,6	10,2	7,9	2,5	0,7	2,1	0,2	0,7	3,2	0,1
Gasperich	1,4	1,9	3,5	1,2	2,6	4,1	55,8	0,5	12,6	3,6	5,4	1,1	2,9	0,2	0,6	2,5	0,1
Grund	1	1,4	3,1	0,3	5,5	1,7	57,2	1,7	7,9	3,4	8,6	1,7	3,4	0	0,7	2,1	0
Hamm/Pulvermühle	1,4	3	4,9	1,6	3,3	2,3	54,1	0,9	5,9	3,6	8	0,9	4	0	1,1	4,6	0
Hollerich	1,1	2	3,2	1,3	2,6	3	56,9	0,7	11,4	5,7	3,9	1,3	2,2	0,3	0,7	3,6	0,1
Kirchberg	1,6	1,3	2,5	1,5	2,4	4	55,6	0,4	10	4	5,7	1,2	4	0,4	1,1	3	1,1
Limpertsberg	0,8	1,1	2,7	0,8	2,3	3,2	57,6	0,5	13,3	4,2	5	2,2	2	0,5	0,8	2,6	0,3
Merl	0,9	2	3,6	1	1,9	3,1	60,4	0,5	11,6	2,2	5,4	1,2	2	0,4	0,8	2,8	0,2
Mühlenbach	0,8	3	3,1	0,5	2,1	2,5	57,1	0,2	9	5,6	7,1	0,9	3	0,1	0,8	3,7	0,2
Neudorf	1,4	1,6	3	1,9	3,9	3,3	55,4	0,3	12	3,6	4,8	0,8	2,3	0,4	1	3,5	0,6
Rollingergrund	1	1,8	3,3	0,8	1,9	2,5	59,1	0,6	12,5	3,9	5,2	1	2,9	0,3	0,6	2,1	0,4
Ville-Haute	0,7	0,8	3,4	0,5	4,4	3,4	58,9	0,6	12,4	3,7	5,6	0,9	1,5	0,5	1	1,5	0,1
Weimerskirch	1	1,6	3,5	1,2	2,4	4,6	55	0,1	11,9	4,1	6,5	1	2,2	0,2	0,5	3,3	0,3
Total	1,2	2,1	3,3	1,2	3,2	3,1	56	0,5	10,4	4,3	5,8	1,1	2,9	0,3	0,8	3,3	0,2

Note: Les secteurs A, B, D, E ont été enlevés, car ils représentaient entre 0-0,1% d'emploi par quartier. Les colonnes en couleur (les secteurs K, M, O) sont les trois secteurs d'activité économique regroupant le plus de salariés.

Section	Désignation des codes NACE
Α	Agriculture, sylviculture et pêche
В	Industries extractives
С	Industries manufacturières
D	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
E	Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution
F	Construction
G	Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles
Н	Hébergement et restauration
I	Transport et entreposage
J	Information et communication
K	Activités financières et d'assurance
L	Activités immobilières
M	Activités spécialisées, scientifiques et techniques
N	Activités de services administratifs et de soutien
0	Administration publique
P	Enseignement
Q	Santé humaine et action sociale
R	Arts, spectacles et activités récréatives
S	Autres activités de services
Т	Activités des ménages en tant qu'employeurs; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre
U	Activités extraterritoriales

La base de données sur les secteurs d'activités révèle que la part des emplois occupés par des hommes est majoritaire dans pratiquement tous les secteurs d'emploi dans la ville du Luxembourg. L'écart entre hommes et femmes est le plus important dans le secteur de la construction (F), où travaillent 90% d'hommes, dans celui de l'hébergement et de la restauration (H) (81% d'hommes), ainsi que dans le secteur de production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné (D) (70% d'hommes). Ce sont par ailleurs des secteurs, où le travail manuel est important et qui traditionnellement sont plutôt occupés par des hommes. D'autres secteurs comme celui de la santé humaine et l'action sociale (Q), l'enseignement (P), les autres activités de services (S), les activités des ménages en tant qu'employeurs (T) et les activités extraterritoriales (U) sont en grande majorité des emplois occupés par des femmes. L'écart est le plus flagrant dans le cas du secteur 'Activités des ménages en tant qu'employeurs' (T). Ces activités comprennent l'emploi des femmes de ménages dans le cadre de la cuisine, l'enseignement, les soins aux membres du ménage et les autres services produits par le ménage pour assurer sa propre subsistance. Ainsi les femmes seraient beaucoup plus représentées dans ce type de secteur à Luxembourg-Ville, même s'il s'agit en règle générale d'un secteur qui ne représente que 3,3% d'emplois totaux de la ville.

Secteur d'activité	Part des femmes (%)	Part des hommes (%)
Industries manufacturières (C)	31	69
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné (D)	30	70
Construction (F)	10	90
Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles (G)	44	56
Hébergement et restauration (H)	19	81
Transport et entreposage (I)	44	56
Information et communication (J)	33	67
Activités financières et d'assurance (K)	46	54
Activités immobilières (L)	49	51
Activités spécialisées, scientifiques et techniques (M)	44	56
Activités de services administratifs et de soutien (N)	44	56
Administration publique (O)	51	49
Enseignement (P)	57	43
Santé humaine et action sociale (Q)	64	36
Arts, spectacles et activités récréatives (R)	47	53
Autres activités de services (S)	61	39
Activités des ménages en tant qu'employeurs; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre (T)	98	2
Activités extraterritoriales (U)	62	38

En termes de nationalités des personnes ayant un emploi dans la ville, ce sont principalement les Luxembourgeois qui occupent les emplois dans la finance et assurances (K), tout comme dans l'administration publique et la santé (O), dans l'hébergement et la restauration (H). Les métiers dans le transport et l'entreposage (K) sont occupés par les Portugais. Les Français tout comme les non-Européens occupent les postes dans les activités spécialisées et scientifiques et techniques. Toutefois parmi l'ensemble des Portugais, tous comme dans le cas de toutes les nationalités, sont principalement employés dans le secteur de la finance.

	Nationalité Nation						
Secteurs d'activités (NACE)	Belge	Française	Allemande	Luxembour- geoise	Extra Européenne	Européenne (autre)	Portugaise
Industries manufacturières (C)	11	101	17	148	95	118	89
Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles (G)	62	273	37	454	213	330	270
Hébergement et restauration (H)	16	63	11	230	71	101	132
Transport et entreposage (I)	32	187	11	193	360	397	363
Information et communication (J)	69	298	31	288	391	444	63
Activités financières et d'assurance (K)	1099	5528	732	6085	4464	6615	3600
Activités spécialisées, scientifiques et techniques (M)	261	1364	195	619	1274	1518	187
Activités de services administratifs et de soutien (N)	41	291	28	254	299	569	853
Administration publique (O)	25	117	24	2271	64	63	89
Enseignement (P)	14	90	40	128	161	117	13
Santé humaine et action sociale (Q)	41	117	34	678	102	134	235
Total des emplois	1671	8429	1160	11348	7494	10406	5659

Plus de 90% des employés ont un contrat permanent à Luxembourg (un contrat à durée indéterminé). Les personnes employées sur ce type de contrat sont en majorité des Luxembourgeois. Par ailleurs, les salariés portugais ont plus souvent que les autres groupes de nationalité des contrats non-permanents.

Nationalité	Part de contracts permanents	Part de contrats non-permanents	TOTAL emplois
Belge	94	6	1 740
Française	92	8	8 705
Allemande	92	8	1 216
Luxembourgeoise	93	7	11 913
Extra Européenne	89	11	7 976
Européenne (autre)	90	10	10 926
Portugaise	84	16	7 652
TOTAL	90	10	50 128

Bénéficiaires de l'indemnité de chômage

Encart méthodologique

Les bénéficiaires de l'indemnité chômage sont les personnes qui sont inscrites à l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) et qui sont à la recherche d'un emploi. Remarque importante, bien que tous les bénéficiaires de l'indemnité de chômage sont des demandeurs d'emploi inscrits à l'ADEM, tous les demandeurs d'emploi inscrits à l'ADEM ne sont pas nécessairement des bénéficiaires de l'indemnité de chômage. Par conséquent, ces personnes ne sont malheureusement pas incluses dans les données de l'IGSS, et donc il n'est pas possible de calculer un taux de chômage comparable avec celui de l'ADEM.

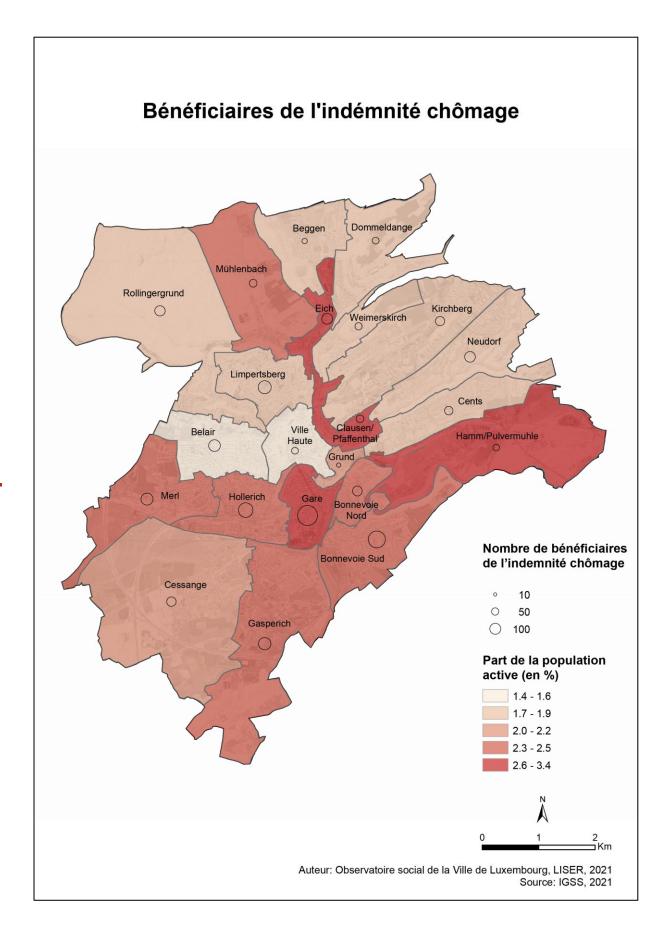
Pour pouvoir prétendre aux indemnités de chômage la personne doit : être chômeur involontaire (ce qui exclut les résiliations du contrat de travail d'un commun accord, les abandons non justifiés et les licenciements pour faute grave); être âgé de 16 ans au moins et de 64 ans au plus ; être apte au travail, disponible et prêt à accepter tout emploi approprié dont les critères sont fixés par règlement grandducal ; être inscrit comme demandeur d'emploi auprès de l'ADEM et faire une demande d'indemnité de chômage complet ; avoir été occupé par un ou plusieurs contrats de travail pendant 26 semaines au minimum (à raison de 16 h/semaine minimum) au cours des 12 mois (ou plus selon cas) précédant l'inscription comme demandeur d'emploi à l'ADEM ; être domicilié sur le territoire luxembourgeois.

En 2021, la commune de Luxembourg-Ville comptait 2 203 bénéficiaires de l'indemnité chômage sur une population active de 98 678 personnes. Spatialement, les bénéficiaires de l'indemnité chômage se localisent en premier lieu dans les quartiers de la Gare et de Bonnevoie-Sud, mais la part par rapport à la population active totale est la plus importante à la Gare, à Hamm/Pulvermühle, à Eich et à Clausen/Pfaffenthal. On retrouve peu de bénéficiaires dans les quartiers de Grund, Beggen, et à Belair et Ville-Haute si l'on rapporte les chiffres par rapport à la population totale active de ces quartiers.

En termes de répartition de bénéficiaires de l'indemnité chômage selon le sexe, la part des hommes (57%) est plus importante que celles des femmes (43%) à l'échelle de l'ensemble de la commune. Au niveau des quartiers, certains comme celui de la Gare, se caractérisent par une prédominance d'hommes au chômage très marquée (64% d'hommes par rapport à 36% de femmes). Il en est de même pour Bonnevoie-Nord (62% d'hommes et 38% de femmes) ou Dommeldange (67% d'hommes par rapport à 33% de femmes). Ces interprétations sont à mettre en relation avec la structure démographique de ces quartiers qui sont principalement constitués d'hommes entre 30 et 40 ans (voir

première partie de ce rapport). Seulement quatre quartiers (Cents, Cessange, Gasperich et le Limpertsberg) se démarquent par une présence légèrement plus importante de femmes bénéficiaires de l'indemnité chômage.

Quartier	Nombre de femmes bénéficaires	Nombre d' hommes bénéficiaires	Part des femmes (%)	Part des hommes (%)
Beggen	9	14	39	61
Belair	50	67	43	57
Bonnevoie-Nord	31	51	38	62
Bonnevoie-Sud	109	138	44	56
Cents	35	29	55	45
Cessange	41	35	54	46
Clausen/Pfaffenthal	21	34	38	62
Dommeldange	14	29	33	67
Eich	44	57	44	56
Gare	125	223	36	64
Gasperich	73	62	54	46
Grund	6	9	40	60
Hamm/Pulvermühle	16	26	38	62
Hollerich	85	99	46	54
Kirchberg	34	42	45	55
Limpertsberg	69	69	50	50
Merl	54	71	43	57
Mühlenbach	24	28	46	54
Neudorf	40	62	39	61
Rollingergrund	41	50	45	55
Ville-Haute	17	23	43	58
Weimerskirch	21	26	45	55
Total	960	1244	43	57



Les bénéficiaires de l'indemnité chômage appartiennent dans la majorité des cas dans une tranche d'âge allant de 30 à 34 ans et de 35 à 39 ans, ce qui représente 0,4% de de la population active. Il s'agit également de la tranche d'âge la plus représentative en termes de population.

Les bénéficiaires de l'indemnité chômage sont des résidents principalement en provenance d'autres pays de l'Union européenne (538 personnes) et du Portugal (484), puis seulement du Luxembourg (384) ou de la France (327). Ce résultat est à mettre en relation avec les disparités socio-spatiales qui existent à Luxembourg-Ville en termes d'emplois occupés et en termes de revenus.

Tranche d'âge	Nombre de bénéficiaires de l'indemnité chômage
14-19 ans	2
20-24 ans	86
25-29 ans	221
30-34 ans	335
35-39 ans	359
40-44 ans	277
45-49 ans	288
50-54 ans	293
55-59 ans	245
60-64 ans	96
65-69 ans	moins de 10

Nationalité des bénéficiaires de l'indemnité chômage	Nombre de bénéficiaires	Part de la population active (en %)
Belge	84	0,09
Française	327	0,33
Allemande	43	0,04
Luxembourgeoise	384	0,39
Extra Européenne	343	0,35
Européenne (autre)	538	0,55
Portugaise	484	0,49

Revenus et indicateurs de pauvreté sociale

Cette partie vise à appréhender la pauvreté sociale sous l'angle des revenus considérés uniquement comme provenant d'occupation salariée. L'objectif est triple : en premier lieu, il s'agira de savoir quel est le salaire et le niveau de vie des résidents afin de déterminer qu'est-ce qu'être en situation de précarité à Luxembourg-Ville et où se localisent les populations les plus touchées par ce phénomène. Cette partie sera l'occasion de comprendre la distribution spatiale des différentes catégories de salaires, afin de caractériser les quartiers de la ville du Luxembourg selon divers indicateurs de pauvreté sociale. Deuxièmement, les analyses porteront sur les disparités spatiales à la fois entre et au sein même des quartiers. Enfin, l'accent sera mis dans un troisième temps sur les aides étatiques distribuées pour remédier aux situations précaires des ménages de la capitale.

Il existe au Luxembourg différentes catégories de revenu : les revenus d'une occupation salariée ; les revenus de pensions et de rentes ; les revenus du capital mobilier ; les revenus locatifs ; les revenus divers ; le bénéfice des professions libérales ; le bénéfice commercial ; le bénéfice agricole et forestier.

Pour cette partie, les données de l'IGSS renseignent uniquement sur les revenus d'occupation salariée mensuels (donc les salaires). Il s'agit de revenus bruts avant impôt ou autrement appelés revenu imposable. Le revenu imposable provenant d'une occupation salariée est constitué, par le salaire moins les frais d'obtention, c'est-à-dire les dépenses occasionnées en vue de s'assurer son revenu (les frais de déplacement du salarié entre son domicile et son lieu de travail, cotisation syndicales, vêtements typiquement professionnels etc.). Le choix de travailler uniquement sur les salaires, sans inclure les différents transferts sociaux et aides qu'un individu peut percevoir a forcément des répercussions sur l'interprétation des résultats, mais constitue une certaine vision de la réalité.

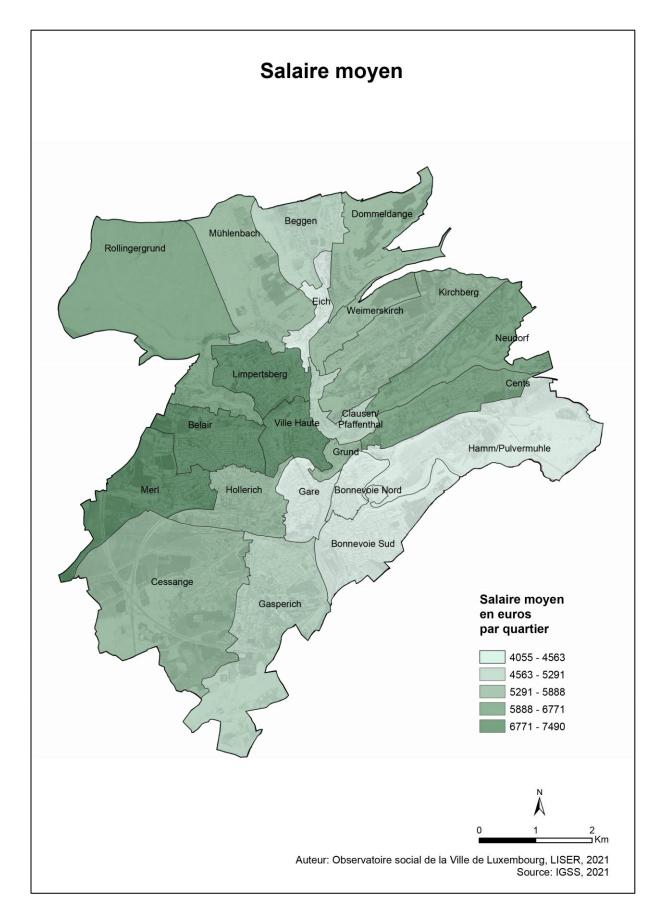
Niveaux de salaires

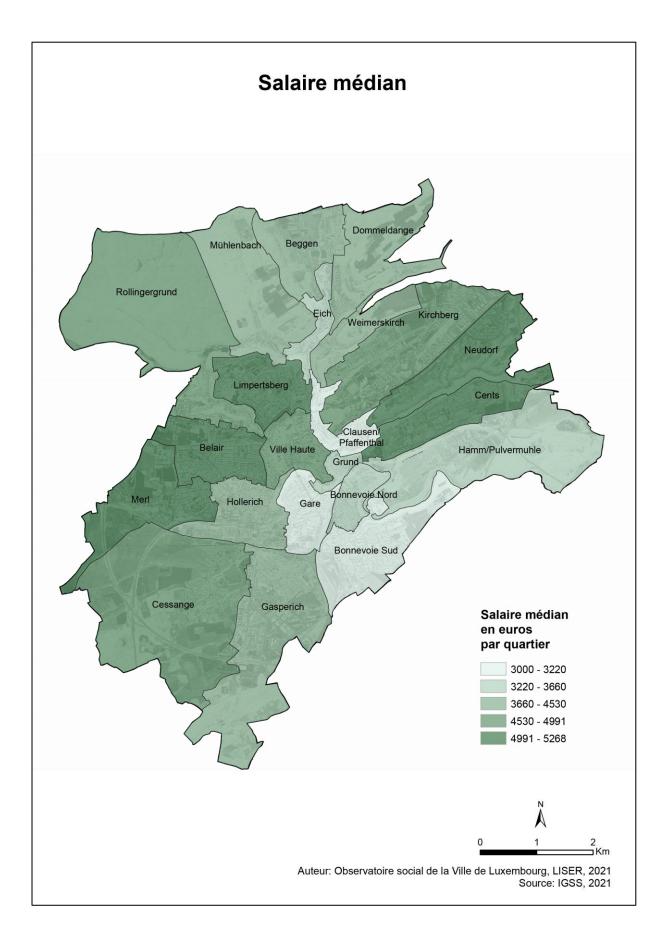
Encart méthodologique

Dans cette section, les niveaux de salaires des résidents vont être analysés en mobilisant deux indicateurs : les salaires moyens et les salaires médians : Le premier est la somme de l'ensemble des salaires des résidents, divisée par le nombre total de salariés. Bien qu'il renseigne sur la moyenne arithmétique des salaires, cette valeur est peu précise, puisqu'elle ne prend pas en considération dans son calcul les grandes différences existant entre les salaires. Le mode d'obtention du salaire médian suit une tout autre logique. Les salaires doivent d'abord être classés par ordre croissant, puis cette série est coupée en deux groupes comptant le même nombre d'individus. Ensuite, la valeur centrale correspond ainsi au salaire médian, qui peut être perçu comme un salaire « pivot », puisque 50% des salariés perçoivent un salaire inférieur à ce salaire médian et 50% touchent un salaire supérieur.

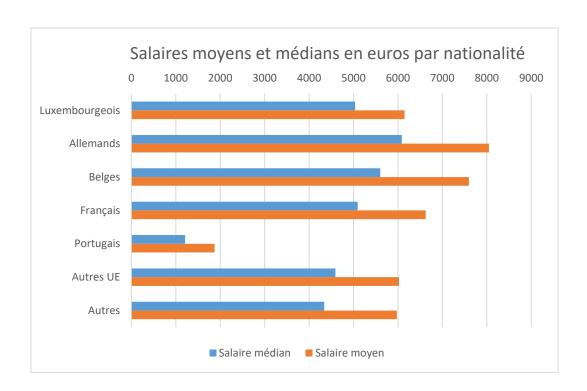
A l'échelle de la commune de Luxembourg-Ville, le salaire moyen pour 2021 est de 5 617 €. Cependant, ce montant varie selon les genres : Il est de 6 563 € pour les hommes et 4 526 € pour les femmes. Il existe ainsi un écart de 2 037 € entre les hommes et les femmes. Si l'on considère le salaire médian, il est de 4 250 € pour l'ensemble des salariés de la commune. Ainsi la moitié de la population active a un salaire inférieur à 4 250 €, et l'autre moitié, supérieur à cette valeur. Au niveau des genres, l'écart entre le salaire médian des hommes (4 772 €) et celui des femmes (3 743 €) est toujours conséquent, égal à 1 029 €, mais apparaît moindre par rapport à l'écart de salaire moyen.

En analysant la répartition spatiale des salaires selon les quartiers, on observe une division territoriale nette entre les quartiers situés dans la partie Nord-Ouest de la ville avec ceux situés dans la partie Sud-Est. Les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord, ainsi qu'à Hamm/Pulvermühle, se retrouvent dans les tranches de salaires moyens les plus bas (4 055-4 536 €), ce qui les opposent aux quartiers de la Ville-Haute, du Limpertsberg, de Belair et de Merl, où les salariés résidents ont des salaires plus importants (6771-7490 €). Cette opposition Nord-Ouest/Sud-Est est également reconnaissable quand on cartographie les salaires médians ; le quartier de Clausen se retrouvant aussi dans la tranche des salaires médians les moins élevés.

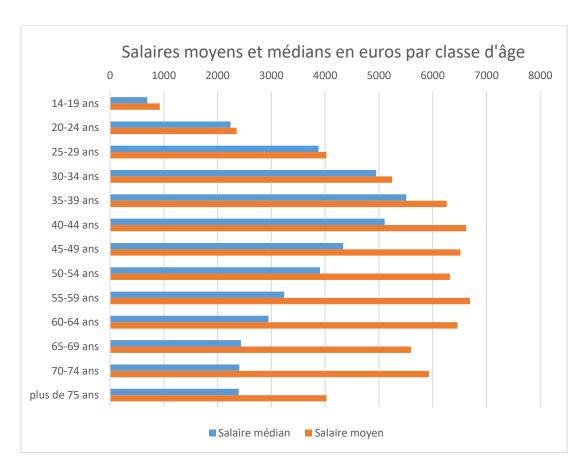




Une analyse des salaires médians et moyens selon les groupes de nationalités révèlent des oppositions assez marquées, en particulier entre les salaires des salariés Portugais (près de 2 000€ de salaires moyens), et les salaires des salariés Allemands (plus de 8 000 € de salaires moyens). En termes de salaires moyens, les Luxembourgeois se retrouvent en 4e position après les Belges et Français.



La comparaison entre les salaires moyens et médians par classe d'âge révèle un écart important entre ces deux salaires à partir de la classe des 39 ans et plus. Cette différence est considérable pour les salariés de la tranche d'âge comprise entre 55 et 59 ans (3000 € de salaires médians et plus de 6500 € de salaires moyens). Ceci signifie que les personnes au sein de cette classe d'âge ont des situations salariales très diverses. Ceci peut s'expliquer en partie par les différences de salaires entre les hommes et les femmes, par les départs anticipés à la retraite, ou bien par une partie de la population qui touche un salaire très élevé et qui tire par conséquent la moyenne vers le haut, créant ainsi des disparités entre la moyenne et la médiane.



Les données statistiques sur les salaires mettent en lumière de fortes inégalités de rémunération entre les femmes et les hommes. Lorsque l'on étudie les différences de salaires selon les secteurs d'activités, les écarts les plus importants entre les hommes et les femmes se trouvent dans le secteur des industries extractives, de la finance/assurances et des activités immobilières.

Il est important de rappeler que malgré l'imperfection de cet indicateur sur les salaires qui ne permet pas de prendre en compte le type de contrat des hommes et des femmes (temps plein/temps partiel), les résultats bruts mettent en avant une part de la réalité : les hommes salariés, vivant à Luxembourg-Ville gagnent plus que les femmes.

Par la suite, nous avons exprimé ces salaires moyens selon le nombre de fois qu'ils représentent le salaire social minimum (SSM) fixé à 2570,39 € brut en 2020. Ainsi, par exemple dans le secteur de la finance le salaire moyen des hommes est de 7 064 euros, ce qui représente presque trois fois plus que le SSM. Il en est de même pour le secteur de l'information et de la communication (J). Par contre, dans le secteur I et T les salaires moyens sont très proches du SSM, voir moindre (0,2 fois le SSM pour les femmes du secteur T - activités des ménages en tant qu'employeurs, 0,4 fois le SSM pour les hommes et les femmes du secteur I - transport et entreposage).

Secteur d'activité	Salaire moyen femmes	Salaire moyen hommes	Ecart de salaires	Salaire moyen femmes exprimé par rapport au SSM	Salaire moyen hommes exprimé par rapport au SSM	Salaire moyen total exprimé par rapport au SSM
В		3266	3266	0	1,3	1,3
С	4749	5448	699	2	2	2
D	5780	6901	1121	2	3	3
Е	3203	4487	1283	1	2	2
F	3587	3216	-371	1	1	1
G	3709	5700	1992	1	2	2
Н	4465	4788	323	2	2	2
ı	943	1117	174	0,4	0,4	0,4
J	5477	7064	1587	2	3	3
K	5033	7463	2430	2	3	2
L	3372	5878	2505	1	2	2
М	5528	7297	1769	2	3	3
N	2869	3009	140	1	1	1
0	6517	6862	344	3	3	3
Р	5066	5294	228	2	2	2
Q	4199	4641	442	2	2	2
R	3604	3814	210	1	1	1
S	3263	5267	2004	1	2	2
Т	563	1676	1113	0,2	0,7	0,2
U	4132	4353	222	2	2	2
Total	4526	6565	2039	2	3	2

A- Agriculture, sylviculture et pêche; B- Industries extractives; C- Industries manufacturières; D- Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; F- Construction; G- Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles; H- Hébergement et restauration; I- Transport et entreposage; J-Information et communication; K- Activités financières et d'assurance; K- Activités financières et d'assurance; L- Activités immobilières; L- Activités immobilières; M- Activités spécialisées, scientifiques et techniques; N- Activités de services administratifs et de soutien; 0- Administration publique; P- Enseignement; Q- Santé humaine et action sociale; R- Arts, spectacles et activités récréatives; S- Autres activités de services; T- Activités des ménages en tant qu'employeurs; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre; U- Activités extraterritoriales

Le tableau ci-dessous présente les salaires moyens pour chaque secteur d'activité économique selon les nationalités. De fortes inégalités de salaires sont observables : les salariés Allemands ont le salaire moyen le plus élevé dans la majorité des secteurs, sauf dans certains secteurs à l'instar des 'activités immobilières' (L), des 'activités spécialisées, scientifiques et techniques' (M), et de 'la production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution' (E), où ce sont plutôt les Luxembourgeois qui ont les salaires moyens les plus élevés. A l'opposé, les salariés Portugais sont ceux qui ont le salaire moyen le plus bas sur l'ensemble de la commune (1 871 €), mais aussi au niveau des secteurs d'activité du 'transport et de l'entreposage' (I) (889 €) et 'Activités des ménages' (T) (501 €). Pour certains autres secteurs comme 'l'agriculture' (A), la 'production et distribution d'eau, de l'assainissement, la gestion des déchets et dépollution' (E), la 'construction' (F), 'l'administration publique' (O), la 'santé humaine et action sociale' (Q) et les 'autres activités de service' (S), ce sont les non européens qui ont le salaire moyen le plus bas.

	Salaires moyens par secteur d'activité selon les nationalités (en €)							
Secteur d'activité	Belges	Français	Allemands	Luxembourgeois	Extra Européens	Européens (autre)	Portugais	Salaire moyen de l'ensemble du secteur d'activité
Α	5043			2202	2102	3280	2389	2610
В		3087		3445				3266
С	7754	6330	5060	5123	6239	5085	2997	5230
D		7241	7417	6910	5493	5773	4401	6566
E	2543	3623		6573	2463	3034	2840	4398
F	6176	6121	5086	4388	2197	2733	2842	3253
G	4870	4946	8302	3525	4810	7877	2649	4819
Н	6703	5211	3529	5297	4357	5334	3100	4727
1	1306	1338	1655	1349	937	944	889	1040
J	6559	6575	6567	6115	6757	6875	4418	6534
K	8183	7256	9002	6506	7118	6732	2000	6357
L	4906	5320	3258	6363	2331	3551	2207	4645
M	8696	6124	7169	8773	6594	5749	3741	6511
N	2990	4192	5290	3133	2916	4743	1203	2948
0	6697	6752	7126	6972	2626	5221	3129	6686
Р	5563	4746	6238	5599	5047	4840	4455	5165
Q	5886	7066	8143	4542	2425	4155	2611	4356
R	3993	3581	4006	3818	3886	4068	1234	3716
S	4849	4168	6245	5063	2146	2981	2429	4048
Т	1928	1815	474	869	677	685	501	584
U	3438	4566	3422	4359	5249	4111	3822	4215
Salaire moyen de l'ensemble du groupe de nationalité	7605	6625	8050	6153	5980	6026	1871	5618

A- Agriculture, sylviculture et pêche; B- Industries extractives; C- Industries manufacturières; D- Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; F- Construction; G- Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles; H- Hébergement et restauration; I- Transport et entreposage; J- Information et communication; K- Activités financières et d'assurance; K- Activités financières et d'assurance; L- Activités immobilières; L- Activités immobilières; M- Activités spécialisées, scientifiques et techniques; N- Activités de services administratifs et de soutien; 0- Administration publique; P- Enseignement; Q- Santé humaine et action sociale; R- Arts, spectacles et activités récréatives; S- Autres activités de services; T- Activités des ménages en tant qu'employeurs; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre; U- Activités extraterritoriales

Le tableau suivant correspond au tableau précédent exprimé par rapport au salaire social minimum (SSM). Ainsi par exemple, les salariés Luxembourgeois travaillant dans le secteur M (activités spécialisées, scientifiques et techniques) ont un salaire moyen 3,4 fois plus élevé que le SSM, tout comme les salariés Allemands (3,5 fois le SSM) et Belges (3,2 fois le SSM) dans le secteur de la finance (K). Les salariés Portugais ont globalement un salaire moyen plus faible que le SSM (0,7 du SSM) et jusqu'à 0,2 le SSM dans le secteur du ménage (T) et 0,3 dans celui du transport (I).

	Nombre de salaire social minimum par secteur d'activité selon les nationalités								
	Secteur d'activité	Belges	Français	Allemands	Luxembourgeois	Extra Européens	Européens (autre)	Portugais	Nombre de SSM moyen par secteur d'activité
Ī	Α	2,0	0,0	0,0	0,9	0,8	1,3	0,9	1,0
	В	0,0	1,2	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	1,3
	С	3,0	2,5	2,0	2,0	2,4	2,0	1,2	2,0
	D	0,0	2,8	2,9	2,7	2,1	2,2	1,7	2,6
Ĺ	Е	1,0	1,4	0,0	2,6	1,0	1,2	1,1	1,7
	F	2,4	2,4	2,0	1,7	0,9	1,1	1,1	1,3
	G	1,9	1,9	3,2	1,4	1,9	3,1	1,0	1,9
	Н	2,6	2,0	1,4	2,1	1,7	2,1	1,2	1,8
	I	0,5	0,5	0,6	0,5	0,4	0,4	0,3	0,4
	J	2,6	2,6	2,6	2,4	2,6	2,7	1,7	2,5
	K	3,2	2,8	3,5	2,5	2,8	2,6	0,8	2,5
	L	1,9	2,1	1,3	2,5	0,9	1,4	0,9	1,8
	M	3,4	2,4	2,8	3,4	2,6	2,2	1,5	2,5
Ĺ	N	1,2	1,6	2,1	1,2	1,1	1,8	0,5	1,1
L	0	2,6	2,6	2,8	2,7	1,0	2,0	1,2	2,6
L	Р	2,2	1,8	2,4	2,2	2,0	1,9	1,7	2,0
L	Q	2,3	2,7	3,2	1,8	0,9	1,6	1,0	1,7
L	R	1,6	1,4	1,6	1,5	1,5	1,6	0,5	1,4
	S	1,9	1,6	2,4	2,0	0,8	1,2	0,9	1,6
	Т	0,8	0,7	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2
L	U	1,3	1,8	1,3	1,7	2,0	1,6	1,5	1,6
	Nombre moyen de SSM par nationalité	3,0	2,6	3,1	2,4	2,3	2,3	0,7	2,2

A- Agriculture, sylviculture et pêche; B- Industries extractives; C- Industries manufacturières; D- Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; E- Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et dépollution; F- Construction; G- Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles; G- Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles; G- Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles; H- Hébergement et restauration; I- Transport et entreposage; J-Information et communication; K- Activités financières et d'assurance; K- Activités financières et d'assurance; L- Activités immobilières; L- Activités immobilières; M- Activités spécialisées, scientifiques et techniques; N- Activités de services administratifs et de soutien; 0- Administration publique; P- Enseignement; Q- Santé humaine et action sociale; R- Arts, spectacles et activités récréatives; S- Autres activités de services; T- Activités des ménages en tant qu'employeurs; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre; U- Activités extraterritoriales

Seuil de pauvreté parmi les salariés résidents

Encart méthodologique

Le seuil de de pauvreté est la proportion d'individus qui ont un revenu en-dessous de 60% du revenu médian au niveau national. Selon le STATEC, il est égal à 1 942 € par mois en 2020. Dans ce rapport, le seuil de pauvreté a été calculé en se basant sur les données de l'IGSS des personnes disposant d'un salaire (soit 50 351 salariés). Par conséquent, seuls les résidents salariés ont été pris en compte dans l'analyse. De plus, les calculs ont été fait uniquement en prenant en compte les salaires, sans les aides sociales.

Le seuil de pauvreté parmi les salariés résidents est un indicateur utile pour localiser les populations les plus défavorisées de Luxembourg-Ville, mais aussi pour les distinguer selon leurs salaires moyens. En 2020, 11 243 personnes - parmi les résidents de Luxembourg-Ville ayant un emploi - vivent sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec un salaire inférieur ou égal à 1 942 € par mois, soit 22,3% de l'ensemble des salariés résidant à Luxembourg-Ville. D'une certaine manière, ces individus peuvent être considérés comme étant des « working poor », c'est-à-dire des personnes qui ont un emploi salarié tout en étant dans une situation de pauvreté du fait de la faiblesse de leurs salaires. A l'échelle des quartiers, près d'un tiers des individus salariés vivant sous le seuil de pauvreté résidaient en 2020 dans le quartier Gare (1829 personnes) et dans le quartier de Bonnevoie-Sud (1797 personnes).

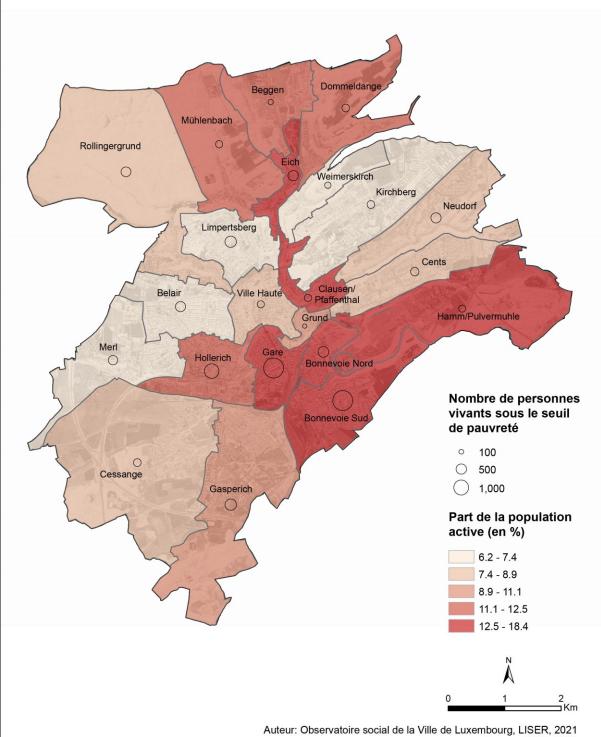
Le salaire moyen des 11 243 personnes vivant sous le seuil de pauvreté est de seulement 705 € par mois (quel que soit le type de contrat), alors que celui des personnes vivant au-dessus de ce seuil est 10 fois plus élevé et équivaut à 7 029 € par mois.

Dans certains quartiers comme à la Gare, à Hamm/Pulvermühle, à Bonnevoie-Nord, Mühlenbach ou Neudorf, le salaire moyen des personnes vivant sous le seuil de pauvreté est inférieur à 660 €. A l'opposé, le salaire moyen des personnes vivant au-dessus du seuil de pauvreté est quant à lui de 9087 € en moyenne dans le quartier de la Ville-Haute. L'écart entre ces salaires moyens peut être assez considérable entre et au sein mêmes des quartiers.

Quartier	Nombre de salariés vivants en dessous du seuil de pauvreté*	Nombre de salariés vivants au-dessus du seuil de pauvreté*	Salaire moyen des salariés vivants sous le seuil de pauvreté (en €)	Salaire moyen des salariés vivants au- dessus du seuil de pauvreté (en €)
Beggen	138	537	696	6 472
Belair	516	2 914	772	8 485
Bonnevoie-Nord	548	1 400	635	6 101
Bonnevoie-Sud	1 797	4 054	683	5 550
Cents	309	1 704	729	7 867
Cessange	297	1 608	722	6 843
Clausen/Pfaffenthal	265	544	730	6 756
Dommeldange	293	887	756	7 043
Eich	500	1 334	718	5 715
Gare	1 829	3 633	670	6 078
Gasperich	595	2 763	752	6 130
Grund	80	211	814	7 335
Hamm/Pulvermühle	243	568	660	6 143
Hollerich	951	3 135	715	7 172
Kirchberg	269	1 321	803	6 855
Limpertsberg	588	3 010	752	8 169
Merl	389	2 398	711	7 958
Mühlenbach	241	824	634	7 377
Neudorf	517	2 401	645	7 345
Rollingergrund	441	1 955	735	7 910
Ville-Haute	246	1 041	730	9 087
Weimerskirch	191	866	749	6 671
Total	11 243	39 108	705	7 029

^{*} parmi les personnes ayant un emploi

Personnes vivants sous le seuil de pauvreté (parmi la population active)



Source: IGSS, 2021

Disparités de salaires entre quartiers

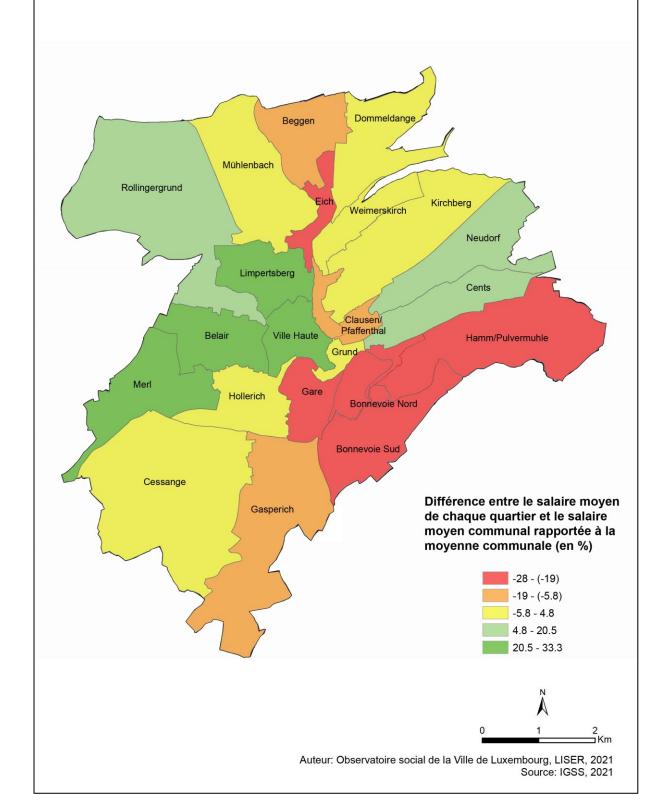
Encart méthodologique

Pour déterminer les disparités de salaires entre les quartiers, un indicateur a été conçu, calculant d'une part la différence entre le salaire moyen de chaque quartier et le salaire moyen communal, puis rapportant ce résultat à la moyenne communale. Cet indicateur de disparités est ainsi exprimé en pourcentage, et la valeur zéro correspond à la moyenne communale. Les valeurs négatives signifient que le salaire moyen du quartier est inférieur au salaire moyen de l'ensemble de la commune de Luxembourg-Ville. A l'inverse, les valeurs positives indiquent que le salaire moyen du quartier est supérieur à la moyenne communale.

La carte montre de fortes disparités de salaires entre les quartiers favorisés (en vert) et les quartiers plutôt défavorisés (en rouge). Ces résultats confirment les analyses précédentes et l'on retrouve la division spatiale entre les parties Nord-Ouest et le Sud-Est de la Ville de Luxembourg qui suivrait un gardien entre les quartiers de Merl, de Belair, de la Ville-Haute et du Limpertsberg, aux salaires plus aisés, et les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Nord, de Bonnevoie-Sud et de Hamm/Pulvermühle auxquels peut s'ajouter le quartier de Gasperich, où cette différence de salaires par rapport à la moyenne de la ville est la plus élevée. A ces derniers s'ajoutent les quartiers de la ville basse, à savoir Clausen/Pfaffenthal, mais aussi Eich et Beggen, qui créent ainsi un autre axe de la « pauvreté », orienté Nord-Sud. D'autres quartiers (en jaune) se situent plus ou moins autour de la moyenne communale. Il s'agit principalement des quartiers de Cessange, de Dommeldange, de Hollerich et de Mühlenbach.

Notons que des différences de salaires peuvent être sous-estimés dans certains quartiers, à l'instar du Kirchberg, où très probablement, un certain nombre de fonctionnaires européens résident et devraient en toute logique augmenter le salaire moyen du quartier, puisque généralement, ces postes sont relativement bien rémunérés. En conséquence, les différences de salaires par rapport à la moyenne (à la hausse) seraient encore plus importantes. Le quartier du Kirchberg serait donc probablement dans la même catégorie (en vert) que celui du Limpertsberg.

Disparités de salaires entre les quartiers



Inégalités des salaires au sein des quartiers

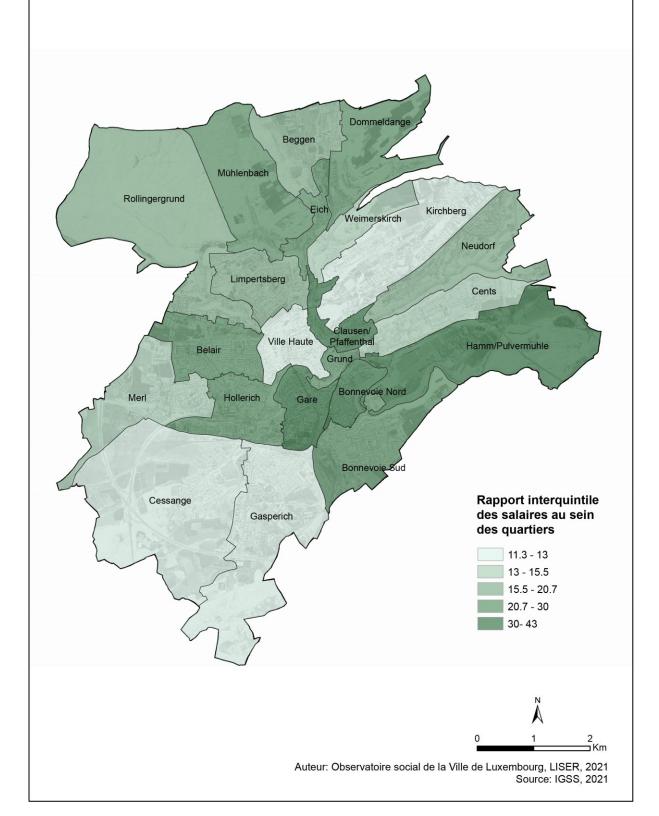
Encart méthodologique

Pour compléter les analyses précédentes, un indicateur a été élaboré afin de mesurer les différences de salaires au sein même des quartiers, en d'autres termes d'évaluer la distribution des richesses à l'intérieur des quartiers. Pour calculer les inégalités de salaires intra quartier, l'ensemble des salaires – au sein de chaque quartier – a été classé par ordre croissant, puis a été regroupé en cinq classes d'égale distribution (représentant ainsi 20% des individus). Ensuite, l'indicateur a été créé en divisant la somme des salaires des 20% des individus bénéficiant du salaire le plus élevé (5° ou dernier quintile de salaire) par la somme des salaires des 20% des individus disposant du salaire le plus bas (1° quintile de salaire). Le résultat obtenu correspond ainsi au rapport interquintile. Plus ce rapport est élevé, plus les salaires sont dispersés par rapport à la médiane et plus la distribution des salaires individuels au sein du quartier est inégalitaire.

La carte suivante met tout d'abord en lumière les quartiers avec de fortes inégalités de salaires (vert foncé). Ainsi, le quartier de la Gare est celui, où les disparités de salaires au sein d'un quartier sont les plus importantes de la capitale. Ceci est à mettre en relation avec son niveau de salaire qui est le plus bas de la ville, comme déjà mentionné auparavant dans la partie précédente sur les niveaux de salaires (le salaire médian dans le quartier de la Gare est de plus de 3 000 €). Cela signifie qu'une partie des salariés résidant dans ce quartier (appartenant au 5ème quintile) bénéficient d'importants salaires. Le quartier de la Gare apparaît ainsi comme un quartier plein de contraste, où se côtoient des populations précarisées avec des populations plus aisées.

D'autres quartiers ont une configuration similaire à celui de la Gare, présentant un rapport interquintile élevé. Il s'agit des quartiers de Bonnevoie-Nord, de Bonnevoie-Sud, de Hamm/Pulvermühle et de Clausen/Pfaffenthal. A l'inverse, certains quartiers présentent un rapport interquintile faible. Cela indique que les disparités de salaires au sein de ces quartiers sont faibles, c'est-à-dire que les résidents ont des salaires plus ou moins homogènes entre eux. C'est le cas des quartiers de Gasperich, de Cessange, de la Ville-Haute et du Kirchberg. Ces quartiers ont pourtant des configurations variées, puisque le quartier de la Ville-Haute est celui, où réside une population aisée et homogène en termes de salaires, alors que les salaires du quartier de Gasperich sont relativement plus modestes. Notons que le résultat pour le Kirchberg peut être sous-estimé à cause de l'absence des salaires fonctionnaires européens dans le calcul de cet indicateur.

Disparités des salaires au sein des quartiers



Les quartiers de Belair, de Hollerich et du Limpertsberg présentent quant à eux des disparités de salaires assez conséquentes au sein de leurs quartiers. Il est intéressant de comparer cette observation aux résultats de la partie précédente sur les disparités entre les quartiers. En effet, les quartiers de Belair et du Limpertsberg apparaissaient comme ceux où le salaire moyen était supérieur à la moyenne communale. Ces quartiers sont donc intrinsèquement des quartiers aisés. Cependant, les différences de salaires y sont importantes, révélant une certaine hétérogénéité au sein même de ces quartiers, entre des populations bénéficiant de salaires élevés et des populations avec des salaires très élevés.

Cet indicateur sur les inégalités de salaires intra quartier est ainsi un révélateur d'homogénéité ou au contraire d'hétérogénéité - en matière de salaires – au sein des quartiers de la capitale. Néanmoins, nous rappelons qu'une forte hétérogénéité n'indique pas nécessairement qu'il y a une présence de populations précarisées et de populations aisées au sein du même quartier, mais qu'il existe des disparités au niveau des salaires. Ces disparités peuvent décrire aussi bien une situation où des faibles salaires côtoient des hauts salaires, qu'une situation où des personnes touchent des hauts salaires et d'autres ayant des salaires encore plus élevés.

Personnes bénéficiaires du REVIS

Encart méthodologique

Le REVIS (revenu d'inclusion sociale) anciennement appelé le revenu minimum garantie (RMG) existe au Luxembourg depuis 1986. Il s'agit d'une aide financière publique en faveur des personnes et ménages dont les revenus n'atteignent pas un certain seuil, considéré comme le minimum vital. Le REVIS constitue un des principaux moyens de lutte contre la pauvreté monétaire et l'exclusion sociale. De fait, chaque ménage résidant au Luxembourg peut bénéficier de cette aide publique si ses revenus sont en dessous du seuil garanti. La somme du REVIS dépend de la composition et de la situation du ménage (nombre d'enfants, famille monoparentale, personne seule). Plusieurs critères doivent être satisfait pour que les ménages puissent bénéficier du REVIS : résider au Grand-Duché de Luxembourg, avoir au moins 25 ans (des exception sont prévus par la loi ; toutefois comme le REVIS est demandé au titre d'une communauté domestique, il est possible de retrouver les enfants des demandeurs du REVIS en tant que bénéficiaires), disposer de ressources insuffisantes pour son ménage, c'est-à-dire inférieures au minimum fixé par la loi sur le REVIS, et être inscrit à l'ADEM.

En 2020, la commune de Luxembourg-Ville comptait 3 758 bénéficiaires du REVIS sur 98 678 personnes en âge de travailler. A titre de comparaison, il y avait 22 506 bénéficiaires à l'échelle du pays selon les données de l'IGSS. Selon le Fonds National de Solidarité, au 31 décembre 2020, le nombre de ménages bénéficiaires du REVIS dans l'ensemble du pays était de 10 138²⁰. Ainsi, Luxembourg-Ville ne représente que 16,7% du total de bénéficiaires du pays. On dénombre près de 1 215 bénéficiaires ayant moins de 25 ans, dont 857 qui ont moins de 14 ans, 284 qui ont entre 14 et 19 ans et 74 qui ont entre 20 et 24 ans. Il s'agit des demandes du REVIS de la part des parents des moins de 25 ans, puisque le REVIS peut se demander au nom de l'ensemble du ménage. Au-delà des 25 ans d'âge, le nombre de demandeurs du REVIS est plus ou moins équivalent, mais il est le plus important dans la catégorie d'âge 40–49 ans, avec 318 bénéficiaires.

La répartition entre les hommes et les femmes est plus ou moins équilibrée, avec une légère prédominance de femmes que d'hommes dans toute la commune (51% de femmes contre 49% d'hommes), mais aussi dans la plupart des quartiers en dehors de Merl, de Hamm et de Weimerskirch, où le nombre d'hommes bénéficiaires y est supérieur. Dans le quartier de Cents, 64% de femmes sont bénéficiaires du REVIS contre 36% d'hommes.

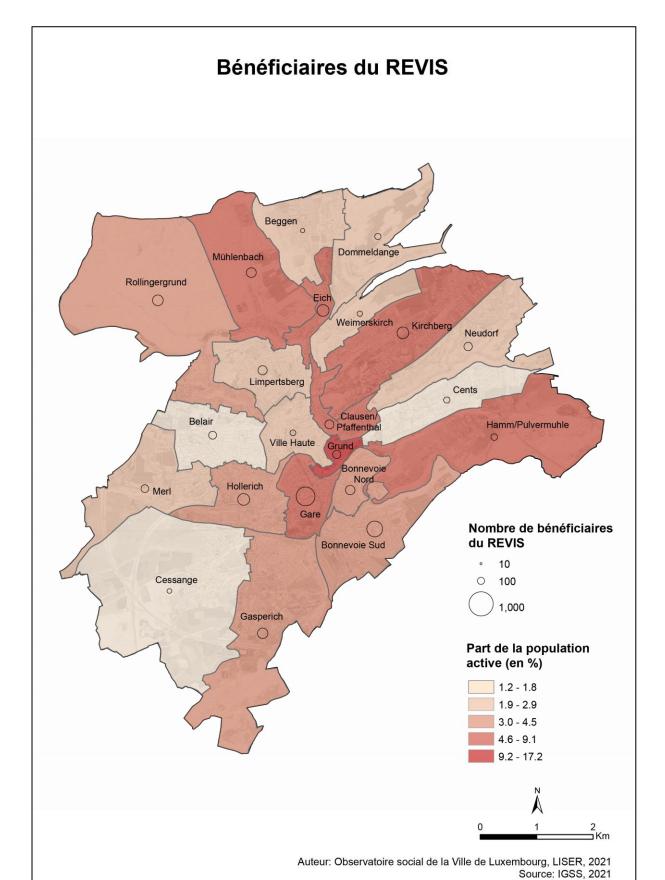
²⁰ Fonds National de Solidarité, 2021, Rapport d'activité. Exercice 2020. Luxembourg, Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

Au niveau des nationalités, on remarque que les bénéficiaires du REVIS sont principalement des résidents Luxembourgeois (1168), puis des non-européens (1164) et enfin des Portugais (718). Il est à signaler que peu de bénéficiaires sont originaires de Belgique ou d'Allemagne.

En terme de répartition spatiale, le plus grand nombre de bénéficiaires du REVIS se localisent dans les quartiers de la Gare et de Bonnevoie-Sud. Mais rapporté à la population totale des quartiers, c'est le quartier du Grund qui ressort en premier, avec 17,2% de sa population active qui bénéficie du REVIS.

Quartier	Part des femmes bénéficiaires du REVIS (en %)	Part des hommes bénéficiaires du REVIS (en %)
Beggen	55	45
Belair	59	41
Bonnevoie-Nord	53	47
Bonnevoie-Sud	50	50
Cents	64	36
Cessange	50	50
Clausen/Pfaffenthal	57	43
Dommeldange	50	50
Eich	51	49
Gare	49	51
Gasperich	57	43
Grund	56	44
Hamm/Pulvermühle	47	53
Hollerich	46	54
Kirchberg	57	43
Limpertsberg	53	47
Merl	43	57
Mühlenbach	52	48
Neudorf	50	50
Rollingergrund	46	54
Ville-Haute	58	42
Weimerskirch	40	60
Total	51	49

Nationalité	Nombre de bénéficiaire du REVIS	Population active par groupe de nationalité	Part des bénéficiaires par rapport à la population active (en %)
Belge	60	3529	1,7
Français	212	17827	1,2
Allemand	47	3021	1,6
Luxembourgeois	1168	23452	5,0
Extra Européens	1164	15259	7,6
Européens (autre)	390	25456	1,5
Portugais	718	10068	7,1
Total	3759	98678	3,8



Allocation de vie chère

Encart méthodologique

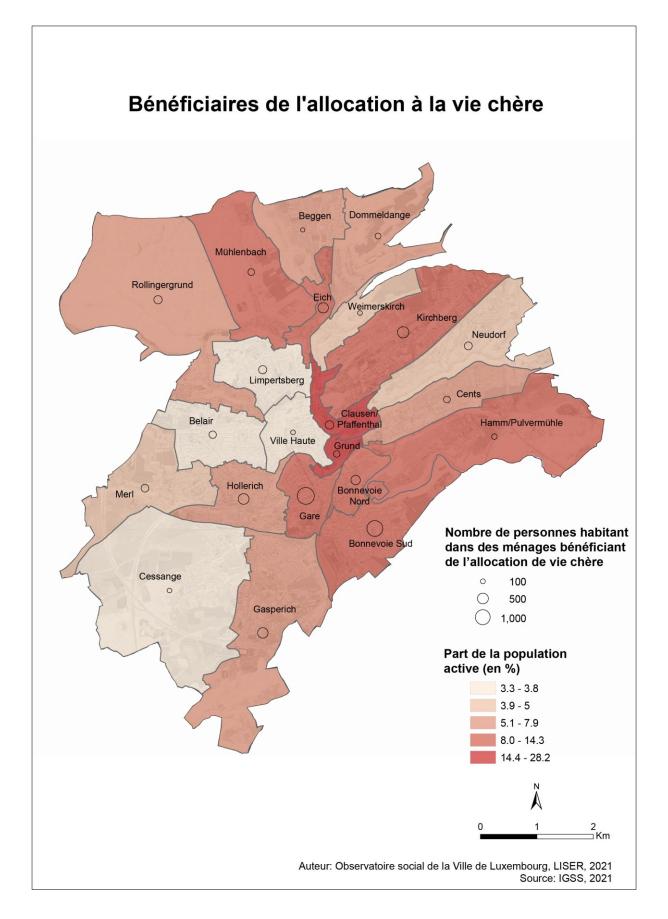
L'allocation de vie chère est une aide étatique fournie par le Fonds National de Solidarité aux ménages à revenu modeste. Les données fournies par l'IGSS se réfèrent à l'ensemble des personnes qui en 2021, habitaient dans un ménage ayant droit à une allocation de vie chère. Il est à signaler que les quartiers de Clausen et Pfaffenthal ont dû être regroupés, ainsi que Hamm et Pulvermühle pour garantir le respect du Règlement général sur la protection des données.

Luxembourg-Ville comptait au total 7 781 personnes habitant dans des ménages bénéficiant de l'allocation de vie chère. Le nombre de bénéficiaires était le plus élevé parmi les résidents dans les quartiers de la Gare et de Bonnevoie-Sud. A l'opposé, les quartiers de Cessange et de Beggen en comptaient le moins, tout comme dans la Ville-Haute et à Hamm/Pulvermühle.

Rapportée à la population active totale, donc les résidents en âge de travailler, la part des personnes bénéficiaires est la plus élevée dans les quartiers du Grund et de Clausen/Pfaffenthal. Presque 28,2% de la population active en bénéficie dans le quartier du Grund. Nous retrouvons de nouveau la division Nord-Ouest et Sud-Est-Centre repérée auparavant dans cette partie sur les revenus.

Au niveau de la parité homme/femme, la part de bénéficiaires est plus ou moins équivalente selon les quartiers, mais à l'échelle de la commune, les femmes en bénéficieraient un peu plus (51%) que les hommes (49%).

Une analyse des bénéficiaires selon les nationalités fait ressortir que 4 bénéficiaires de l'allocation de vie chère sur 5 appartiennent à trois groupes de nationalité : 2 385 résidents sont Luxembourgeois (30%), 2 013 résidents proviennent d'un pays extra européen (25%) et enfin 1 956 sont des bénéficiaires Portugais (25%). Ces chiffres rapportés à la population active totale du groupe de nationalité indiquent que 15,3% des Portugais en âge de travailler et résidents à Luxembourg-Ville en bénéficient, ce qui représentent une part assez conséquente. Pour les résidents non-Européens, cela représente 11,1% de la population active et 6,4% pour les Luxembourgeois. A l'inverse pour les 63 Allemands bénéficiaires de cette aide, cela ne représente que 1,5% de la population active.



Quartier	Part des femmes vivant dans un ménage bénéficiant de l'allocation de vie chère (en %)	Part des hommes vivant dans un ménage bénéficiant de l'allocation de vie chère (en %)
Beggen	55	45
Belair	56	44
Bonnevoie-Nord	53	47
Bonnevoie-Sud	53	47
Cents	56	44
Cessange	49	51
Clausen/Pfaffenthal	53	47
Dommeldange	48	52
Eich	49	51
Gare	49	51
Gasperich	56	44
Grund	56	44
Hamm/Pulvermühle	44	56
Hollerich	50	50
Kirchberg	54	46
Limpertsberg	54	46
Merl	50	50
Mühlenbach	55	45
Neudorf	47	53
Rollingergrund	41	59
Ville-Haute	52	48
Weimerskirch	45	55
TOTAL	51	49

Nationalité	Nombre de personnes vivant dans des ménages bénéficiant de l'allocation de vie chère	Population	Part des bénéficiaires de l'allocation de vie chère par rapport à la population (en %)	Population active	Part des bénéficiaires de l'allocation de vie chère par rapport à la population active (en %)
Belge	106	4643	2,3	3529	3
Française	416	22096	1,9	17827	2
Allemande	63	4085	1,5	3021	2
Luxembourgeoise	2385	37002	6,4	23452	10
Extra Européenne	2013	18216	11,1	15259	13
Européenne (autre)	842	30921	2,7	25456	3
Portugaise	1956	12783	15,3	10068	19
Total	7781	129746	6,0	98678	8

Aides et structures sociales

Les politiques sociales et plus particulièrement les actions sociales publiques sont un des modes de réponse de la société aux problèmes sociaux rencontrés par les résidents. Cette partie vise ainsi à explorer ce thème en focalisant l'analyse sur les bénéficiaires des aides sociales.

La Ville de Luxembourg propose toute une série d'aides sociales pour les résidents, mais également des structures sociales qui profitent bien souvent à l'ensemble de la population du pays. L'objectif de cette partie est de présenter des données statistiques à la fois sur les aides distribuées et sur les structures. Du fait de la grande diversité des aides sociales, les informations proviennent de multiples sources, et implique donc de compartimenter chaque analyse. Nous commencerons par présenter l'analyse des bénéficiaires de l'assurance dépendance, puis des inscrits aux épiceries sociales et des bénéficiaires de l'aide de la commune dénommée « allocation de solidarité de la commune ». Puis nous mettrons l'accent sur les aides de l'Office social dont peuvent profiter les résidents de la commune. Enfin, une dernière section présentera les structures et interventions sociales dont bénéficient certains quartiers de la ville.

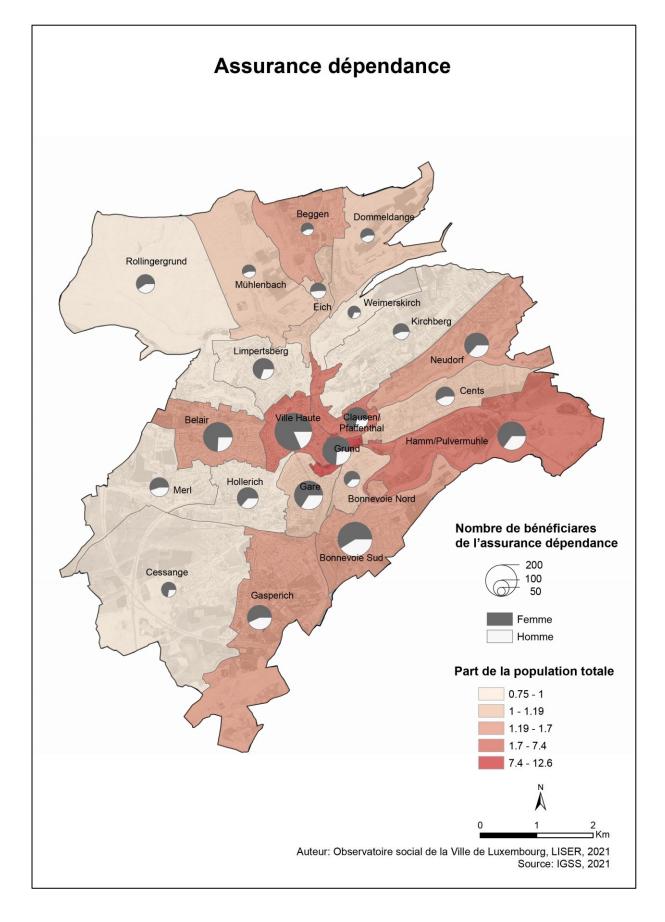
Assurance dépendance

Encart méthodologique

L'Assurance dépendance est une des branches de la sécurité sociale. Elle prend en charge les frais des aides et soins nécessaires aux personnes dépendantes. Est reconnue dépendante toute personne qui, indépendamment de son âge, a un besoin important et régulier d'assistance dans les actes essentiels de la vie. Les actes essentiels de la vie (AEV) concernent les domaines de l'hygiène corporelle, de l'élimination, de la nutrition, de l'habillement et de la mobilité. Le besoin d'assistance doit être la conséquence d'une maladie ou d'une déficience physique, mentale ou psychique. L'aide nécessaire doit représenter au moins 3,5h/semaine (seuil d'entrée). Lorsque la personne dépendante vit à domicile, les aides et soins peuvent être assurés par des réseaux d'aides et de soins et/ou par un aidant. Les frais des réseaux d'aides et de soins sont pris en charge directement par l'assurance dépendance. Si la personne dépendante vit dans un établissement pour personnes âgées ou pour personnes en situation de handicap, l'assurance dépendance prend directement en charge les frais des aides et soins. Les frais relatifs au prix de pension restent à charge de la personne dépendante.

En 2020, 2017 personnes ont bénéficié de l'assurance dépendance. Le plus grand nombre de bénéficiaires se localise principalement dans les quartiers de la Ville-Haute, de Bonnevoie-Sud, du Grund et de la Gare. Dans les trois-quarts des cas, les bénéficiaires de cette aide sont des femmes. Cette part est tout particulièrement importante dans le quartier de la Ville-Haute, ainsi qu'à Belair. Ne disposant pas d'information sur l'âge des bénéficiaires, il n'est pas possible de comprendre plus précisément cette répartition spatiale. Néanmoins, il nous semble que le nombre important de bénéficiaires dans certains quartiers s'explique par la présence d'hébergements pour personnes âgées qui sont de nombreux bénéficiaires de cette aide (voir section « Seniors »).

Rapportés à la population totale des quartiers, les bénéficiaires sont les plus importants dans le quartier du Grund (où jusqu'à 12,6% de résidents bénéficient de l'assurance dépendance), puis dans la Ville-Haute, à Clausen/Pfaffenthal et à Hamm/Pulvermühle.



Epiceries solidaires

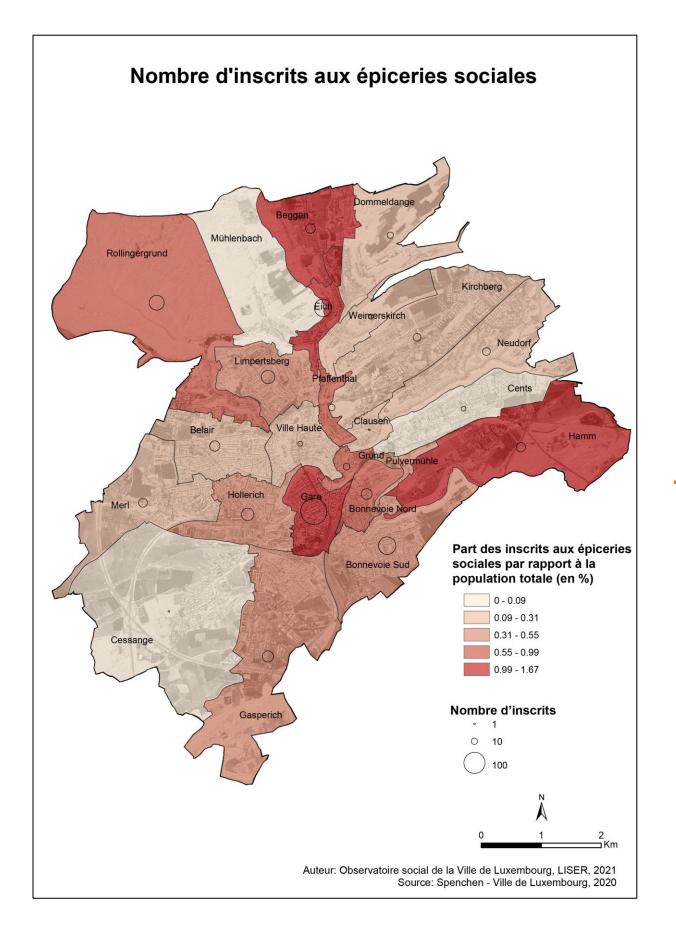
Encart méthodologique

Une épicerie solidaire est bien plus qu'un simple commerce de proximité. Les bénéficiaires y retrouvent des denrées diverses et variées, allant des boîtes de conserve aux fruits et légumes, en passant par des produits d'entretien. Mais l'épicerie solidaire est surtout un vrai lieu d'accueil et d'échange pour sortir de l'isolement et un moyen de lutter contre l'exclusion sociale.

Deux épiceries sociales et solidaires sont implantées à Luxembourg-Ville : la Cent Buttek localisée à Beggen et la Caritas Buttek située dans le quartier Gare. La première fonctionne de la même façon que les « Tafel » en Allemagne, c'est-à-dire grâce à la collaboration de boulangeries, supermarchés, petits magasins et entreprises, qui mettent à disposition des aliments invendus ou invendables qui sont toujours d'une qualité irréprochable. Les bénévoles assurent la collecte de ces aliments et les redistribuent à des personnes nécessiteuses qui contribuent financièrement selon leurs moyens. La seconde propose des produits alimentaires et d'hygiène à prix réduits (à un tiers du prix normal) et distribue gratuitement, comme à la Cent Buttek, certains produits de première nécessité (avec le soutien du Fonds européen d'aide aux plus démunis - FEAD).

Afin de mieux organiser l'accès à ces structures, l'Office social de la Ville de Luxembourg identifie les personnes qui sont dans le besoin, avec en priorité les familles monoparentales et les familles nombreuses, et leur fournit une carte qui leur permet de s'y approvisionner.

Le nombre d'inscrits dans les épiceries sociales en 2020 à Luxembourg-Ville est de 645 (dont 152 dans le quartier de la Gare, 70 à Eich, 50 à Rollingergrund, et 42 au Limpertsberg). Rapporté à la population totale des quartiers, ce sont les quartiers de la Gare, de Hamm, de Eich et de Beggen qui présentent la part de bénéficiaires la plus conséquente. Cessange et Mühlenbach n'ont aucun inscrit ou seulement une personne (Cessange). Ainsi, en comparant ces résultats avec la répartition des disparités de revenus, il apparaît que les personnes qui ont le plus besoin de denrées alimentaires sont localisées dans les quartiers où les disparités de revenus sont les plus importantes à l'échelle de la ville : les quartiers de la Gare et de Bonnevoie-Sud, mais aussi dans les quartiers de la ville basse et du nord, tels que Pfaffenthal, Eich et Beggen.



Allocation de solidarité de la commune

Encart méthodologique

Toute personne habitant la Ville de Luxembourg et qui touche l'allocation de vie chère du Fonds National de Solidarité peut prétendre à l'allocation de solidarité de la commune. La demande doit être adressée au Collège Echevinal via le formulaire prédéfini, au plus tard pour fin avril de l'année suivante. Cette aide s'élève à 345 € pour une personne.

Les données relatives aux bénéficiaires de l'allocation de solidarité de la commune concernent des ménages (même si les caractéristiques sont enregistrées au niveau du demandeur de l'allocation). Elles datent de l'année 2021.

En 2020, le nombre de bénéficiaires total de l'allocation de solidarité de la commune était de 3879 ménages dont l'âge moyen de la personne demandeuse est de 47 ans (qui s'étend de 32 ans à Rollingergrund à 51 ans à Pfaffenthal). Le plus grand nombre de ménages se situe dans les quartiers de la Gare, de Bonnevoie-Sud, d'Eich, du Rollingergrund et de Hollerich. Comme déjà repéré dans les précédentes parties, il s'agit des quartiers où les plus grandes difficultés sociales s'observent, et où se situent les personnes les plus précaires et les plus démunies en termes de revenus. De plus, puisque l'allocation de solidarité de la commune est destinée à ceux qui touchent déjà l'allocation de vie chère, on retrouve en effet une répartition de bénéficiaires très similaire (Gare, Bonnevoie-Sud, Eich et quartiers de la ville basse). Toutefois notons qu'au total 7781 personnes bénéficient de l'allocation de vie chère en 2020.

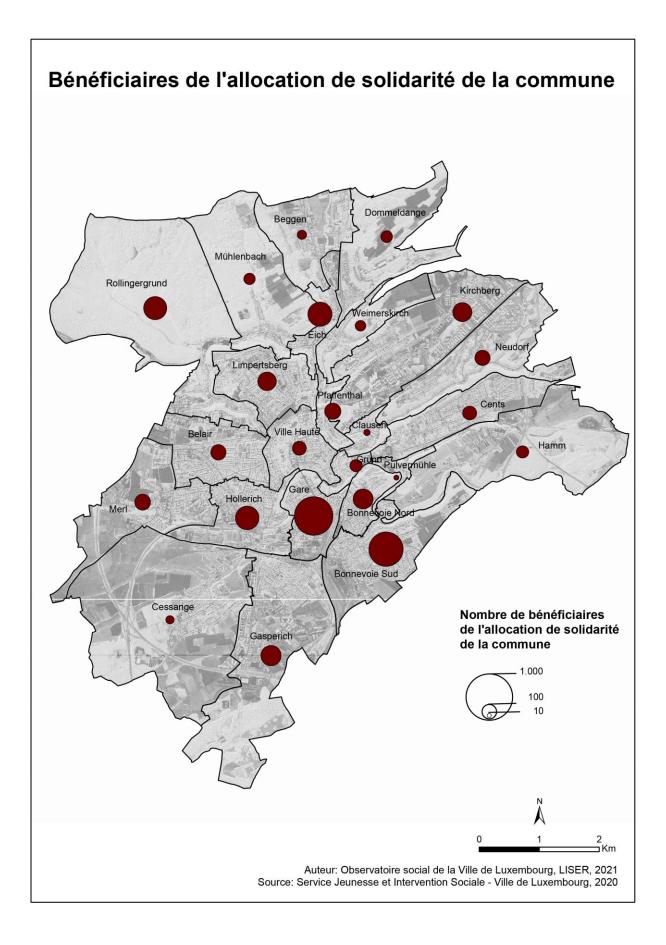
Barème de l'allocation de solidarité de la VDL pour 2020/2021

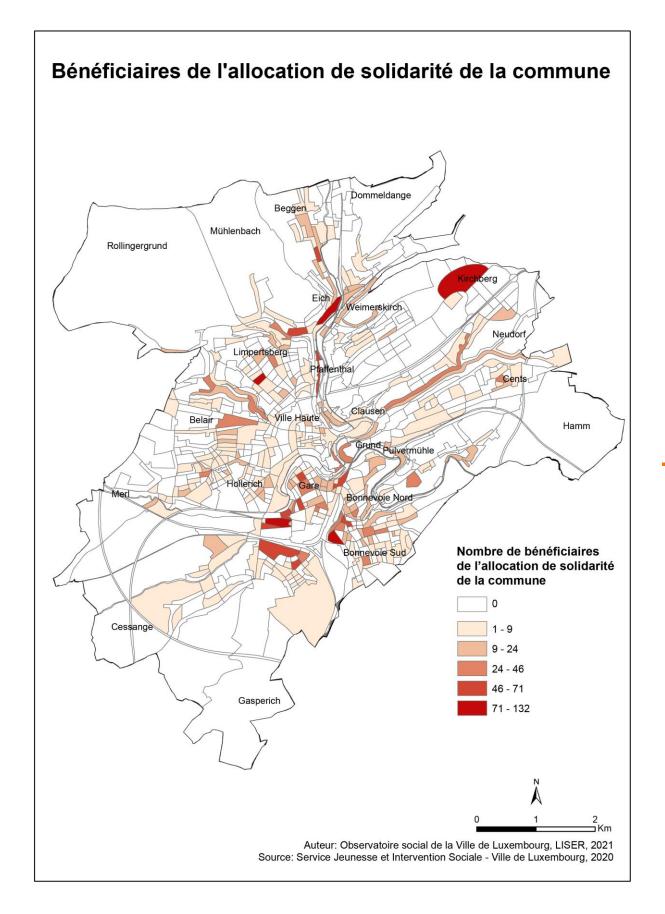
Nombre de personnes	Montants		
Pour 1 personne	345 €		
Pour 2 personnes	435 €		
Pour 3 personnes	525 €		
Pour 4 personnes	615 €		
Pour 5 personnes et plus	705 €		

QUARTIER	Nombre de ménages bénéficiant de l'allocation de solidarité de la commune (ASC)	Nombre de personnes bénéficiant de l'allocation la vie chère (AVC)	
Beggen	44	76	
Belair	114	239	
Bonnevoie-Nord	186	365	
Bonnevoie-Sud	558	1097	
Cents	90	222	
Cessange	35	113	
Clausen/Pfaffenthal	145	304	
Dommeldange	67	149	
Eich	273	473	
Gare	713	1282	
Gasperich	196	450	
Grund	76	203	
Hamm/Pulvermühle	88	158	
Hollerich	266	535	
Kirchberg	171	546	
Limpertsberg	162	305	
Merl	121	263	
Mühlenbach	61	203	
Neudorf	111	271	
Rollingergrund	254	312	
Ville Haute	90	101	
Weimerskirch	58	114	
TOTAL	3879	7781	

Une analyse par îlot urbain (cartes ci-après) fait ressortir davantage de précisions quant à la localisation des ménages bénéficiant de l'allocation de solidarité de la commune. Leur nombre est le plus important dans les îlots centraux du quartier Gare (proximité de la Place des Martyrs) et dans certains îlots de Gasperich (nord du quartier), de Hollerich (notamment autour de la rue de l'aciérie) et de Bonnevoie-Sud (en particulier rue Dernier sol). On retrouve également des îlots où se concentrent de nombreux ménages bénéficiaires à Pfaffenthal et à Eich. Un îlot se démarque également dans la partie est du Kirchberg (zone résidentielle du Parc).

Par ailleurs, la comparaison de l'analyse par quartier et par îlot montre que les ménages bénéficiaires de l'allocation de solidarité de la commune résidant à Rollingergrund se localisent dans un îlot très spécifique de ce quartier qui est lui-même très grand et peu urbanisé. Il s'agit de l'îlot au sud du quartier, contigu au quartier du Limpertsberg. Le quartier de Cessange, lui aussi très vaste et encore en développement, présente peu de ménages bénéficiaires de cette allocation (seulement quelques cas dans les îlots proches de Gasperich).





Bénéficiaires des aides de l'Office social

Encart méthodologique

L'Office social assure aux personnes et à leurs familles sur le territoire de la capitale l'aide définie par la loi du 18 décembre 2009 organisant l'aide sociale. Il prend les initiatives appropriées pour diffuser toute information utile sur les différentes formes d'aide qu'il octroie.

Il fournit également des conseils et renseignements et effectue les démarches en vue de procurer aux personnes intéressées les mesures sociales et prestations financières auxquelles elles peuvent prétendre en vertu des règlements définis. L'Office social est l'un des principaux acteurs en termes d'aides sociales de la ville du Luxembourg.

L'aide sociale assure, aux personnes dans le besoin et à leur famille, l'accès à des biens et des services adaptés à leur situation particulière, afin de les aider à acquérir ou à préserver leur autonomie. L'aide peut être de nature palliative, curative ou préventive. Elle est axée sur un accompagnement social à court, moyen ou long terme ; en cas de nécessité, cet accompagnement sera assorti d'une aide matérielle en nature ou en espèces. Elle intervient à titre subsidiaire et peut compléter les mesures sociales et les prestations financières prévues par d'autres lois et règlements, que le bénéficiaire est tenu d'épuiser. Par conséquent, les services de l'Office social sont de différente nature et couvrent une variété de prestations (aides sociales, épiceries sociales, repas sur roues).

En 2021, le nombre de demandeurs d'aide de l'Office social était de 2 343²¹. Lorsque l'on considère la répartition entre les hommes et les femmes, celle-ci est plus ou moins équilibrée, mais avec une légère prédominance d'hommes (50,4 %) par rapport aux femmes (49,6%). Le quartier de la Gare est celui qui présente le plus d'inscrits au total (303) avec 166 hommes et 164 de femmes²². Le quartier de Bonnevoie-Sud présente quant à lui 252 inscrits. C'est ensuite le quartier du Hollerich qui occupe la 3^e position en termes du nombre d'inscrits (125). Ces résultats corroborent les analyses de la partie « Revenus et indicateurs de pauvreté » sur le fait qu'il s'agit de quartiers qui présentent des disparités importantes au sein même du quartier.

²¹ Le nombre total d'inscrits à l'Office social peut varier selon les tableaux puisque certaines données ne sont pas disponibles pour toutes les personnes.

²² Notons que derrière chaque demandeur – homme ou femme – on retrouve tout un ménage. Il peut donc y avoir une surreprésentation réelle de femmes par rapport à des demandes formulées par des hommes, chefs du ménage, ou l'inverse.

Les quartiers de Pulvermühle et de Beggen sont ceux, où se localisent le moins d'inscrits à l'Office social. En revanche en rapportant le nombre d'inscrits par rapport à la population totale de ces quartiers c'est le quartier de Pfaffenthal qui ressort en premier, tout comme le Grund et Hamm.

Il faut noter qu'en plus de relever une légère prédominance d'inscrits hommes, 43% des inscrits sont des célibataires (769 inscrits sur 1771), 32% des mariés (575) et 18% des divorcés (327). Ainsi on note une prédominance générale d'hommes ou de personnes qui de par leur situation se retrouvent à vivre seul et sont dans le besoin de se loger.

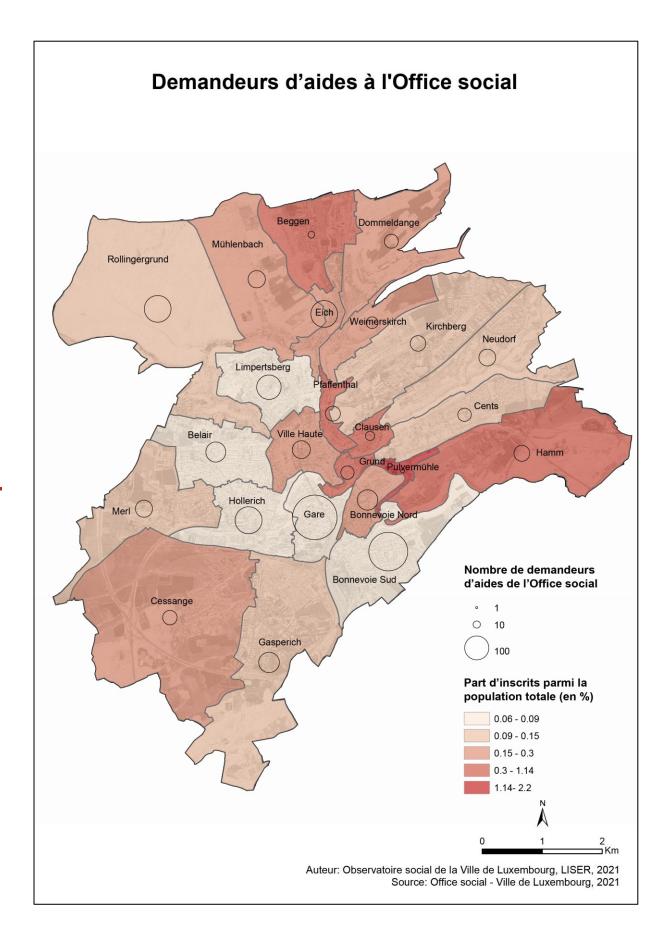
En termes de nationalités, il est tout d'abord à noter une importante diversité parmi les demandeurs (254 différentes nationalités). Tous les groupes de nationalité pris en compte dans notre analyse sont présents. Néanmoins, les inscrits sont principalement des Luxembourgeois (64 personnes), puis des Portugais (62) et des Français (18). Les demandeurs sont dans la plupart des cas des personnes entre 30-35 ans et 25-30 ans.

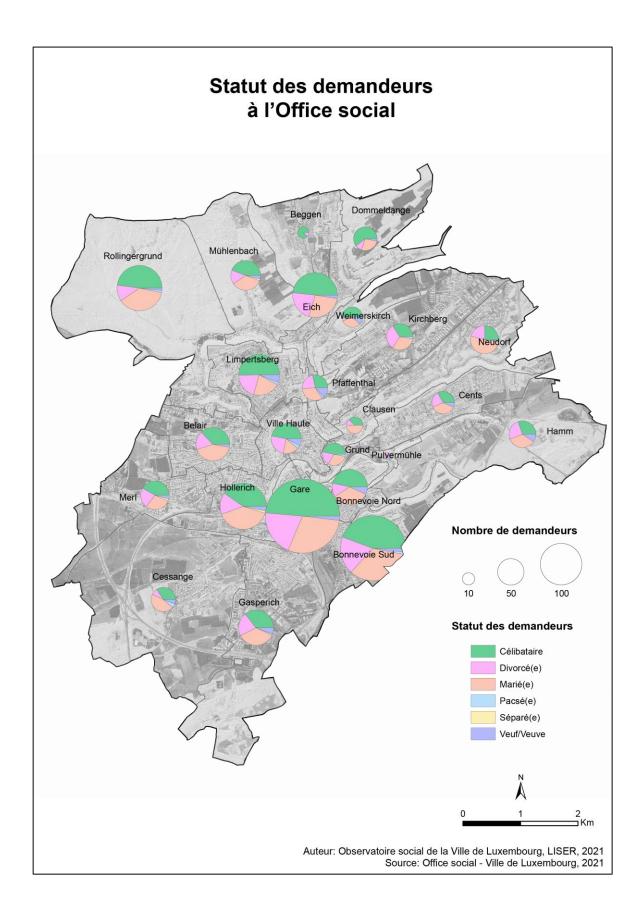
En 2020, l'Office social de Luxembourg-Ville a enregistré un total de 12 491 demandes d'aide. Un bénéficiaire de l'aide de l'Office social fait en moyenne 5 demandes.

Les données de l'Office social montrent que la source principale de revenu de ces bénéficiaires sont les salaires. Les sources secondaires sont les allocations familiales et le REVIS. Certaines personnes peuvent cumuler à la fois le salaire, les allocations, l'assurance dépendance et le REVIS. Les types de dettes des demandeurs sont principalement liés à des problèmes à régler des frais de santé ou liés à des passages de huissiers. Il faut savoir que toute la partie sur les demandes n'a pas pu être spatialisée à cause de la restriction de données fournies.

Nationalité	Nombre de demandeurs				
Luxembourgeoise	441				
Portugaise	400				
Française	132				
Italienne	104				
Syrienne	58				
Espagnole	57				
Erythréenne	51				
Cap-Verdienne	41				
Iraquienne	40				
Afghane	35				
Belge	34				
Roumaine	29				
Allemande	26				
Brésilienne	22				
Autre	301				
Total	1771				

Tranche d'âge	Nombre de demandeurs
< 20 ans	39
20-25 ans	169
25-30 ans	237
30-35 ans	261
35-40 ans	304
40-45 ans	278
45-50 ans	257
50-55 ans	250
55-60 ans	198
60-65 ans	112
65-70 ans	55
70-75 ans	48
75-80 ans	32
80-85 ans	41
85-90 ans	41
> 90 ans	21





Personnes en détresse

Dans l'étude de faisabilité pour la mise en place de l'observatoire social de la Ville de Luxembourg, il était proposé de réaliser des indicateurs sur les personnes en détresse vivant dans la rue, afin de mieux appréhender ce phénomène social au sein de la capitale. Les données collectées par les différents services en charge des actions relatives aux personnes en détresse permettent d'avoir une information sur la fréquentation des structures de jour et des structures de nuit, c'est-à-dire sur le nombre de passage au sein de ces différentes structures, mais également sur le nombre et le type d'interventions réalisées. Cependant, elles ne permettent pas de mesurer avec exactitude le nombre de personne en détresse en tant que tel. En effet, un même individu peut aller et venir plusieurs fois dans une structure. De plus, cette même personne peut fréquenter dans la même journée différentes structures. Il en est de même avec les interventions, qui peuvent être réalisées pour les mêmes personnes. Par conséquent, les données à disposition des services sociaux concernés ne permettent donc pas de mesurer avec exactitude un tel phénomène du fait des potentiels redondances dans les données enregistrées.

Evaluer le nombre de personnes en détresse demeure en effet une question complexe. En premier lieu, le terme lui-même rassemble une grande variété de personnes (toxicomanes, sans-abris, mendiants...) aux besoins spécifiques et parfois distincts. Deuxièmement, le nombre de personnes en détresse peut varier fortement selon les jours et les saisons et il est dépendant de la situation géopolitique ou géoéconomique à l'échelle européenne et nationale. En outre, en tant que capitale, la Ville de Luxembourg attire également un grand nombre de personne en détresse provenant de l'ensemble du pays... dépassant ainsi la simple gestion de ce phénomène par les autorités locales. La diversité des types de personnes en détresse, la fluctuation de leur nombre et l'effet polarisant exercée par la capitale complique ainsi la mesure de ce phénomène social.

Ce constat posé invite à envisager - pour le futur - une nouvelle approche pour connaître le nombre de personne en détresse à Luxembourg-ville. Pour ce faire, une proposition pourrait être de réunir l'ensemble des acteurs des structures sociales dans le cadre d'ateliers de travail pour réfléchir ensemble à une méthodologie pour évaluer, dans l'espace et dans le temps, le nombre de personnes en détresse situées dans la capitale.

Les statistiques de 2020 à notre disposition (voir les trois tableaux ci-après) permettent néanmoins de donner des informations sur les groupes cibles, sur les services fournis, sur les capacités d'accueil des structures sociales, ainsi que sur les modalités d'organisation de ces services (gestion, financement et conventionnement avec la Ville de Luxembourg).

Structure de jour

Nom de la structure	Groupe cible	Offre	Clients	Gestion	Financement	Conventionné avec VdL
Abrigado	toxicomanes	consommation de drogues	2020 : 130 consommations par jour; 231 686 seringues utilisées échangées contre 256 156 seringues nouvelles	CNDS	MSA	x
Action Hiver	sans-abris	foyer de jour	2020-21 : 755 + 590 clients diff., 12 684 + 8 631 repas	CAS, CR, IA, CR	MFI	
Drop In	prostitué(e)s	dispensaire	2020: 4 044 visites au dispensaire	CR	MEGA	
Kontakt 28	toxicomanes	échange de seringues, consultation	2020: 8 004 passages	JDH	MSA	
Le Courage	personnes marginalisées	bistrot social	2020: 21 919 sandwiches, 12 487 soupes, 4 951 douches, 1 746 machines de linges	CAS	VdL	x
Local SW	personnes marginalisées			CAS	Vdl	х
Open Space	personnes marginalisées	point de rencontre, offre d'aides pratiques	2020: 2 660 présences	IA		
Para-Chute	personnes marginalisées	point de rencontre, offre d'aides pratiques	2020: 200 clients par jour	VdL, CFL	MFI, CFL, VdL	x
Stëmm vun der Strooss	personnes marginalisées	repas	2020: 4.672 clients, 101 190 repas	MSA, CR	MSA	
Vollékskichen	personnes marginalisées	repas	2020: 20 998 repas	CNDS	MFI	x
Wet Shelter "Am Haff"	personnes marginalisées	bistrot social	2020: 1 639 clients	CR	VdL	х

Structures de nuit

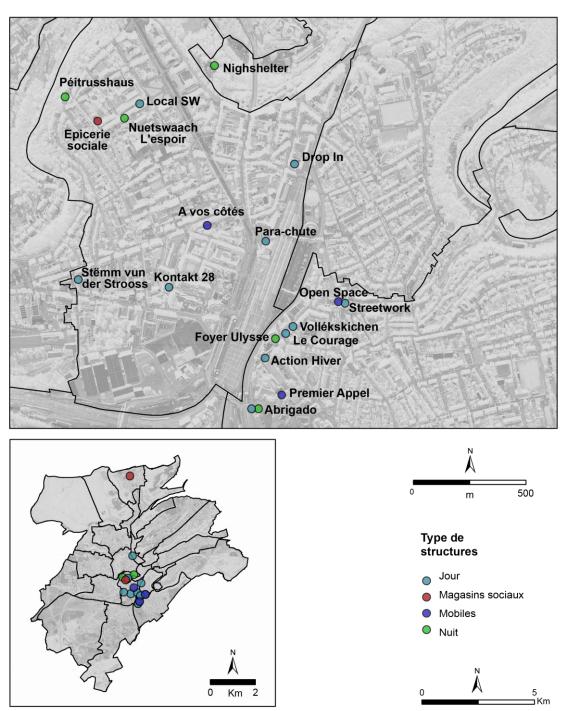
Nom de la structure	Groupe cible	Offre	Clients	Nombre de lit	Gestion	Financement	Conventionn é avec VdL
Abrigado	toxicomanes	asile de nuit	2020: taux moyen d'occupation de 57%	42 lits	CNDS	MSA	х
Action Hiver	sans-abris	hébergement de nuit, repas, hygiène	2020-21: 818 + 643 clients diff., 17 373 + 14 273 nuitées	~200 lits	MFI, CAS, IA, CR	MFI	
Nightshelter	sans-abris	halte de nuit d'urgence	2020: 126 clients différents	11 couchages	CR	MFI, (VdL)	x
Foyer Ulysse	sans-abris	foyer de nuit d'urgence	2020: 151 clients différents 24 539 nuitées	64 lits (+2 réserve)	CAS	MFI	
Nuetswaach L'espoir	sans-abris	halte de nuit d'urgence	2020: 89 clients différents	10 couchages	CAS	MFI, VdL	x
Péitrusshaus	jeunes mineurs	hébergement de courte durée	2020: 80 hébergements en total	12 lits	Solidarit é jeunes	MENEJ, VdL	х

Structure mobile

Nom de la structure	Groupe cible	Offre	Gestion	Financé par	Conventionné avec VdL
Streetwork	"personnes errantes"	interventions, renseignements	VdL, ASTI, CAS, CJF, CR, IA	VdL	×
A vos côtés	"personnes errantes"	interventions, renseignements	IA	VdL	х
Premier Appel	"personnes errantes"	interventions, renseignements	IA	MFI	

Une caractéristique assez marquante de la répartition spatiale de ces différences structures d'intervention sociales est la concentration de leurs sièges, mais aussi de leurs actions autour du quartier Gare et de son entourage proche (Bonnevoie-Sud, Bonnevoie-Nord). Ceci concerne aussi les structures mobiles comme les Streetworkers, A vos côtés et Premier Appel. Néanmoins d'autres structures sociales se situent dans d'autres quartiers : La structure de jour - Wet Shelter "Am Haff"- se localise en dehors de la zone de la Gare, à la limite de Ville-Haute et Pfaffenthal, et Beggen acceuille le magasin social Centbutték.

Interventions sociales



Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2021 Source: Service Jeunesse et Intervention sociale - Ville de Luxembourg, 2021

Délinquance

Cette dernière partie traite d'un sujet qui peut paraître en décalage avec les sujets abordés précédemment dans ce rapport, mais elle renseigne néanmoins sur des phénomènes de violence qui touchent ou peuvent toucher, les habitants, les travailleurs et les visiteurs de la capitale.

La problématique ici est d'essayer de comprendre un phénomène social particulier et d'analyser sa distribution sur l'espace. L'une des difficultés pour appréhender la délinquance est sa complexité. En effet, ce phénomène recouvre une pluralité de pratiques et touche divers publics (aussi bien les populations riches que précarisées, les jeunes et les personnes âgées). En outre, la construction sociale par les médias et la politique est souvent négative et teintée d'affects (peur, colère, tristesse, et sentiment d'insécurité) qui peuvent altérer voire fausser les analyses et les débats

Dans cette partie, l'objectif est d'exposer de manière « brute » certaines données pour décrire des aspects de la délinquance. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur des données statistiques de la Police sur les infractions sur les biens et les personnes et nous avons entrepris un travail de cartographie de ces phénomènes à l'échelle des quartiers pour identifier les lieux d'exercice de ces formes de délinquance. Les données statistiques compilées par la Police sont donc des constatations (sous forme de plainte enregistrée), de plus elles ne renseignent aucunement sur les condamnations.

Il est à noter que seule une partie des délits et violences commis au Luxembourg sont rapportés aux services de Police, toutes les victimes ne portant pas plainte. Donc les données cartographiées ci-après représentent uniquement les délits et violences enregistrés par les services de Police au Luxembourg ; de fait, ces chiffres constituent une sous-estimation potentielle de la réalité.

Cambriolage

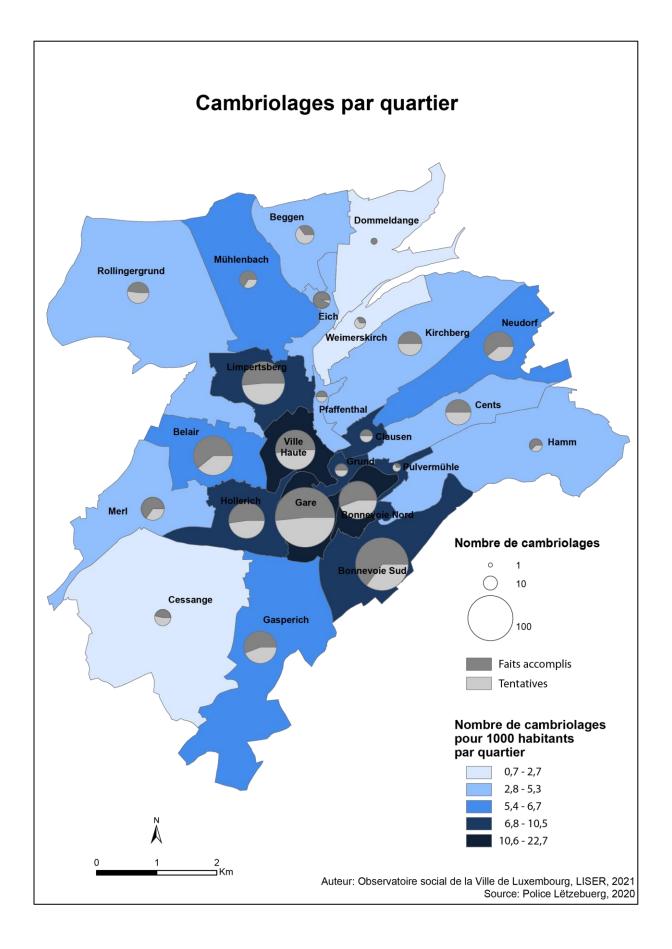
En 2020, les données statistiques de la Police révèlent que 997 cambriolages ont été référencés au sein de la capitale : 557 accomplis / 440 tentatives. Dit autrement, cela veut dire que chaque jour, il y a environ trois cambriolages dans la commune qui sont accomplis ou qui relèvent de tentatives. La moyenne à l'année s'élève à 7,9 cambriolages pour 1000 habitants à Luxembourg-Ville. A titre de comparaison, il y a 9,3 cambriolages pour 1000 habitants dans l'agglomération parisienne (chiffre du Ministère de l'Intérieur français).

Lorsque l'on met en perspective ces chiffres avec ceux à l'échelle du pays – 2 984 cambriolages (1638 accomplis / 1346 tentatives) soit 4,8 cambriolages pour 1000 habitants à l'échelle du pays – il apparaît que près d'un cambriolage sur trois est réalisé dans la capitale. A l'instar de ce qui se passe en Europe, les cambriolages ont principalement lieux dans les espaces urbains, là où se concentrent les résidences des habitants. En outre, Luxembourg-Ville, avec son image de ville cossue et bourgeoise, attire les convoitises des cambrioleurs.

A l'échelle de la commune, on observe que les quartiers les plus impactés par les cambriolages sont ceux de la Gare (91 cambriolages accomplis et 85 tentatives, soit 176 au total) et de Bonnevoie-Sud (89 accomplis, 48 tentatives, soit 137 au total). Ces deux quartiers ne sont pas pourtant identifiés comme des quartiers aisés, à l'instar du Limpertsberg, de la Ville-Haute et de Belair, qui sont pourtant classés respectivement troisième, quatrième et cinquième au nombre de cambriolage. On peut émettre l'hypothèse qu'une partie de ces cambriolages est le fait de la petite délinquance qui gravite autour de la gare ferroviaire (toxicomanes, sans-abris), et qu'une autre partie est réalisée par des personnes plus organisées pour le vol et qui viennent souvent de l'étranger.

Par ailleurs, lorsque l'on appréhende ces données spatialisées de manière relative, en appréciant le nombre de cambriolages par habitant, ce sont les quartiers de la Ville-Haute, de Bonnevoie-Nord et de la Gare qui ressortent avec respectivement 22,7, 15,4 et 15,3 cambriolages pour 1000 habitants.

Entre 2016 et 2019, la tendance observée était une augmentation régulière du nombre de cambriolage. Au total, le nombre de cambriolage était passé de 993 à 1317. L'année 2020 voit donc une baisse significative du nombre de cambriolage qui peut s'expliquer par la crise sanitaire de la COVID, qui avec les différents confinements et le télétravail, a réfréné les velléités des cambrioleurs.



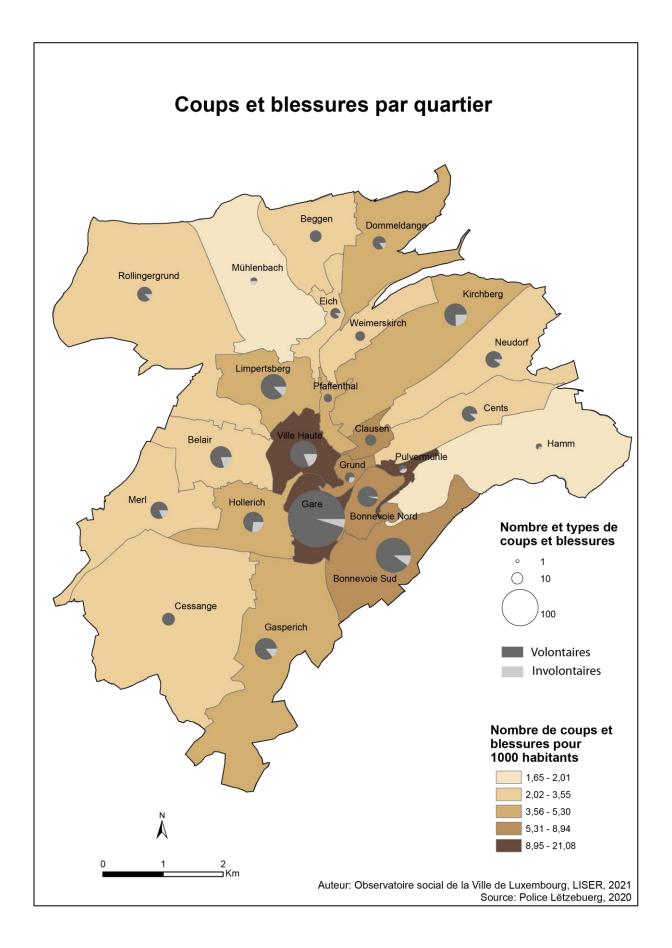
Coups et blessures

Ce deuxième indicateur de la délinquance à Luxembourg-Ville est un indicateur qui compile à la fois les coups et blessures volontaires et involontaires. Les premiers sont le fait de violences infligées de manière intentionnelle à une victime, tandis que les seconds sont qualifiés d'involontaires lorsque la victime a subi des dommages / coups en raison d'une maladresse, d'une négligence, d'une inattention ou d'un manquement à la loi de la part de l'agresseur. Cet indicateur vise à donner des informations quant à la violence sur les personnes physiques dans l'espace public. Les coups et blessures enregistrés par la Police proviennent généralement de rixes et querelles entre personnes qui peuvent arriver à proximité des boîtes de nuit, des bars ou de tout rassemblement de personnes (par exemple à proximité des écoles et lycées).

A l'échelle de la commune, le nombre de coups et blessures volontaires enregistrés par la Police s'élevait en 2020 à 678. A l'échelle du pays, les données indiquaient un nombre de 2 829 coups et blessures volontaires. Par conséquent, les coups et blessures volontaires enregistrés dans la capitale représentent un peu moins d'un quart des coups et blessures volontaires constatés à l'échelle du pays. Parallèlement, le nombre de coups et blessures involontaires à Luxembourg-Ville s'élevait quant à lui à 98. Sur les cinq dernières années, la tendance de l'ensemble des coups et blessures semble être à la baisse dans la capitale. En effet, le nombre de ce type d'infractions contre les personnes physiques est passé de 851 en 2016 à 678 en 2020, alors que à l'échelle du pays, les chiffres dénotent d'une certaine stabilité (2 851 en 2016 contre 2 829 en 2020). Cette baisse dans la capitale s'explique en partie par la crise sanitaire et à la réduction des interactions sociales induits par cette dernière.

L'analyse spatiale de ce phénomène (voir carte ci-après sur les interventions enregistrées en 2020) révèle que le quartier Gare apparaît – de loin – comme le quartier où il y a eu le plus de violences commises (230 plaintes). Cela représente près d'un tiers de tous les coups et blessures enregistrés en ville. Les deux quartiers de Bonnevoie-Sud et de la Ville-Haute suivent, avec respectivement 90 et 54 plaintes pour coups et blessures. Pour ce dernier quartier, il est à signaler que le nombre de coups et blessures a drastiquement chuté, passant de 100 plaintes en 2019 à 54 en 2020. A un niveau plus relatif, les quartiers de la Gare, de la Ville-Haute et de Pulvermühle ressortent : plus de 20 coups et blessures pour 1000 habitants dans le quartier Gare, 15,65 dans la Ville-Haute et 13,19 à Pulvermühle.

De manière générale, le nombre de coups et blessures tend à baisser depuis quelques années dans la capitale, à l'exception du quartier de la Gare où le nombre de coups et blessures a augmenté, passant de 197 en 2018 à 242 en 2020. La mise en place récente de l'action « A vos côtés » pour apaiser les tensions et répondre au sentiment d'insécurité exprimés par certains résidents et commerçants de la Gare devraient permettre de faire diminuer ces chiffres.



Violences domestiques

La violence domestique peut prendre différentes formes (physique, sexuelle, psychologique ou économique) et concerne des personnes des deux sexes et de tout âge, même si généralement ce sont les femmes et les filles qui sont le plus touchées par ce phénomène. La violence domestique survient généralement au sein de la famille et du ménage, mais peut aussi toucher des personnes qui ne vivent pas dans le même ménage. Elle a certes des conséquences sur la santé des personnes concernées mais elle entraine souvent des coûts sociaux élevés, c'est pourquoi son suivi est nécessaire pour identifier ces infractions, encadrer les personnes concernées et prendre en charge les conséquences sanitaires, psychologiques et économiques qu'elle implique.

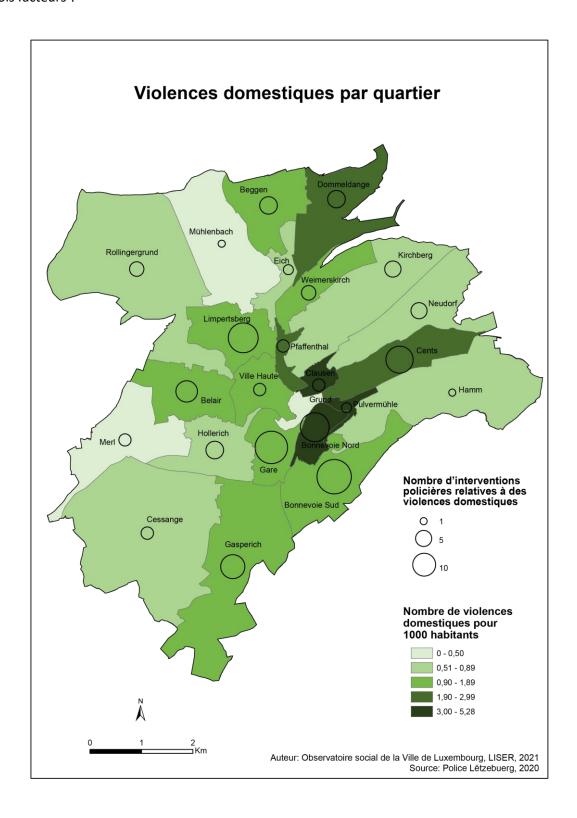
Les données recueillies par la Police répertorient à la fois le nombre d'acte de violence commis, mais aussi le nombre d'expulsion de domicile effectué. En effet, les violences domestiques peuvent amener les services de Police à intervenir directement au domicile des personnes concernées et à recourir à des expulsions de personnes. Au niveau de Luxembourg-Ville, les données indiquent — pour l'année 2020 - que 167 interventions policières ont été enregistrées. Parmi celles-ci 52 ont mené à des expulsions. D'un point de vue plus relatif, la moyenne enregistrée en ville était de 1,33 acte de violence domestique pour 1000 habitants (et 0,41 expulsion). Lorsque l'on compare ces chiffres avec ceux du pays, on constate que ces derniers sont (légèrement) supérieurs. En effet, le nombre total d'interventions policières pour des violences domestiques était de 943 dont 278 expulsions en 2020, soit une moyenne de 1,49 acte de violence domestique pour 1000 habitants (0,44 expulsion).

Au sein de la capitale, quatre quartiers ressortent de l'analyse spatiale (Bonnevoie-Nord, Bonnevoie-Sud, Gare et Limpertsberg) avec respectivement 23, 20, 17 et 16 interventions policières; ce qui représente près de 50% des violences domestiques totales de la capitale. De manière relative, les données révèlent que six quartiers ont un nombre de violences domestiques pour 1 000 habitants supérieur à 2,2 (Bonnevoie-Nord, Cents, Clausen, Dommeldange, Pfaffenthal et Pulvermühle).

Il est à signaler également qu'après quatre années de baisse annuelle, 2020 a vu le nombre de violence domestique augmenter à nouveau et dépasser le niveau de 2016 qui était le plus haut enregistré entre 2016 et 2019 (160 interventions policières pour des violences domestiques). Cette tendance s'observe également à l'échelle du pays où les chiffres sont en nette augmentation par rapport à ceux relevés en 2019 (849 actes de violences domestiques).

Comment expliquer cette soudaine augmentation ? Plusieurs pistes peuvent être énoncées : Est-ce en lien avec les confinements et restrictions sanitaires liées à la COVID 19 ? Est-ce le résultat des activités

de prévention qui permettent de mieux identifier ces violences, ou bien est-ce le fait que les personnes victimes hésitent moins à parler de ces actes et à demander de l'aide ? Est-ce l'effet combiné de ces trois facteurs ?



Conclusions

Ce premier rapport constitue un travail exploratoire sur la situation sociale à Luxembourg-Ville. Cependant, il ne fournit pas, loin s'en faut, une étude exhaustive, et de nombreuses questions demeurent. Il offre néanmoins une vue d'ensemble de la situation économique et sociale, en proposant une approche spatialisée des problématiques sociales traitées.

Plusieurs enseignements ressortent de cette examen multidimensionnel et permettent d'en faire un portrait détaillé... qui reste malgré tout incomplet. En premier lieu, la densité de la population est relativement faible pour une capitale européenne, malgré la croissance économique et urbaine qu'a connue Luxembourg-Ville durant les dernières décennies. D'un point de vue démographique, peu de jeunes de moins de 24 ans habitent la commune, ce qui est un révélateur de la difficulté des ménages avec enfants à s'installer durablement dans la capitale ; la cause principale étant les prix élevés des logements. Au contraire, ce sont les jeunes actifs (25-35 ans) qui sont les plus représentés. Ils sont attirés par les emplois créés dans le secteur de la banque et des assurances, qui représente à lui seul plus d'un emploi sur deux à Luxembourg-Ville. La capitale accueille plus de 150 000 emplois sur son territoire, dont 65 000 sont occupés par des travailleurs transfrontaliers. Le ratio emploi/résident y est supérieur à 1, ce qui est une rareté dans nos sociétés occidentales modernes. Ces données sont confirmées par la part relativement fiable du nombre de personnes (2 200) bénéficiant de l'indemnité chômage.

Les analyses démographiques ont également révélé qu'il y a une forte prédominance - en nombre - des hommes sur les femmes dans la commune (65 682 contre 61 107). En outre, leur répartition spatiale varie selon les quartiers. Cette configuration est assez originale en Europe, où généralement ce sont les femmes qui sont les plus nombreuses dans les grandes villes.

Luxembourg-Ville se caractérise également par des fortes mobilités résidentielles parmi sa population. En 2020, plus de 40 000 personnes ont changé de logement : plus de 16 000 sont devenues des néorésidentes, 14 800 ont quitté la capitale, dont une moitié est restée au pays, et enfin près de 10 000 personnes ont déménagé mais sont restés dans la commune. Cet indicateur met en lumière le fort renouvellement de la population que connaît la ville et pose des questions sur les raisons de ce dynamisme migratoire, mais aussi sur les problématiques de l'intégration de ces populations.

L'une des caractéristiques évidentes de la capitale est son cosmopolitisme : plus de 70% de la population résidente est de nationalité étrangère, plus de 167 nationalités différentes y sont présentes. Cependant, leur répartition spatiale varie fortement d'un quartier à un autre. L'aspect multiculturel de la ville constitue à sans nul doute un atout pour le devenir de Luxembourg-Ville, mais peut aussi apporter son lot de contraintes (accueil et insertion des populations étrangères, adaptation des services publics au multilinguisme).

L'éducation – en particulier le cycle du primaire – constitue une autre spécificité de la ville. En effet, près de 10 000 élèves étaient inscrits en 2020 dans les écoles fondamentales et leur distribution est quasiment équitable entre les écoles publiques et privées. Cette répartition s'explique en partie par les exigences et les choix des parents, notamment dans les langues enseignées et les parcours pédagogiques proposés pour leurs enfants.

D'un point de vue socio-économique, les données collectées indiquent tout d'abord que les revenus des résidents sont en moyenne très élevés, mais des écarts importants sont à signaler. De plus, des inégalités spatiales significatives en termes de revenus existent entre et au sein même des quartiers, dessinant un axe social entre la partie Nord-Ouest de la ville, où vit une population aisée, et la partie Sud-Est où certains phénomènes de pauvreté sont observés. Malgré la vitalité économique et la richesse générée, la précarité est présente parmi les résidents de la capitale : 22% des salariés avaient en 2020 un revenu inférieur au seuil de pauvreté, 3 700 personnes touchaient le REVIS.

Le logement constitue l'un des principaux enjeux de la capitale. La proximité au lieu de travail étant recherché par la plupart des salariés, l'acquisition d'un logement à Luxembourg-Ville, pôle d'emploi majeur de la Grande Région, est généralement ciblé, accentuant ainsi la pression sur le marché de l'immobilier. La hausse des prix continue depuis une vingtaine d'année pose donc des problèmes d'accessibilité tant à la propriété qu'à la location, et explique en partie la forte mobilité résidentielle signalée précédemment. Par conséquent, le besoin en logements abordables et en logements sociaux – qui sont aujourd'hui en nombre insuffisants dans la capitale (il existe 1 682 logements sociaux) – ne va cesser de croître dans les prochaines années.

Ces différents résultats renseignent certes sur la composition et les caractéristiques socioéconomiques de la population. Mais ils révèlent surtout des disparités spatiales et des décalages sociaux non négligeables entre les résidents. Nombre d'habitants de la capitale se trouvent dans une situation de précarité - financière, alimentaire, en termes d'emploi, et de logement - et nécessitent un accompagnement ou une aide sociale. Dans ce contexte, la mise en place d'un observatoire pour suivre la situation sociale de la population, pour identifier les difficultés qu'elle rencontre et en appréhender ses besoins, ou pour mesurer les impacts d'un phénomène comme la digitalisation de nos modes de vie et du travail, peut apporter des informations aux élus et services communaux afin de mieux comprendre les évolutions de la société et anticiper les risques de précarisation.

Recommandations

- Pour inscrire dans la durée l'Observatoire Social, il faudrait améliorer et renforcer le système de collecte de données au niveau des services administratifs afin de permettre à ces services et aux élus d'avoir des informations de premier ordre sur la situation et les évolutions à l'œuvre au sein du territoire et de sa population
- Le croisement des données n'a pas toujours été possible / a été rendu difficile car le RGPD limite les interactions entre les bases de données de différentes sources. Ne faudrait-il pas mettre en place une démarche partenariale et rappeler aux pourvoyeurs de données l'objectif principal du projet qui est de créer un outil d'aide à la décision ?
- Certaines données manquent et limitent les analyses des phénomènes sociaux sur l'espace.
 Cela concerne principalement l'absence de données sur les ménages et sur les unités de logements. A terme cela peut pénaliser les élus et les services de la Ville quant à leur capacité à mettre en place des actions pour répondre à des problèmes identifiés.